PATRICE NORMAND/LEEXTRA VIA OPALE PHOTO

DÉBAT

STRAUCH-BONART / ZEMMOUR : DEUX VISIONS DE LA DROITE

PHOTO

SEBASTIÃO SALGADO, LE CHASSEUR DE LUMIÈRE

LE FIGARO MAGAZINE

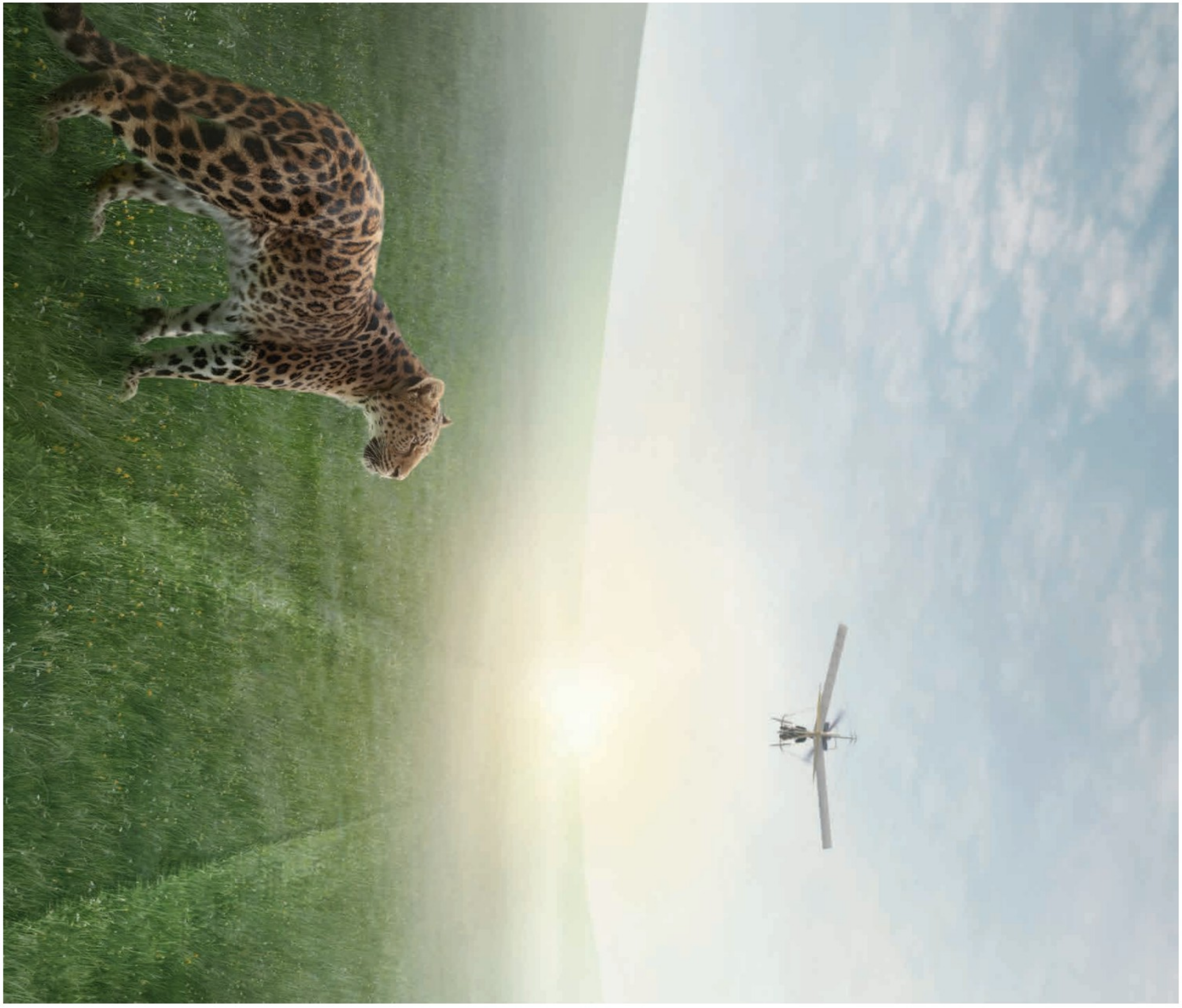
VIVE LES HOMMES !

Le manifeste de Frédéric Beigbeder

GUIDE

20 PAGES DE MODE HOMME

SUPPLÉMENT FIGARO - CAHIER N°1 - N°S 25048 ET 25049 DES 7 ET 8 mars 2025 - CPPAP N° 2001 C 83022





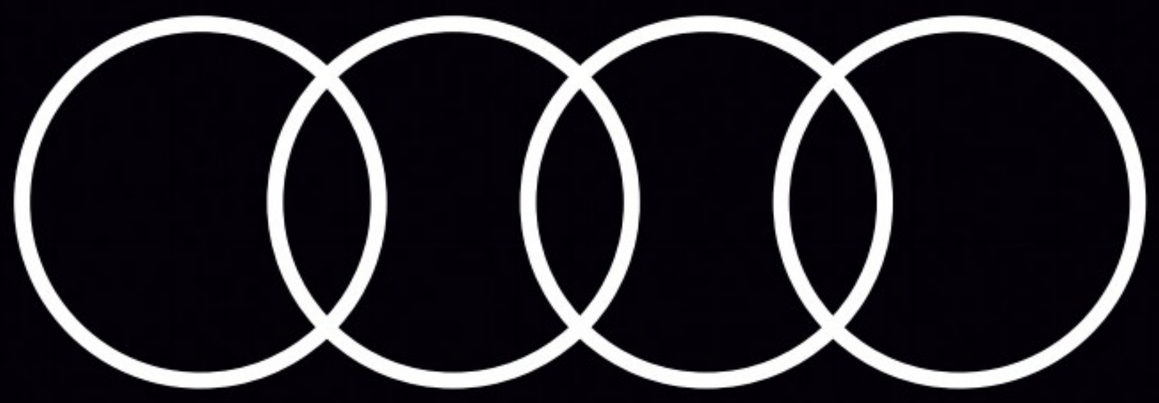
SANTOS

DE

Cartier

PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE


BOTTEGA VENETA





Volkswagen Group France, RCS Soissons n°832 277 370. Site : audi.fr

POUR LES TRAJETS COURTS, PRIVILÉGIEZ LA MARCHE OU LE VÉLO. #SeDéplacerMoinsPolluer

Pas de doute,
c’est une Audi.

Nous sommes Audi.

generation
renault
portes ouvertes 13-17 mars[2]

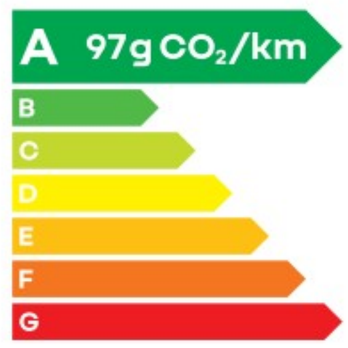
RENAULT CLIO

FULL HYBRID E-TECH SANS RECHARGE

jusqu'à 900 km d'autonomie[3]
jusqu'à 80% de conduite électrique en ville[4]
jusqu'à 40% d'économie de carburant[5]
version esprit Alpine

full hybrid E-Tech
200€ à partir de /mois[6]
2 mois de loyer offerts[8]
LLD sur 37 mois. 1er loyer de 3 000€
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois[9]

Eco-G
160€ à partir de /mois[7]
2 mois de loyer offerts[8]
LLD sur 37 mois. 1er loyer de 2 500€
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois[9]



prêt à partir (1)

modèle présenté : Renault clio esprit alpine full hybrid e-tech 145 avec option peinture métallisée 270€/mois,(10) 1er loyer 3 000€. contrat sérénité Renault inclus pour 1€/mois.(9) (1) marque déposée. dans la limite des stocks disponibles. (2) ouverture exceptionnelle le 16/03/25. (3) avec un plein d'essence.* (4) cycle urbain, suivant état de charge batterie et style conduite.* (5) vs moteur thermique équivalent, en cycle urbain.* (6) Clio evolution full hybrid e-tech 145 hors options. (7) Clio evolution eco-g 100 hors options. (6)(7)(10) locations longue durée, hors assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. sous réserve étude et acceptation diac, agissant sous marque commerciale Mobilize financial services, capital 415 100 500€ - siège social : 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - 702 002 221 rcs bobigny. n° orias : 07 004 966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (8) offre valable **du 13 au 17/03/25.** 3e et 4e loyers offerts si lld. (9) contrat sérénité Renault comprenant entretien + extension garantie constructeur et assistance selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1er des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans ce contrat. détail points de vente et renault.fr. offres à particuliers, non cumulables, valables dans réseau Renault participant pour toute commande Clio neuve hybride ou thermique, **du 1er au 31/03/25. consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 4,1/7. émissions co_2 min/max (g/km)*: 95/121. *selon norme wltp.**

Renault recommande Castrol

renault.fr

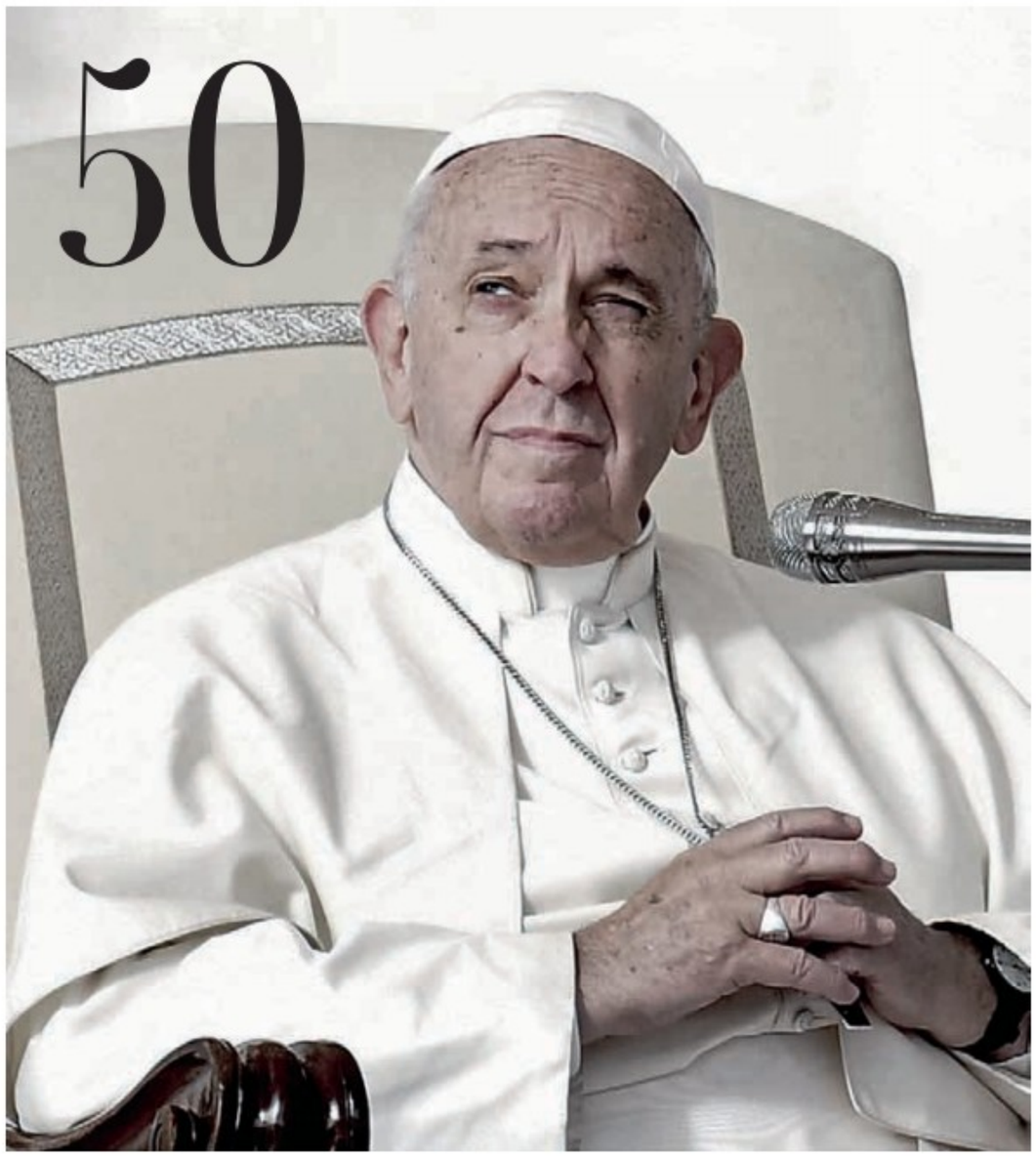
pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



Photographie retouchée

Loro Piana

loropiana.com



FRANÇOIS, L'ICONOCLASTE Après douze ans de pontificat, le pape déroute toujours autant les fidèles européens – et français.

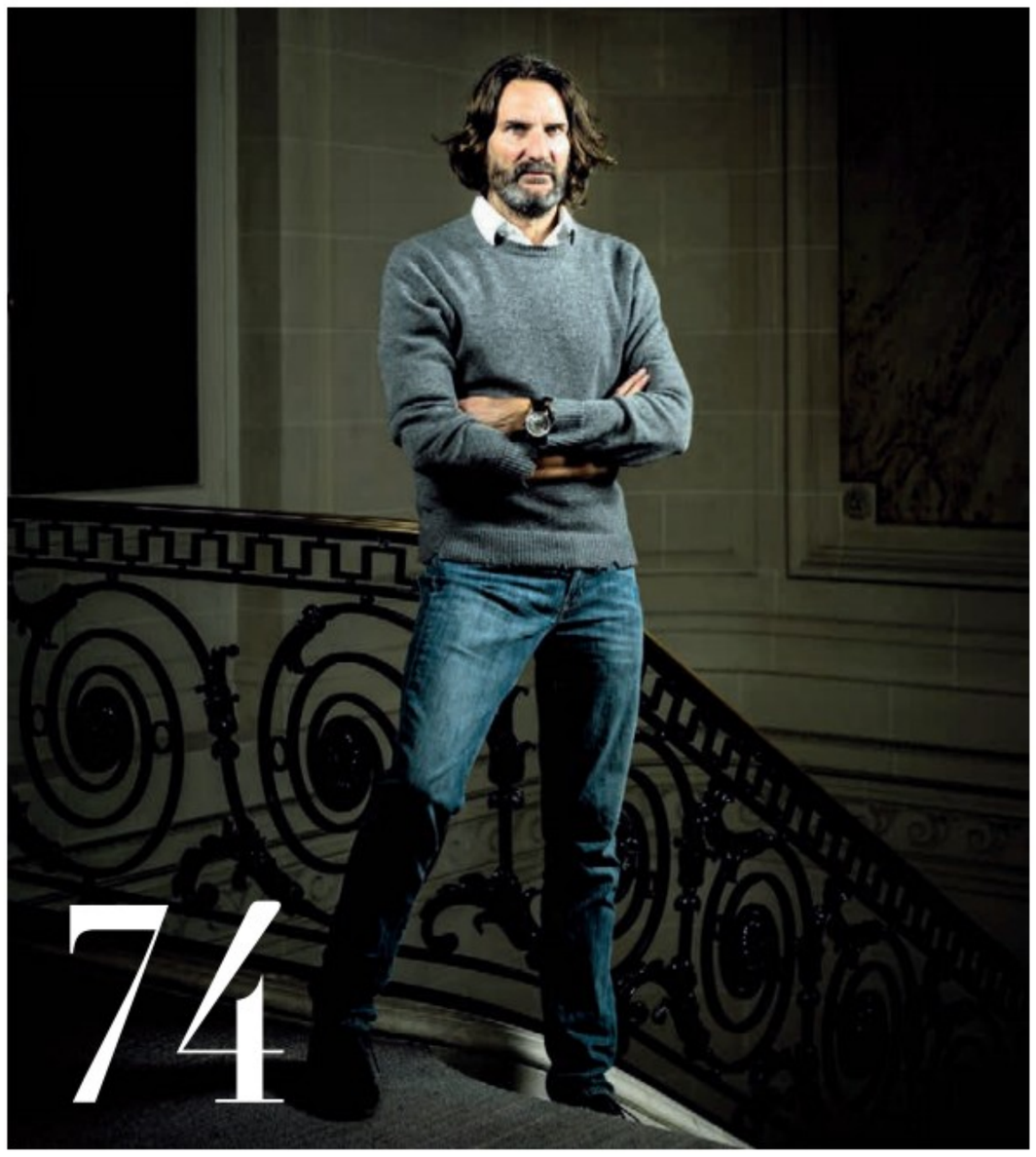
13 L'ÉDITORIAL *de Guillaume Roquette*
16 NOUS & VOUS *Contributeurs et le forum*
18 CLUB FIGARO *Actualités du Figaro*
20 ARRÊTS SUR IMAGES

ENTRÉES LIBRES
28 EN VUE *Alexander Darchiev*
30 LES INDISCRÉTIONS *de Carl Meeus*
32 POLÉMIQUE
34 MISE À JOUR
36 INITIATIVE & TECHNOLOGIE
38 LES RENDEZ-VOUS *de J-R Van der Plaetsen*

ESPRITS LIBRES
40 LAETITIA STRAUCH-BONART & ÉRIC ZEMMOUR *« Faut-il être conservateur ou réactionnaire ? »*
46 LA BATAILLE DES IDÉES *d'Alexandre devecchio*
48 LA CHRONIQUE *de François d'Orcival*

MAGAZINE
50 LE DÉROUTANT PAPE FRANÇOIS *Enquête*
54 SYRIE-IRAK : DROGUE DE GUERRE *Reportage*
62 SEBASTIÃO SALGADO AU CHEVET DE LA TERRE ET DES HOMMES *Portfolio*
70 CET ART QUE LES NAZIS NE POUVAIENT PAS ENCADRER *Culture*
74 VIVE LES HOMMES ! LE MANIFESTE DE FRÉDÉRIC BEIGBEDER *En couverture*

78 SPÉCIAL HOMME



LE MÂLE SELON BEIGBEDER Si « la femme est l'avenir de l'homme » selon Aragon, l'homme est aussi celui de la femme.

QUARTIERS LIBRES
104 EN VUE
106 ÉCRANS *Culturellement vôtre, par J.-Ch. Buisson, la vision télé de Stéphane Hoffmann*
108 À L'AFFICHE *Les passe-temps d'Éric Neuhoff*
110 LA PAGE D'HISTOIRE *de Jean Sévillia*
112 LITTÉRATURE *et le livre de Frédéric Beigbeder*

116 GRÈCE : LE PRINTEMPS DE THESSALONIQUE *Carnets de voyage*

ART DE VIVRE
127 TALENT
128 CADRAN
129 AUTO
130 LA TABLE *de Maurice Beaudoin*
131 VIN
132 ÉVASION
134 PATRIMOINE
136 LA GRILLE *de Michel Laclos*
138 LES MOTS FLÉCHÉS
LE SUDOKU *de Bernard Gervais*
140 BRIDGE
146 DE MON POINT DE VUE *par Bertrand de Saint Vincent*

Société éditrice : Société du Figaro - Siège social : 23-25, rue de Provence, 75009 Paris. Tél.: 01.57.08.50.00. Président : Éric TRAPPIER. Directeur général, directeur de la publication : Marc FEUILLÉE. Commission paritaire du Figaro Magazine (supplément de Le Figaro - N° CPPAP 0426 C 83022) : 2001 C 83022 (édition nationale) et n° 0123C82655 (édition internationale). Cahier N° 1 : Le Figaro Magazine - Cahier n° 2 : Le Figaro Magazine TV.

Ce numéro comporte : un encart « Aide a l'Église en détresse » de 8 pages jeté bypass sur les abonnés portés d'Île-de-France ; un encart promo abonnement de 2 pages jeté statique sur les kiosques du territoire national.

AVALON/STARFACE ; FREDERIC STUCIN POUR LE FIGARO MAGAZINE

GIORGIO ARMANI

L'EUROPE, COMBIEN DE DIVISIONS ?



ANDRÉ DE CHASTENET

C'était le bon temps. Au siècle dernier, les chefs d'État américains pouvaient tout à la fois être conservateurs sur les sujets de société, libéraux en économie, et combattants zélés de la liberté des peuples. Ronald Reagan, qui fut sans doute le plus grand président républicain du XX[e] siècle, n'hésitait pas à désigner l'Union soviétique comme « l'empire du mal » contre lequel son pays devait se mobiliser tout entier. Il se plaçait du même coup, et à juste titre, comme le commandant en chef du camp du bien. *« L'URSS doit comprendre que nous ne transigerons jamais sur nos principes »,* déclarait-il en 1983. Six ans plus tard, le mur de Berlin s'effondrait.

Cet alignement des valeurs (libéralisme + conservatisme + engagement pour les libertés) n'est d'évidence plus d'actualité à la Maison-Blanche. Sans aucun égard pour *« les héroïques soldats ukrainiens qui ont versé leur sang pour défendre les valeurs du monde libre »* (la phrase est de Lech Walesa), Donald Trump a pris sans scrupule le parti de Vladimir Poutine. Tandis que son vice-président, J. D. Vance, semble avoir remisé au magasin des accessoires son combat (qu'on avait salué ici) pour la liberté d'expression.

Ce renoncement moral s'accompagnant d'une volonté de se retirer militairement de l'Europe, les alliés traditionnels des États-Unis vont devoir prendre en main leur défense, et cette perspective n'est pas irréaliste. Le chemin sera long jusqu'à l'autonomie stratégique mais, comme l'a rappelé François Bayrou cette semaine, nous sommes plus forts que nous le croyons. En additionnant les forces armées d'Europe continentale et celles du Royaume-Uni, on totalise 2,5 millions de soldats professionnels, 3 000 avions de combat et 15 000 pièces d'artillerie.

À court terme, ces ressources seront cependant insuffisantes pour prolonger la guerre en Ukraine après le lâchage américain : mettre en place une défense européenne opérationnelle prendra des années et nécessite de régler nombre de questions, à commencer par celle du commandement. Mais nous devons dès maintenant réfléchir à la doctrine d'emploi de cette future force, en commençant par exclure d'en faire un nouvel instrument au service d'une Europe fédérale. L'Union européenne peut faciliter le financement de ce réarmement mais n'a aucune vocation à être un général en chef : la force armée demeure notre ultime instrument de souveraineté après que nous avons délégué à Bruxelles notre monnaie et notre politique commerciale.

La priorité est aujourd'hui d'établir une véritable préférence communautaire en matière d'achats militaires pour renforcer les armées de nos États-nations, sans fantasmer sur une hypothétique défense européenne qui prendrait la place de l'Otan. Ce réarmement progressif est moins glorieux mais beaucoup plus réaliste que toute prétention à se substituer aux États-Unis comme gendarme (ou sauveur) du monde.

Guillaume Roquette

Guillaume Roquette
Directeur de la rédaction du Figaro Magazine
groquette@lefigaro.fr
@G_Roquette

2022

100 points
Yves Beck

2020

100 points
James Suckling
Jeb Dunnuck
Vert de Vin
The Wine Independant
Bettane & Desseauve

2018

100 points
Jeb Dunnuck

2016

100 points
The Wine Advocate
The Wine Independant
Le Figaro

2015

100 points
Jeb Dunnuck

2010

100 points
The Wine Advocate
The Wine Independant
Jeb Dunnuck
Yves Beck

2009

100 points
The Wine Advocate
The Wine Independant
Jeb Dunnuck
Bettane & Desseauve

2005

100 points
The Wine Advocate
Jeb Dunnuck
Wine Spectator
The Wine Independant

2000

100 points
The Wine Advocate
The Wine Independant
Jeb Dunnuck

CHÂTEAU PAVIE

SAINT-ÉMILION

1ER GRAND CRU CLASSÉ "A"

25 vendanges, 25 ans de perfection.

Avec sa bouteille d'exception, le millésime 2022 incarne un savoir-faire unique et une passion inégalée. Véritable joyau, il reflète notre quête incessante de l'excellence et l'authenticité de notre terroir.

Reconnu et célébré par les plus grands critiques à travers le monde, Château Pavie reste une référence absolue, un emblème intemporel de la perfection viticole.

Ce millésime 2022, avec son éclat singulier, honore notre statut prestigieux de 1er Grand Cru Classé "A", témoignage de notre héritage et de notre engagement.

Merci à vous, nos fidèles amateurs et passionnés, qui partagez ce voyage d'exception. Continuons de rêver en grand pour les 25 prochains millésimes.

Gérard Perse





L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

CONTRIBUTEUR



FRÉDÉRIC BEIGBEDER : AU NOM DES PÈRES

Et si on parlait un peu des hommes ? Sandrine Rousseau les juge sans nuances, bas du front, amateurs de football, d'andouillettes et de barbecues – ce qui serait, selon l'élue écolo, la marque d'une virilité dévoyée et d'un désir de domination. Pour remettre les pendules à l'heure, nous avons demandé à Frédéric Beigbeder, notre feuilletoniste littéraire qui anime désormais chaque samedi soir une émission sur Le Figaro TV, intitulée « Conversations chez Lapérouse », de décrire l'homme idéal d'aujourd'hui. Selon l'auteur d'*Un homme seul* (Grasset), beau portrait plein d'émotion de son père qui n'en manifestait jamais aucune, le sexe fort ne l'est pas autant qu'il le prétend. Il pourrait même être bien plus fragile qu'on ne le croit. Ni reconstruit ni déconstruit, cet homme a appris de ses erreurs, ne prétend plus conquérir ni sauver le monde, mais soutient sa femme et va chercher les enfants à la sortie de l'école lorsqu'il en a.

CE QUE VOUS EN DITES

Vos réactions sur lefigaro.fr



"UNE GAUCHE DÉVOYÉE QUI TRAHIT SES ORIGINES"

• Merci Michel Onfray de cet éclairage salutaire *(lire son interview par Alexandre Devecchio, « Pour l'islamo-gauchisme, l'ennemi est l'homme blanc judéo-chrétien et sa culture trois fois millénaire », publiée dans nos éditions de la semaine dernière, NDLR)* ***Anceen57***

• Un diagnostic implacable contre cette gauche dévoyée qui trahit ses origines. ***Singularis sous censure***

• C'est étonnant : on ne voit jamais Michel Onfray sur les chaînes publiques, et on ne l'entend jamais non plus sur les radios publiques… ***Yves***

• Michel Onfray ne va pas se faire que des amis ! Il n'est jamais bon de s'attaquer à la gauche bien-pensante qui a le monopole du bien. ***SimonPierre***

• Nous sommes en train de subir une désinformation quotidienne sur les radios et journaux publics qui sont tous de gauche, et cela ne gêne personne. ***116350***

• Michel Onfray est difficile à suivre, à comprendre […]. La gauche a une tradition de refus des guerres, d'accueil de son prochain, de tolérance et de solidarité. En se focalisant sur tel vilain petit canard de tel parti, il veut faire croire à son auditoire qu'ils sont tous pareils. C'est un peu court. ***Nlm44***

• Il est juste lucide – ce qui est aujourd'hui considéré comme un grave défaut. ***32072***

• Cela ne sert à rien d'écrire puisque personne n'écoute ni ne lit au sommet de l'État. Ils vivent dans une espèce de bulle où tout ce que dit la gauche est vrai et où tout ce que dit la droite est faux. ***Swax***

Courrier

DES BIS POUR LUCHINI

• Fabrice Luchini a un immense talent *(lire son interview par Jean-Christophe Buisson, « Victor Hugo, le cinéma, les César, le théâtre, l'époque : Luchini dit tout », publiée dans nos éditions de la semaine dernière, NDLR).* Il nous entraîne dans son jeu d'acteur, de conteur et de penseur. J'aime le regard sincère qu'il porte sur lui-même et sur notre humanité. Fabrice Luchini est un homme libre. C'est suffisamment rare dans son milieu pour être souligné. ***Douce France***

• Il vieillit bien, comme du bon vin. ***Wotana***

• Merci d'avoir publié cet entretien de Fabrice Luchini ! Voici un homme cultivé, qui connaît l'Histoire et la littérature, et qui sait mettre en plus de la bonne humeur. ***Roger R***



LE FIGARO

ADRESSE & ARCHITECTURE

Chaque Villa Franco Suisse est une signature architecturale alliant élégance intemporelle et emplacement d'exception. Le choix des matériaux nobles et les façades en pierre de taille confèrent à nos réalisations un caractère authentique, conçu pour traverser le temps avec distinction. Nos appartements sont pensés pour offrir une expérience où lumière, harmonie des volumes et fluidité des espaces s'unissent pour sublimer votre quotidien. Franco Suisse bâtit l'excellence pour un avenir durable.

Villa Augusta à Vanves



Franco Suisse Bâtiment - RCS Nanterre B 380 216 473 - Illustration non contractuelle - Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr - 07-03-25. PEMA CITY

Nouvelle réalisation

FRANCO SUISSE

NOS BELLES ADRESSES À DÉCOUVRIR EN ÎLE-DE-FRANCE

01 46 66 92 92 | franco-suisse.fr

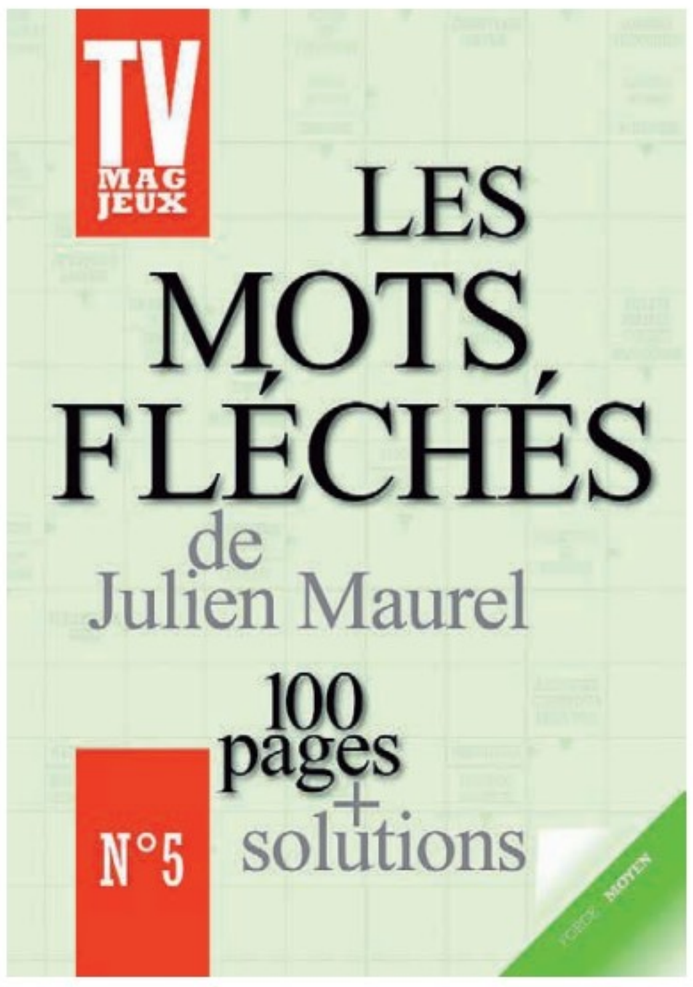
Bâtir l'excellence

"TV MAG JEUX"

"LES MOTS FLÉCHÉS DE JULIEN MAUREL", N° 5

Les lecteurs du *TV Magazine* le connaissent et le plébiscitent depuis longtemps. Julien Maurel vous offre le plaisir de résoudre ses grilles dans un nouveau numéro de 100 pages qui s'y consacre en exclusivité. Grilles simples ou grilles géantes de mots fléchés, accessibles à tous et 100 pages de plaisir pour ce quatrième numéro.

6,90 €. En vente chez votre marchand de journaux et sur lefigarostore.fr



Retrouvez nos publications et événements présentés sur cette page en scannant ce QR code ou en tapant **lefigarostore.fr** dans votre navigateur.



LES VOYAGES F

"RENDEZ-VOUS AU PAYS DU SOLEIL-LEVANT, LE JAPON ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ"

De Tokyo à Hiroshima en passant par Kyoto, le mythique mont Fuji et Osaka, envolez-vous pour un voyage exceptionnel à la découverte du Japon, ce pays qui fascine autant qu'il questionne.

Initiez-vous aux plus anciennes traditions avec une cérémonie du thé et un dîner accompagné d'une maiko et plongez corps et âme dans la beauté singulière des paysages de cet archipel à nul autre pareil.

Du 16 au 30 novembre, 15 jours/13 nuits. Offre spéciale premiers inscrits 10 400 € par personne sur la base d'une chambre double à partager. Programme détaillé au 01.57.08.70.02 et sur www.lesvoyagesf.fr

LES RENCONTRES DU FIGARO

KAMEL DAOUD, L'ÉCRITURE ET LA LIBERTÉ

Prix Goncourt 2024 pour *Houris*, Kamel Daoud s'est imposé depuis longtemps comme un de nos plus grands écrivains contemporains. Dans la filiation d'Albert Camus, il est aussi un observateur lucide et courageux des tourments qui hantent la France et l'Algérie. Combattant de la liberté, amoureux de la France, frère de plume de Boualem Sansal, il se bat sans relâche pour que l'Algérie se libère d'un régime qui la bâillonne.



Lundi 17 mars, 20 h, Salle Gaveau, Paris 8e. 28 €. Placement libre. Réservez vos places sur lefigarostore.fr

ÉDITION "LE PARTICULIER"

"CRÉEZ ET GÉREZ VOTRE SCI"

La société civile immobilière (SCI) est un outil flexible et efficace pour la gestion et la transmission de votre patrimoine immobilier, à condition que sa création s'inscrive dans le cadre d'une stratégie réfléchie. Elle permet de gérer des biens immobiliers, d'alléger sa fiscalité, de protéger son conjoint ou partenaire de pacs, et de réduire les droits de succession entre concubins notamment. Elle facilite aussi la transmission des biens familiaux tout en minimisant les coûts fiscaux. Ce guide décrypte les stratégies patrimoniales permises par la SCI et vous éclaire sur chaque étape de la vie de la société dans un langage clair et accessible à tous.



208 p., 26 €. En vente chez votre marchand de journaux et sur lefigarostore.fr

LE FIGARO VIN

DÉJEUNER DE PRESTIGE

Le mercredi 19 mars, Le Figaro Vin organise un déjeuner exclusif au restaurant Drouant avec Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande, 2e grand cru classé et Château de Pez, véritables joyaux des appellations Pauillac et Saint-Estèphe. Cet événement sera animé par Nicolas Glumineau, directeur des domaines, aux côtés d'Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction du *Figaro* et de Frédéric Durand-Bazin, directeur adjoint de la rédaction du *Particulier* et dégustateur pour Le Figaro Vin. Six prestigieuses cuvées seront à l'honneur de ce déjeuner d'exception dans l'intimité du salon Goncourt.

Mercredi 19 mars au restaurant Drouant, 16-18, place Gaillon, Paris 2e. Tarif : 250 € (235 € pour les abonnés du *Figaro*). Places limitées. Informations et réservation sur lefigarostore.fr



ADOBESTOCK ; LE FIGARO ; FABIEN CLAIREFOND

NOUVELLE CABINE **PREMIUM.**

Une inclinaison certaine pour le confort.

En cabine Premium, tout est pensé pour votre confort.
Comme le parcours prioritaire SkyPriority jusqu'à l'embarquement,
de petites attentions tout au long du vol ou encore un plat signé
d'un chef étoilé au départ de Paris. Sans oublier un fauteuil qui s'incline
idéalement pour votre repos et vous transporte dans une bulle de détente.

S'ENVOLER EN TOUTE ÉLÉGANCE

AIRFRANCE

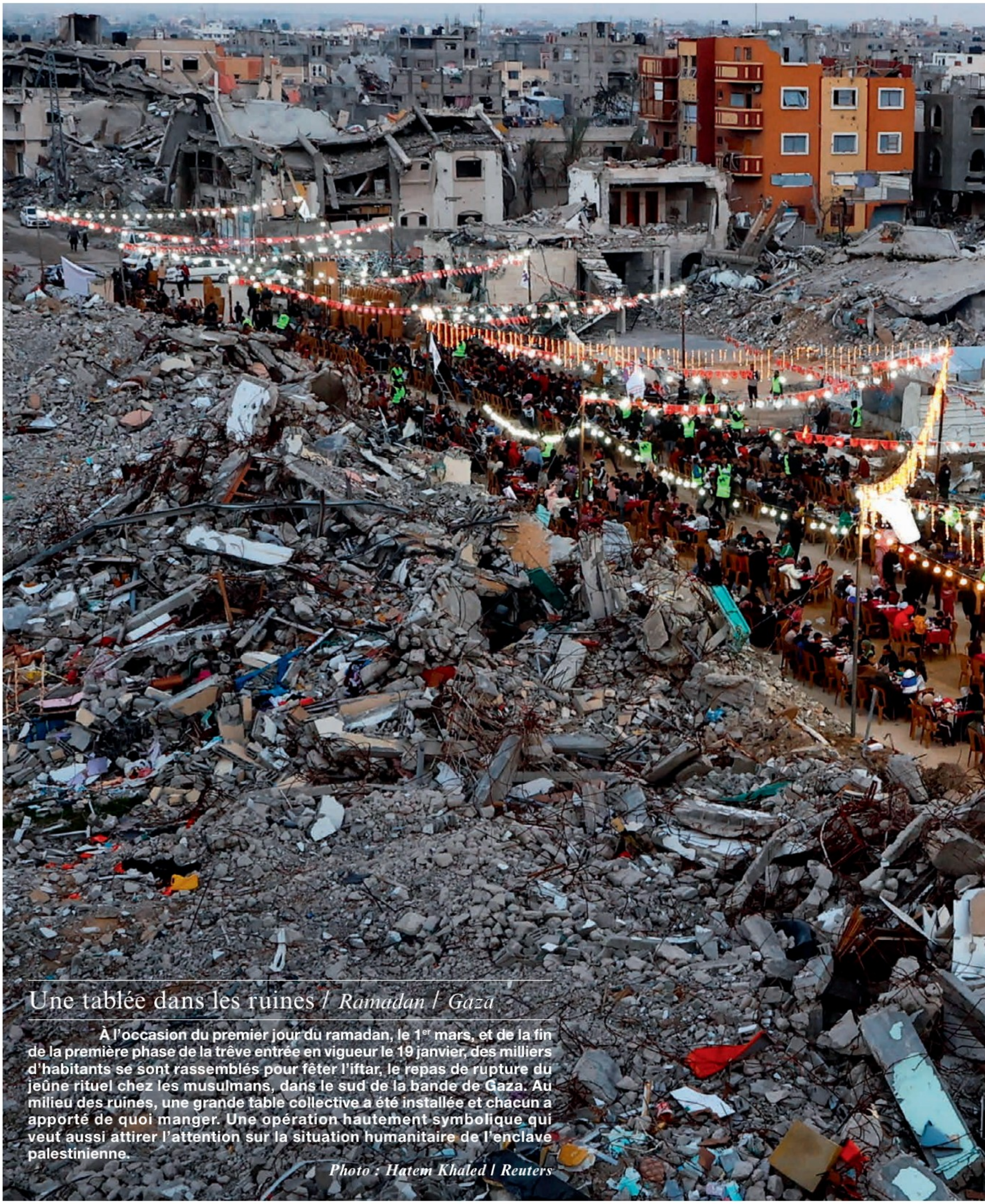


Société Air France, SA au capital de 126 748 775€ - 420 495 178 - RCS Bobigny - 45, rue de Paris, 95747 Roissy-CDG Cedex

MEMBRE DE L'ALLIANCE **SKYTEAM**

POUR CONTINUER À VOYAGER DEMAIN, REPENSONS DÈS MAINTENANT NOTRE FAÇON DE NOUS DÉPLACER. ACT

Carburant plus durable, nouveaux avions moins polluants, éco-pilotage
sur tous nos vols, retrouvez tous nos engagements sur airfranceact.airfrance.com



Une tablée dans les ruines / *Ramadan / Gaza*

À l'occasion du premier jour du ramadan, le 1er mars, et de la fin de la première phase de la trêve entrée en vigueur le 19 janvier, des milliers d'habitants se sont rassemblés pour fêter l'iftar, le repas de rupture du jeûne rituel chez les musulmans, dans le sud de la bande de Gaza. Au milieu des ruines, une grande table collective a été installée et chacun a apporté de quoi manger. Une opération hautement symbolique qui veut aussi attirer l'attention sur la situation humanitaire de l'enclave palestinienne.

Photo : Hatem Khaled / Reuters


GRAND IFTAR
URGENCE GAZA
RAMADAN 2025

Fermiers 2.0 / *Guanban Town / Chine*

En périphérie de la grande ville de Fuzhou (comté de Lianjiang) dans la province chinoise du Fujian, le temps est à la récolte des fruits et légumes, et des centaines de travailleurs agricoles sont mobilisés jour et nuit pour assurer la cueillette. Comme souvent en Chine, les traditions les plus ancestrales côtoient les innovations technologiques les plus récentes, et c'est par drones que se fait l'éclairage des champs. Une approche qui pourrait peut-être séduire les agriculteurs français, l'été, quand la canicule frappe et rend très difficile le travail en journée.

Photo : CFOTO / Spus / Abaca






JACK



Le grand bleu / *Hérat / Afghanistan*

Depuis la prise de Kaboul, les talibans ont promulgué plusieurs lois inspirées de leur vision ultrarigoriste de l'islam, qui ont progressivement exclu les femmes de l'espace public. L'Afghanistan est ainsi le seul pays au monde où les filles et les femmes n'ont pas le droit d'aller à l'école secondaire ou à l'université. En outre, les Afghanes ne peuvent plus se rendre dans les parcs, les salles de sport, ni quasiment sortir de chez elles sans chaperon. À Hérat, les tailleurs de burqas ont de beaux jours devant eux.

Photo : Mohsen Karimi / AFP

Votre playlist a intérêt à être longue.

126 km d'autonomie 100 % électrique
et jusqu'à 930 km d'autonomie cumulée.*

Nouveau Tayron eHybrid.
Chacun y trouve sa place.

* Distance totale maximum en combinaison essence/électrique pour un Nouveau Tayron 1.5 eHybrid dont 126 km en 100 % électrique, données WLTP. L'autonomie réelle en mode tout électrique dépend de nombreux paramètres dont l'équipement, le style de conduite et la vitesse. Plus d'informations sur volkswagen.fr

Modèle présenté : Nouveau Tayron R-Line Edition 1.5 eHybrid 204 ch. Certains équipements sont en option.

Cycles mixtes de la gamme Nouveau Tayron 1.5 eHybrid (l/100 km) WLTP : 0,4-0,6. Rejets de CO_2 (g/km) WLTP : 9-12. Valeurs au 15/02/2024, susceptibles d'évolution. Plus d'informations auprès de votre Partenaire.

Volkswagen Group France – SAS au capital de 198 502 510 € – 11, av. de Boursonne, Villers-Cotterêts – RCS Soissons 832 277 370.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche



ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



DMITRY DUKHANIN/KOMMERSANT PHOTO/SIPA

ALEXANDER DARCHIEV
L'ambassadeur du réchauffement américano-russe

Alors que Donald Trump suspend l'aide militaire à l'Ukraine et multiplie les critiques à l'encontre de Volodymyr Zelensky, Moscou saisit l'opportunité et repositionne sa diplomatie à Washington en nommant son nouvel ambassadeur : Alexander Darchiev.

Après l'accrochage entre Donald Trump et Volodymyr Zelensky – provoqué par le vice-président J. D. Vance –, quelle place reste-t-il à la négociation ? Et à quoi sert un diplomate quand les chefs d'État s'interpellent publiquement ? Sans doute à tout le reste. Alexander Darchiev va pouvoir faire l'expérience de cette situation. Le 28 février dernier, Moscou nommait cet inconnu du grand public comme futur ambassadeur de Poutine à Washington. *« Il est programmé pour être l'homme de la normalisation des relations »,* nous dit-on depuis la capitale russe, à l'heure où Donald Trump suspend les aides militaires à l'Ukraine. Le président américain a assuré notamment qu'il ne *« tolérerait plus très longtemps »* les positions du président ukrainien tout en ajoutant qu'il devait se montrer plus *« reconnaissant »* pour l'aide des États-Unis. Il a également estimé que l'accord sur l'accès aux minerais ukrainiens, que Volodymyr Zelensky était censé signer à Washington vendredi, pouvait encore être conclu. Une situation dont profite Moscou, donc, en avançant ses pions. Et d'envoyer son nouveau cavalier en poste.

Alexander Darchiev remplace Anatoli Antonov, qui a occupé la fonction pendant sept ans avant d'être rappelé le 10 octobre dernier. Le Kremlin attendant sans doute de voir le dénouement des élections présidentielles de novembre, le poste est resté vacant jusque-là. La décision a été prise lors d'une consultation entre les délégations des deux pays, à Istanbul, le 27 février. Le Département d'État américain explique que cette réunion faisait suite à une initiative prise par le chef de la diplomatie américaine Marco Rubio et son homologue Sergueï Lavrov. *« Les États-Unis ont fait part de leurs préoccupations concernant l'accès aux services bancaires et contractuels ainsi que la nécessité de garantir des niveaux de personnel stables et durables à l'ambassade des États-Unis à Moscou,* peut-on lire dans un communiqué américain. *Grâce à des discussions constructives, les deux parties ont identifié des premières mesures concrètes pour stabiliser les opérations des missions bilatérales dans ces domaines. »*

UN SPÉCIALISTE DES ÉTATS-UNIS

Darchiev était à la tête de la délégation russe à Istanbul en qualité de directeur du département Atlantique Nord du ministère des Affaires étrangères du Kremlin. Il y rencontrait la sous-secrétaire d'État adjointe pour la Russie et l'Europe centrale Sonata Coulter. Le lendemain, il était nommé à son nouveau poste. À 64 ans, diplômé de la faculté d'histoire à l'université Lomonossov de Moscou, il est spécialisé depuis ses débuts sur l'Amérique du Nord. En 1987, il présente sa thèse « Les forces libérales de gauche dans la vie sociopolitique des États-Unis dans les années 1970 et 1980 » avant de rentrer dans les rangs de la diplomatie en 1992, après la chute du Mur. Entre 2014 et 2021, il est ambassadeur au Canada, mandat durant lequel il est élevé au rang d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire – c'est-à-dire qu'il a les pleins pouvoirs pour conduire sa mission.

Selon le quotidien russe *Vedomosti,* Darchiev déclarait en 2022 que l'action des États-Unis envers la Russie avait amené les relations entre les deux pays à *« un point de non-retour »*. Et précisait que l'Amérique ferait bien de se souvenir d'un principe selon lui oublié mais qui fonctionnait pendant la guerre froide : *« la coexistence pacifique »*. Et ce malgré les valeurs qui divisent les deux États. Dans les circonstances actuelles, Moscou ne pouvait pas rêver meilleur alignement des planètes. Et Darchiev d'être l'un des fers de lance de cette « normalisation » souhaitée par Donald Trump. Et orchestrée par Vladimir Poutine.

Vincent Jolly



LES INDISCRÉTIONS DE CARL MEEUS

J'ai construit une écologie du réel

Brune Poirson



Voilà cinq ans, la loi Agec (antigaspillage pour une économie circulaire), portée par la secrétaire d'État chargée de la Transition écologique, Brune Poirson, était définitivement votée par le Parlement. Si le texte a été voté à l'unanimité, la préparation et les discussions furent animées. La ministre a dû affronter de puissants lobbies relayés par des élus au Sénat comme à l'Assemblée nationale. *« Ça n'a pas été simple, j'ai dû faire beaucoup de politique »,* se souvient aujourd'hui Brune Poirson. Cinq ans plus tard, force est de reconnaître que sa loi a plus fait pour l'environnement que tous les beaux discours des leaders écologistes français, de Cécile Duflot à Marine Tondelier ! Elle en est convaincue, il sera quasiment impossible de revenir sur l'interdiction du plastique à usage unique ou l'interdiction de la destruction des invendus non alimentaires. Mais c'est aussi parce que Brune Poirson n'a pas voulu faire d'idéologie et a privilégié le pragmatisme. *« J'ai construit une écologie du réel »,* se félicite celle qui est devenue, depuis 2021, directrice du développement durable d'Accor. Tout l'inverse des Verts, qui préfèrent les discours radicaux à la mise en pratique de leurs idées. *« Aucun responsable politique n'est arrivé à faire autre chose de l'écologie qu'une coquille vide*, regrette Brune Poirson. *Il faut être réaliste et se demander par quels moyens on peut avoir plus d'impact. Tant qu'on mettra l'écologie comme une valeur cardinale hors sol, ça restera abstrait. »*

C'est de cette manière qu'elle a conçu son projet de loi : plus qu'un texte environnemental, elle en a fait un texte économique à impact environnemental. De la même manière, si elle a bousculé les entreprises de certains secteurs qui ont dû s'adapter, elle n'a pas touché au pouvoir d'achat des Français. Sa loi est sortie des sempiternelles augmentations d'impôts ou de taxes en faveur du développement écologique. *« L'écologie est un projet de société qui peut rassembler, à condition de le prendre dans le bon sens : comment on rend la France plus forte sans diminuer le pouvoir d'achat des Français ? »* En clair, il faut faire comprendre que les enjeux ne se limitent pas à la bonne conscience d'agir pour l'environnement. C'est également une question de souveraineté dans un territoire, la France et l'Europe, où les ressources en matières premières sont rares. C'est enfin une question de réindustrialisation puisque l'économie circulaire permet de développer des entreprises sur le sol national. D'où la nécessité d'un travail en commun entre Bercy et Roquelaure, les deux ministères de l'Économie et de l'Écologie.

Mais pour réussir la seconde étape, tout dépend surtout de la volonté présidentielle. À cet égard, la tendance aux États-Unis, depuis l'élection de Donald Trump, est plutôt inverse. En France, la préoccupation écologique semble reculer sous l'impact des efforts budgétaires. Emmanuel Macron voudra-t-il se saisir de ce sujet pour en faire un des éléments clés du bilan de ses deux quinquennats ? Brune Poirson aimerait que le chef de l'État se saisisse du World Ocean Day, qui se tiendra à Nice le 8 juin prochain, pour faire avancer des dossiers écologiques. Ce sera le dernier grand rendez-vous environnemental pour lui avant la fin de son mandat.

XOSE BOUZAS / HANS LUCAS VIA AFP

Pierre Niney

LACOSTE

LACOSTE
ORIGINAL
EAU DE PARFUM

LE NOUVEAU PARFUM

POLÉMIQUE

JEAN-MICHEL APHATIE : L'HOMME QUI CONFOND JOURNALISME ET MORALE

Depuis des années, il amusait la galerie en édictant solennellement à la télévision et à la radio où étaient le Bien et le Mal. Mais en accusant la France d'avoir commis en Algérie des « centaines d'Oradour-sur-Glane », le journaliste aux airs de « père la morale » a franchi une limite.

Par Paulin Césari

L'audiovisuel abonde en figures divertissantes. Jean-Michel Aphatie en est une. Ce camelot du moi épris de vertu aime à « moraliner » : il a trouvé là le moyen d'exister médiatiquement à défaut d'être apprécié pour son travail journalistique. Sa piété fervente le pousse à chapitrer sans relâche les immoralistes aux cœurs viciés et à l'entendement faussé. Tâches harassantes qu'il assume volontiers : *« Je suis un "père la morale" et j'emmerde ceux que ça emmerde »*, a-t-il déclaré. Hélas, il y a bien longtemps que les « pères la morale » « n'emmerdent » plus personne et ne suscitent qu'hilarité et consternation. Et pour cause : que la cité ait besoin de morale, certes. Mais a-t-elle besoin de celle de Jean-Michel Aphatie, qui incarne l'ordre moral dominant et le camp du Bien et de ses matons patentés triant avec soin ceux qui peuvent y entrer ? Rien n'est moins sûr. Pascal avait déjà noté que *« la vraie morale se moque de la morale »*. Donc de celle de Jean-Michel Aphatie. Donc de Jean-Michel Apathie lui-même. Mais il ne faut pas le lui dire. Il pourrait se froisser – il est assez susceptible.



Ce journaliste ne serait-il qu'un simple et vertueux prédicateur ? Pas seulement ! C'est aussi un homme instruit. Il sait la nature humaine. Il la sait faillible et sensible aux tentations du Malin. Il sait donc que la liberté doit toujours être surveillée. Au point de se demander s'il ne faut pas *« s'interroger quelques fois sur le suffrage universel »*. Cela se comprend. Les gueux ne sont-ils pas sujets aux égarements ? Il ne suffit donc pas de les rééduquer sans relâche en limitant leur liberté de penser. Il faut aussi, pour leur salut même, limiter leur liberté d'action. On ne saurait être trop prudent.

Jean-Michel Aphatie sait donc la nature humaine, la politique et la morale, mais il sait aussi l'histoire. Notamment celle des malheurs de la France et de ceux qu'elle a infligés au monde. Surtout, il sait comment y remédier : *« Si je suis élu président de la République, je raserai le château de Versailles. »* Quelle serait la vertu d'un tel remède ? Elle est si simple qu'on s'en veut de n'y avoir point pensé : *« pour que nous n'allions pas là-bas cultiver la grandeur de la France…, celle de Louis XIV, de Napoléon… »*. Fiat lux ! Jean-Michel Aphatie a découvert la racine du mal : la grandeur et le goût que d'aucuns pourraient en avoir, pour le meilleur et pour le pire. La liste des figures du mal s'allonge dès lors indéfiniment, et chacun pourra y placer la figure de son choix, de Saint Louis à Saint-Just. Mais pourquoi la grandeur offense-t-elle tant Jean-Michel Aphatie ? Qu'offusque-t-elle en ce saint homme ? Car enfin, la grandeur n'est-elle pas le contraire de la bassesse ? Jean-Michel Aphatie ferait-il de cette dernière un bien ? Son bien ? On n'oserait le penser !

ÉVANGÉLISTE DU WOKISME

Mais Jean-Michel Aphatie est bien plus qu'un homme éclairé. Il est aussi un homme « éveillé ». Déconstruit. Un converti par l'évangile selon saint woke, qu'il prêche hebdomadairement dans ce bulletin paroissial qu'est l'émission « Quotidien ». Il revendique sans détour son côté woke et cancel culture *« que j'assume complètement »*. Une telle révélation permet de comprendre les récentes élucubrations de ce Trissotin du Pays basque, assimilant la colonisation française de l'Algérie au nazisme. Ou plutôt l'inverse, car Jean-Michel Aphatie sait que les nazis n'existaient pas en 1830 : *« … on ne s'est pas comporté comme les nazis, les nazis se sont comportés comme nous, nous l'avons fait en Algérie »*.

L'idéologie officielle du wokistan postule en effet que la domination est le mal radical. Or, dans l'imaginaire contemporain, le nazisme en est la figure achevée et indépassable. Dès lors, toute domination, donc toute violence exercée au cours de l'histoire, peut immédiatement et rétrospectivement être qualifiée de proto-nazi. Le point Godwin ainsi atteint et franchi à la vitesse du son par ce sous-doué du concept révèle une rhétorique prélogique embryonnaire : si la domination c'est le mal, alors tout conflit, puisqu'il en est porteur, l'est aussi. Le conflit serait donc intrinsèquement nazi. Mais l'histoire de l'humanité n'est-elle pas substantiellement conflictuelle ? *« Polemos n'est-il pas le père de toutes choses »*, comme le disait Héraclite ? Dès lors, si on suit Aphatie, c'est l'humanité tout entière qui a été, est ou sera nazie, pour autant que son histoire se poursuive. De telles aberrations peuvent amuser, à condition de rappeler qu'il y a une limite à tout, y compris aux privilèges du grand âge. D'ailleurs, l'Arcom a été saisi et a ouvert une instruction sur les propos du journaliste.

SÉBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

Plus solide
Plus protecteur

AXA célèbre ses 40 ans cette année.
Le Groupe réaffirme sa performance financière
et son engagement sociétal, en contribuant
à la transition climatique et en favorisant l'inclusion.

Résultats annuels 2024

Primes brutes émises et autres revenus*	Dividende par action**	Indemnisations versées à nos clients	Collaborateurs actionnaires	Investissements pour la transition climatique	Clients couverts par une assurance inclusive
110 Md€	**2,15 €**	**+ 50 Md€**	**30 %**	**7 Md€**	**17,4 M**

Retrouvez toute l'information sur axa.com/fr : Presse/Évènements et sur axa.com/fr : Engagements

* *La variation des primes brutes émises et autres revenus est présentée en base comparable (taux de change, méthodologie et périmètre constants).*

** *Proposé à l'Assemblée Générale annuelle des actionnaires le 24 avril 2025.*

MISE À JOUR

L'ÉGÉE VIBRE

Depuis fin janvier, plus de 19 000 séismes ont frappé les abords de l'île de Santorin. Dans ce lieu très touristique, cette séquence est scrutée de près par les scientifiques.

Par Dario Ingiusto

❶ UNE PROGRESSION INHABITUELLE

En mer Égée, entre les îles de Santorin, Anáfi, Íos et Amorgós, une intense activité sismique est en cours depuis plusieurs semaines. Démarrée le 27 janvier, elle s'est poursuivie crescendo avec un séisme de magnitude 5,3, ressenti jusqu'à Athènes, le 10 février. Cette montée en puissance progressive est « rare », et attire l'attention des sismologues, plus habitués à une importante secousse suivie de répliques plus faibles.

❷ DES MAUVAIS SOUVENIRS

Aucun dégât ni blessé n'est à signaler, et l'activité sismique a depuis diminué, selon la protection civile grecque. Cependant, l'inquiétude a gagné les 15 500 habitants de l'île, ainsi que ceux des îles voisines. Une grande partie d'entre eux a désormais quitté la zone. Les écoles ont été fermées tout le mois de février, et l'état d'urgence a été décrété jusqu'au 3 mars. Dans la région, le souvenir de 1956 reste vif : à Amorgós, 53 victimes périrent des suites d'un séisme de magnitude 7,7, qui provoqua des vagues d'une hauteur supérieure à 20 mètres.

Iraklia
Amorgós
Failles actives
Íos
Mer Égée
Anydros
Volcan Kolumbo
Ofidoússa
Séisme de magnitude...
inférieure à 3
3 - 4
4 - 5
5 - 5,3
Thirassia
Caldeira
Néa Kaméni
Théra
Archipel de Santorin
Anáfi
GRÈCE
Athènes
Îles Cyclades
10 km

❸ JEU TECTONIQUE

Très fréquentée – 3,4 millions de touristes en 2023 –, Santorin fait partie d'un petit archipel autour d'une spectaculaire caldeira. Ce volcan est le plus actif des huit avec lequel il compose l'arc égéen. La Grèce est en effet l'un des pays les plus actifs d'Europe sur le plan sismique, en raison de sa position à l'intersection de plusieurs plaques tectoniques (égéenne, anatolienne, eurasiatique et africaine).

SOURCES : SEISMIC PORTAL ; GEM GLOBAL ACTIVE FAULTS ; CENTRE SISMOLOGIQUE EURO-MÉDITERRANÉEN

INFOGRAPHIE LE FIGARO

Fondation pour la Recherche Médicale

Innover pour sauver

LEGS ET ASSURANCE-VIE

UN LEGS POUR LA RECHERCHE MÉDICALE : UN LEGS POUR LA VIE

Si Julie a pu vaincre son cancer et remporter sa plus grande victoire, donner la vie, c'est grâce aux avancées majeures dans le domaine de l'immunothérapie, grâce à ceux qui ont décidé de léguer à la Fondation pour la Recherche Médicale. Cancers, maladies cardiovasculaires, maladies infectieuses, maladies neurologiques, maladies psychiatriques... Vous aussi, vous pouvez faire un legs ou désigner la Fondation pour la Recherche Médicale bénéficiaire de votre assurance-vie, pour que la vie continue.

Pour recevoir une brochure legs et assurance-vie gratuite, sans engagement et en toute confidentialité, retournez ce coupon, sans affranchir, à la Fondation pour la Recherche Médicale, à l'attention de Véronique Bouchot, Libre réponse 51 145 - 75342 Paris Cedex 07 ou bien scannez ce code.

☐ M ☐ Mme Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Je souhaite être appelé.e au : .....



Véronique Bouchot vous conseille et accompagne votre projet en faveur de la Fondation pour la Recherche Médicale. N'hésitez pas à la contacter.

- **Tél. (ligne directe) :** 01 44 39 75 65
- **E-mail :** veronique.bouchot@frm.org

label DON EN CONFIANCE

Vos données à caractère personnel sont traitées par la Fondation pour la Recherche Médicale afin de vous fournir des renseignements sur les legs et assurances-vie. La Fondation pour la Recherche Médicale se fonde sur son intérêt légitime pour traiter vos données. Vous pouvez retirer ce consentement à tout moment en envoyant un mail à dpo@frm.org. L'accès aux données est strictement limité aux collaborateurs de la Fondation pour la Recherche Médicale du département Libéralités. Elles sont conservées pendant 9 ans à compter du premier contact, et jusqu'à exécution du testament si vous êtes testateur. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 sur la protection des données à caractère personnel et à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de portabilité et de limitation du traitement des données vous concernant ainsi que du droit de communiquer des directives sur le sort de vos données après votre décès. Vous pouvez exercer vos droits en contactant le DPO de la Fondation pour la Recherche Médicale à l'adresse suivante : dpo@frm.org. Si vous estimez que vos droits n'ont pas été respectés, vous pouvez introduire une réclamation auprès de l'Autorité de contrôle, à savoir la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). Fondation pour la Recherche Médicale - Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 14 mai 1965, habilitée à recevoir des dons, legs, donations et assurances-vie – Siret 784 314 064 000 48 - Code 9499Z APE

L2503LLFM07 adfinitas
© Getty - C. Delahaye / Franck Beloncle

INITIATIVE

L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME EN QUESTION

L'association Grandes Écoles au féminin (GEF) se bat pour promouvoir plus de mixité chez les dirigeants d'entreprise.



Le mois de mars met les femmes à l'honneur. Outre la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars, les entrepreneuses ont rendez-vous les 22 et 23 mars au GEF start-up week-end * organisé à Paris par l'association Grandes Écoles au féminin. Ce puissant réseau créé en 2002, trente ans après l'ouverture des grandes écoles aux femmes, rassemble les représentantes des associations de dix des plus grandes écoles françaises : Centrale Paris, ENA, École nationale des ponts et chaussée, ESCP, Essec, HEC, INSEAD, Mines ParisTech, Polytechnique et Sciences Po. Soit une communauté de 400 000 diplômées, dont 45 000 suivent de près les efforts de GEF pour faire avancer la mixité au plus haut niveau de la sphère professionnelle. *« Si la féminisation des responsabilités a progressé ces dernières années, il reste à gravir les dernières marches pour permettre aux femmes d'accéder aux fonctions de pouvoir,* explique Patricia Delon, PDG de RATP Travel Retail et présidente de GEF. *Trop peu d'entre elles occupent des postes où se décide vraiment la stratégie des entreprises. »* Rappelons que lorsque Patricia Russo a été nommée directrice générale d'Alcatel-Lucent en 2006, elle faisait figure de pionnière. *« Les fonctions restent très genrées,* ajoute-t-elle. *Il faut dire aux jeunes filles qu'elles peuvent faire des maths, devenir ingénieur ou travailler dans la finance ! »*

Ghislain de Montalembert

*** Plus d'informations sur *Gefstartup.com***

L'OBJET

THE SORORITY, LA SÉCURITÉ AU FÉMININ

Cette application créée par une femme pour les femmes permet à chacune de pouvoir se signaler, avec son téléphone, à une communauté solidaire en cas de danger ou d'agression.

Ensemble, on est plus fortes. C'est ainsi que l'on pourrait résumer le principe de The Sorority. Cette application téléchargeable gratuitement sur smartphone permet aux femmes en situation de danger de se signaler. Pour les adhérentes à cette plate-forme, le principe est simple : qu'elles soient suivies, harcelées, agressées, dans la rue, dans les transports en commun ou même à leur domicile pour les cas de violences conjugales, elles doivent presser pendant quelques secondes le bouton apparaissant au milieu de l'écran. Automatiquement et grâce à la géolocalisation, les 50 personnes membres de cette



communauté solidaires situées dans le rayon géographique le plus proche seront alertées. Les membres de The Sorority peuvent appeler la jeune femme en détresse, prévenir les secours, ou lui proposer un lieu sûr où se réfugier. Une option d'alarme sonore puissante à enclencher en cas de danger immédiat permet, à la fois, d'attirer l'attention, mais aussi de déstabiliser l'agresseur pour se donner le temps de réagir. Cette application a été créée en 2020 par Priscillia Routier-Trillard qui avait pour objectif de rompre l'isolement des femmes et permettre à chacune de se sentir en sécurité dans l'espace public. En février 2025, près de 260 000 profils vérifiés et validés constituent cette communauté féminine qui se veut bienveillante, solidaire et dorénavant ouverte aux hommes.

Nadjet Cherigui

Jointhesorority.com

SDP

Seuls 3% des Français sont capables de citer une cheffe d'entreprise*. Rendons-les plus visibles.

Caisse d'Epargne s'engage avec son contrat d'utilité à soutenir le développement de l'entrepreneuriat féminin partout en France.

Découvrez nos actes engageants sur plusprocheplusutile.fr

CAISSE D'EPARGNE

Vous être utile.

*Enquête Fédération nationale des Caisses d'Epargne/Kantar Insights fev.2025. 39% des entreprises ont été créées par des femmes en 2024/ Baromètre Direction générale des Entreprises (DGE), Bpifrance et l'Ifop, 8 mars 2024. BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 207 603 030 euros. Siège social : 7, promenade Germaine Sablon 75013 PARIS - ALTMANN + PARTNERS. Crédit photo : Getty Images.



LES RENDEZ-VOUS DE
J-R VAN DER PLAETSEN

UN HOMME, UNE VOIX

ÉRIC ROUSSEL BIOGRAPHE ÉMÉRITE

L'historien publie une remarquable enquête sur Jacques Benoist-Méchin, figure sulfureuse de la collaboration, devenu par la suite un des meilleurs connaisseurs du monde arabe.

Lorsqu'il était jeune journaliste, Éric Roussel fut amené à rencontrer Jacques Benoist-Méchin pour les besoins d'une interview. Puis il publia une édition critique des Mémoires de cet homme aux nombreux talents et aux multiples visages. Qu'on en juge : ami de Marcel Proust et amant d'Adrienne Monnier (qui aimait les femmes alors que lui préférait les hommes), proche de Paul Claudel et de Romain Rolland, féru de musique et fervent soutien d'Arno Breker, cet historien fut condamné à mort en 1947 pour avoir collaboré (c'est un euphémisme) avec le régime nazi. Il eut plus de chance que Brasillach puisqu'il fut gracié avant de se reconvertir comme conseiller de plusieurs princes arabes, dont Nasser, Hassan II et Kadhafi. Bref, l'homme du grand écart permanent, qui laisse une œuvre importante, dont une célèbre *Histoire de l'armée allemande* et la série *Le Rêve le plus long de l'Histoire.*



La phrase du livre à retenir (p. 9)

"Il aura probablement été le seul homme à avoir relativement bien connu Marcel Proust, Hitler et Kadhafi"

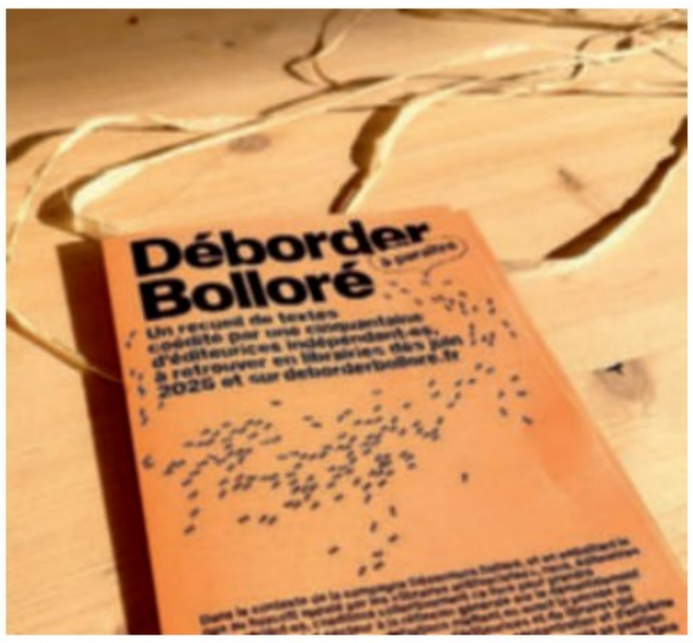
JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT,
d'Éric Roussel,
Perrin, 416 p., 24,90 €.

Il fallait toute la maestria et la subtilité d'Éric Roussel, biographe de nos présidents (de Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Sarkozy), pour rendre compte de la complexité du caractère et de l'itinéraire intellectuel de cet homme qui fut si souvent induit en erreur dans ses choix politiques par son amour de la force. *« Aujourd'hui,* note-t-il, *Benoist-Méchin serait sans hésitation un ardent défenseur de Poutine et du Hamas – mais sans doute ne soutiendrait-il pas Trump car il détestait les États-Unis. »* Il est rare qu'un livre d'histoire éclaire autant le présent. Le pacifisme de l'entre-deux-guerres et l'esprit de Munich, la fascination pour la force, fût-elle immorale ou synonyme de grossièreté, le mépris des règles et des systèmes démocratiques, la perte du sens de l'honneur et le refus du courage, l'aveuglement idéologique, la montée en puissance du monde arabe : tous ces thèmes, développés avec brio par Éric Roussel, prennent une troublante résonance aujourd'hui.

NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE FORMIDABLE, PAR NICOLAS UNGEMUTH

TREMBLE, BOLLORÉ !

En tant qu'éditeurices indépendant.es, nous sommes indirectement visé-es par le projet totalisant de Bolloré car nos structures sont des espaces qui permettent la fabrique de contre-récits et la circulation de voix minoritaires ». Il ne s'agit pas d'un faux, mais de l'annonce d'un recueil collectif réunissant une cinquantaine d'éditeurs indépendants à paraître en juin, *Déborder Bolloré. « Face à de grands groupes monopolistiques qui filtrent les récits, il nous faut lutter pour préserver ces espaces essentiels de résistance et qui – n'en déplaise aux prophètes du "grand remplacement" et aux croyants du "lobby LGBTQ+" – se font rares »,* annonce cette bande de courageux soldats de l'édition. Pour rappel,



lorsque M. Bolloré a repris le groupe Hachette, les prophètes de l'Apocalypse se sont affolés : des têtes allaient tomber, des patrons et éditeurs allaient être virés, mais la résistance était inéluctable : de grands auteurs vendant beaucoup de livres allaient quitter le navire et partir ailleurs. Rien de tout cela n'est arrivé. Qu'importe, il représente un « danger pour la démocratie ». Autrement dit, avec lui, les citoyens ne pourront bientôt plus aller voter pour élire leur président. Mais grâce à *Déborder Bolloré,* tout cela va changer. Au sommaire de ce livre à venir, des intitulés palpitants : *« Éditer des paroles infâmes et faire vivre des lieux bâtards », « Lesbienne à la page, hybrider les genres dans l'édition indépendante »,* ou encore *« Le paradigme trans comme porte d'entrée d'une entreprise réactionnaire globale ».* Le doute n'est pas permis : l'homme d'affaires doit ne plus en dormir la nuit.

SÉBASTIEN SORIANO ; CAPTURE ACTUALITTE.COM

PROFITEZ DU MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-VIE EN CÔTE D'AZUR.

Depuis plus de 55 ans, Promogim crée des appartements et des maisons de qualité, adaptés à la vie et aux envies de ses clients.



AVANT-PREMIÈRE
à St-Laurent-du-Var (06)

PROMOGIM.FR

01 48 25 08 08

Découvrez nos adresses partout en France

PROMOGIM
LA VALEUR SÛRE DE L'IMMOBILIER

PROMOGIM, SAS au capital de 10 000 000 € - RCS Nanterre 308 077 080. Illustration à caractère d'ambiance, non contractuelle.





Laetitia Strauch-Bonart.



Éric Zemmour.



JEAN-LUC BERTINI POUR LE FIGARO MAGAZINE

LAETITIA STRAUCH-BONART/ÉRIC ZEMMOUR

"Faut-il être conservateur ou réactionnaire ?"

Dans son nouveau livre, « La Gratitude » (L'Observatoire), l'essayiste libéral-conservatrice fait le récit de sa trajectoire politique et donne sa définition de la droite. Elle dresse au passage un portrait critique d'Éric Zemmour, qu'elle classe dans la famille des « réactionnaires ». Devant les lecteurs du Figaro et du Figaro Magazine, le président de Reconquête a accepté de lui répondre.

Propos recueillis par Alexandre Devecchio et Antoine de Lagarde

Qu'est-ce qui distingue aujourd'hui la gauche de la droite ? Comment cette distinction a-t-elle évolué avec le temps ?

Laetitia STRAUCH-BONART – Ce qui les distingue, c'est le mot que j'ai choisi comme titre de mon livre : la gratitude. Bien sûr, c'est une simplification. Je ne prétends pas que tous les gens de gauche sont ingrats, ni que tous les gens de droite sont pleins de gratitude. Mais le terme de gratitude résume assez bien ce que nous sommes, à droite, quelle que soit la droite à laquelle nous appartenons. La gratitude, c'est d'abord l'idée qu'on a des devoirs avant d'avoir des droits, c'est la valorisation de l'effort avant la gratification immédiate, c'est l'idée aussi qu'on doit le confort de notre présent au passé, à ceux qui nous ont précédés, aux institutions qui nous entourent. Chacun d'entre nous naît dans un monde qui existe avant lui, et qui, en Occident, est un monde relativement ordonné, prospère, libre, raffiné. Au lieu de voir d'abord tout ce qui ne va pas dans ce monde, on devrait d'abord avoir de la gratitude envers tout ce qui va bien. Et il me semble qu'au contraire, la gauche, malheureusement, ordonne son programme politique autour du ressentiment, qui peut exister dans le cœur de chacun, et en fait un ressentiment collectif. Cela se traduit très concrètement par un certain nombre de politiques publiques, au premier plan la politique économique. Je n'ai pas l'impression que la gauche cherche à réduire la pauvreté : j'ai surtout l'impression qu'elle cherche à nuire aux riches et à promouvoir une politique fiscale confiscatoire, quel que soit son impact réel sur la pauvreté. Ce n'est qu'un exemple. L'opposé de la gratitude, c'est le ressentiment, le fait de ruminer tous les torts qu'on nous a faits et, au lieu d'oublier ou d'aller de l'avant – comme la droite le propose –, de s'enfermer dans la réclamation et la lamentation. Je ne prétends pas que toute la gauche soit ainsi, ni qu'elle l'ait toujours été ; je pense qu'il y a eu des périodes où la gauche était beaucoup plus courageuse et où elle voulait sincèrement aider les plus pauvres à sortir de leur condition. Mais aujourd'hui, je ne vois à gauche, sur les questions politiques, culturelles, économiques, que de l'amertume et très peu d'espoir.

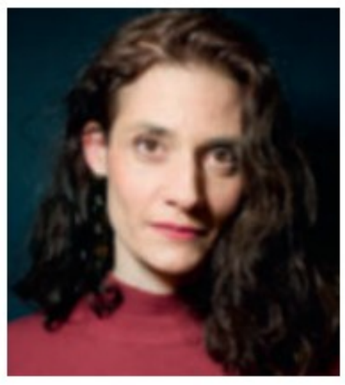
Éric ZEMMOUR – Je n'aurais peut-être pas choisi ce mot. En revanche, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous lui associez, quand vous dites par exemple que la droite, c'est sans doute le fait de reconnaître qu'on doit beaucoup à ceux qui nous ont précédés, quand la gauche au contraire les ignore, voire les dédaigne, voire les insulte – c'est une notation très juste.

En fait dans votre livre, il y a deux livres : il y a un livre sur l'histoire de la droite, très sérieux. Et puis, il y a le pamphlet contre moi, ou plutôt le pamphlet contre Éric Zemmour, parce que, en vérité, je ne m'y reconnais pas beaucoup. Il y a Dr Strauch et Mrs Bonart : il y a deux auteurs différents de ce livre. En somme, vous êtes une burkienne, comme Roger Scruton était un émule de Burke, et comme vous êtes une émule de Scruton. J'aime beaucoup le mot de Burke que vous citez : *« Il faut chérir nos préjugés »*. Je n'ai pas dit autre chose pendant toute ma campagne présidentielle, et on s'est moqué de moi, en m'accusant de passéisme, etc. Or, j'ai dit exactement ce que vous venez d'énoncer : nous devons avoir de la gratitude par rapport au passé et nous devons chérir nos préjugés, car ce sont eux qui garantissent notre liberté, notre culture, etc.

Dans le pamphlet que vous écrivez contre moi, vous êtes une autre personne. Vous êtes beaucoup plus passionnée, et le style, plus alerte, s'en ressent. En même temps, vous êtes beaucoup plus injuste, pour deux raisons.

D'abord, vous faites la guerre en chambre, quand je la fais sur le champ de bataille. De même que, lorsque je regarde un match de football de l'équipe de France, je lui adresse mille critiques, mais je ne suis pas sur le terrain ; de même, vous me critiquez, mais je suis sur le terrain, et c'est moi qui me bats, qui me →





fais insulter, qui suis protégé par la police, qui suis menacé par les islamistes et les antifas qui passent à tabac les gens qui viennent à la signature de mes livres… Vous devriez plutôt me défendre, vous devriez témoigner en ma faveur ! Je suis convoqué par les juges toutes les semaines, on m'intente des procès pour chacun de mes propos. Où êtes-vous pour me défendre au nom de la liberté d'expression ? Je suis dans le feu de l'action, je suis sur le terrain, alors que vous n'êtes qu'en chambre à donner des bons et des mauvais points. C'est très facile.

Ensuite, vous dites que je ne respecte pas les libertés. Apprenez que c'est moi qui les défends. En vérité, je considère, mais peut-être allez-vous me trouver prétentieux, que je me bats pour vous. Je me bats pour que vous puissiez continuer à me critiquer, à m'insulter, parce que quand nous serons l'un et l'autre détruits par l'alliance entre le wokisme et le grand remplacement, nous ne pourrons plus nous battre, nous ne pourrons plus nous opposer. Vous dites que je ne respecte pas les libertés, je me bats pour elles. Vous dites que je ne respecte pas la vérité historique, je la défends alors qu'elle m'est interdite. Une libérale comme vous ne peut me faire ces reproches.

L. S.-B. – Concernant vos reproches, vous avez, comme on dit en anglais, « a skin in the game » : vos propos ont eu des effets très concrets sur votre vie personnelle. J'en suis désolée. Je ne prétends pas jouer dans la même cour que vous. Simplement ce qui m'intéresse, c'est le débat intellectuel : s'il fallait être aussi en danger que vous pour pouvoir vous critiquer, bien peu le pourraient. Où voulez-vous que je mène la guerre ailleurs qu'en chambre ? Le mot de guerre est d'ailleurs un peu trop fort. Je vous réponds sur le thème de la guerre en chambre, parce que je ne veux pas donner l'impression de distribuer les bons et les mauvais points : je suis moi aussi imparfaite et peut-être y a-t-il des mauvais points à m'attribuer sur la forme. Sur le fond, ma critique principale à votre égard, c'est que vous faites partie de la famille des réactionnaires. Quand je prononce ce mot, je ne cherche pas à vous disqualifier, comme on le fait aujourd'hui, par exemple en estimant que tous les gens que l'on considère trop à droite sont d'« extrême droite ». Ce genre de débat ne m'intéresse pas ; ce qui m'intéresse, c'est le contenu. Je considère que les réactionnaires, dans la lignée de Joseph de Maistre, Louis de Bonald ou encore Charles Maurras, sont des penseurs et des politiques qui n'ont pas accepté le monde tel qu'il était à leur époque, tel qu'il était en train de changer. La nouvelle donne de l'époque, c'était la naissance de l'individu, la sécularisation du pouvoir, des droits individuels, et les réactionnaires n'ont pas compris que le monde avait changé ; ils ont très longuement lutté, parce qu'ils pensaient que l'ancien monde, c'est-à-dire la monarchie absolue, pouvait et devait revenir. En cela, leur position était d'ailleurs assez esthétisante, ils étaient assez incapables de dire concrètement ce qu'ils voulaient faire et comment ils voulaient le faire. Alors, pourquoi est-ce que je vous rattache à cette pensée ? Il y a une différence de degré évidente, vous n'êtes pas un réactionnaire à la Charles Maurras. Seulement, il me semble que vous refusez d'accepter la France telle qu'elle est aujourd'hui, avec des choses qui peuvent déplaire : une France beaucoup plus diverse, par exemple, sur le plan ethnique, une France plus féminisée, une France qui ne ressemble pas à celle que vous avez l'air de chérir, celle de votre enfance. Or, ce n'est pas la position que la droite devrait adopter. La droite est le parti du réel, la droite doit prendre la France telle qu'elle est, sans insister sur tout ce qui ne va pas : la droite doit d'abord parler de ce qui va bien, et ensuite proposer des remèdes contre ce qui ne va pas. Cela rejoint une autre critique que je vous adresse : je considère que vous avez beaucoup de ressentiment – je parle de la personne publique, de l'intellectuel. Si vous partagez avec la droite son pessimisme existentiel, que je partage également, vous faites l'erreur de ne pas contrebalancer celui-ci par l'espoir – ce que j'attendrais de quelqu'un de droite. Vous avez finalement une pensée assez désespérée. Or, j'insiste, on ne peut pas se contenter de la déploration de ce qui ne va pas.

E. Z. – Chaque fois que j'entends l'opposition entre réactionnaire et conservateur, je pense à la boutade de Chesterton, qui disait : *« La grande affaire des progressistes est de faire des erreurs, et la grande affaire des conservateurs est d'empêcher les erreurs d'être corrigées. »* C'est exactement ce que vous venez de dire. Que voulez-vous conserver, chère Madame ? En quarante ans, tout a été détruit. Vous parlez dans votre livre, par exemple, de l'école, du fait qu'il faudrait y réintroduire le latin, le mérite, la sélection : c'est exactement ce que j'ai dit pendant ma campagne présidentielle. La gauche vous qualifiera donc de fieffée réactionnaire. Vous allez plus loin. Vous parlez des femmes, de votre sensibilité, de votre combat entre attachement et émancipation – le combat de toutes les femmes modernes, que je comprends très bien –, mais vous écrivez que le mariage est une protection dont les femmes ont besoin. Ne me le dites pas à moi, mais aux féministes qui vont non seulement vous traiter de réactionnaire, mais quasiment de nazie. On est toujours le réactionnaire de quelqu'un. Quand il y a une telle ruine, je parlais de l'école, il ne faut pas conserver, il faut restaurer. Et donc forcément, vous passez pour un réactionnaire. Oui, je préfère l'école des années 1960 à l'école des années 2020. Si vous voulez en faire la preuve, de mon côté réactionnaire, j'achète, je prends. Si on redonnait l'école des années 1960 aux écoliers d'aujourd'hui, ils seraient beaucoup plus heureux que dans l'école d'aujourd'hui.

Laetitia Strauch-Bonart, vous défendez les libertés fondamentales, mais n'y a-t-il pas des moments où on doit revenir en arrière, notamment sur l'État de droit ?

L. S.-B. – Pour moi, ce n'est pas revenir en arrière, c'est revenir à l'esprit du droit. Quand Montesquieu, par exemple, écrit que le pouvoir doit arrêter le pouvoir, il ne parle pas seulement du fait que les juges jouent un rôle de contre-pouvoir vis-à-vis du pouvoir législatif ou exécutif. Il parle aussi du →

JEAN-LUC BERTINI POUR LE FIGARO MAGAZINE

Formidable, fun, fabuleuse, facile, fantastique, familiale,
Ingénieuse, irrésistible, iconique, inimitable, inspirée,
Accessible, audacieuse, adorable, astucieuse, agile,
Talentueuse, tranchée, triomphante...

En un mot...

GRANDE!



Grande Panda
La Boîte à Malices.

100 % ÉLECTRIQUE, DÈS 18 900 €[1]

SANS CONDITION DE REPRISE

FIAT

A 0 g CO_2/km
B
C
D
E
F
G

(1) Pour la commande d'une **Nouvelle Fiat Grande Panda (RED)** 44kWh neuve sans option au tarif conseillé en vigueur au 04/10/2024, **déduction faite du bonus écologique de 4 000 € selon les conditions du décret n°2024-1084 du 29 novembre 2024 (conditions d'éligibilité sur www.economie.gouv.fr) et incluant 2 000 € de remise €coFiat.** Offre non cumulable avec d'autres offres en cours, réservée aux particuliers et **valable jusqu'au 31/03/2025** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. **Modèle présenté :** Nouvelle Fiat Grande Panda La Prima 44kWh (**21 900 €** dans les mêmes conditions). **Gamme Nouvelle Fiat Grande Panda : Consommations min/max (Wh/km) : de 168 ; Émissions de CO_2 (g/km) : 0 à l'usage. Jusqu'à 320 km d'autonomie électrique en WLTP.**

Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

“Quand les peuples comprennent qu’ils vont mourir, ils ont un sentiment de panique qui les pousse à empêcher leur mort d’advenir”

fait que l’exécutif et le législatif jouent un rôle de contre-pouvoir vis-à-vis des juges. Aujourd’hui, le problème est là : il y a un manque d’équilibre des pouvoirs.

E. Z. – Vous acceptez donc l’idée que les juges aujourd’hui ont un pouvoir excessif et qu’il faut redonner du pouvoir à l’exécutif et au législatif contre ce que j’appelle le gouvernement des juges.

L. S.-B. – Oui, mais je n’emploie pas le terme de « gouvernement des juges » parce que je ne crois pas qu’il y ait une intention, dont l’extension de leurs pouvoirs procède. Simplement, quand on donne plus de pouvoir à un organisme, il s’en sert. Je vous parais naïve, mais quand on ne voit pas systématiquement des intentions dans ce que l’on critique, on met bien plus de personnes de son côté. Or, il me semble que votre rhétorique vigoureuse vous empêche de toucher des gens qui pourraient penser comme vous, mais qui sont rebutés par ce que j’appelle une forme de maximalisme. Vous avez tendance à vouloir prendre le contrepied systématique des idées qui ne vous plaisent pas.

E. Z. – Oui, je tords le bâton dans l’autre sens.

L. S.-B. – Mais cela vous dessert, si je puis me permettre, parce que beaucoup de gens vous reprochent d’abord la formulation avant de vous reprocher le contenu de vos idées.

E. Z. – Nous allons tellement loin dans un sens que, pour combattre ces idées, il faut commencer par tordre le bâton dans l’autre sens. Et après, une fois que nous aurons tordu le bâton dans l’autre sens, si on y arrive, nous pourrons raffiner, nuancer. Mais il faut d’abord combattre. Il y a une course de vitesse entre la politique et le combat des idées d’un côté et, de l’autre côté, des choses qui vont beaucoup plus vite que nous : la destruction de l’école, la destruction de l’économie, la désindustrialisation, la démographie, le grand remplacement, tout ça va beaucoup plus vite. Donc il faut absolument se battre, et se battre vigoureusement. On n’a pas le temps de faire des entrechats. Mon combat vise à sauver la civilisation que vous défendez. Vous pouvez penser que je le mène mal, mais je le mène avec tout mon cœur et toute mon énergie.

L. S.-B. – Je n’en doute pas. Je souhaite simplement vous prodiguer un conseil. Le problème, par exemple, de la notion de « grand remplacement », ce n’est pas tant la base factuelle, qui dépend de la façon dont on considère les choses, c’est le terme même. Vous voyez bien que c’est un terme complètement désespérant, parce que vous dites qu’il ne sert à rien de se battre, que c’est terminé, que la France est morte. À vous entendre, ça fait vingt ans que la France est morte. Mais elle n’est pas morte puisque nous sommes encore là. Le grand remplacement est un signal de désespoir.

E. Z. – C’est tout le contraire.

L. S.-B. – Beaucoup de gens l’entendent comme moi. On est ici en désaccord sur la forme, qui est in fine indissociable du fond.

Laetitia Strauch-Bonart, alors que les droites qui triomphent dans la plupart des pays occidentaux sont plutôt des droites radicales, n’est-ce pas vous qui êtes réactionnaire finalement ? Est-ce que l’époque n’est pas à une certaine forme de radicalité ?

L. S.-B. – C’est une question que je me pose souvent. J’ai l’impression d’être en effet un peu hors du temps.

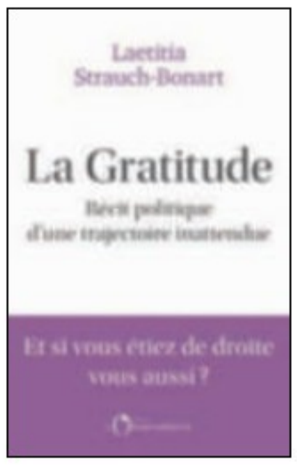
E. Z. – Votre ami Guizot était déjà hors du temps lui-même à son époque, parce que déjà il croyait qu’on allait faire la révolution anglaise de 1688. Vous devriez faire un cercle.

L. S.-B. – On appelle cela les libéraux ! Je précise tout de même que la France doit beaucoup à Guizot, notamment l’école publique. Aujourd’hui, on vit un moment de radicalité, je pense que les États-Unis, notamment, ont besoin de cette radicalité. Mais cela ne correspond tout simplement pas à mon caractère.

E. Z. – Et la France plus encore.

L. S.-B. – C’est possible. Peut-être que j’appartiens à une espèce en voie de disparition, mais ma conviction, c’est que les gens comme moi pourront être utiles dans vingt ans. Une fois qu’on sera passés par la radicalité, on aura besoin d’un peu de nuance.

E. Z. – Si on gagne. Alors, je serais ravi d’entendre vos nuances. Par ailleurs, vous n’appartenez pas à un temps révolu. Simplement, il y a dans la vie intellectuelle et dans la vie politique des moments différents qui impliquent des caractères différents, qui ne sont pas les mêmes en temps de paix qu’en temps de guerre. Pourquoi l’époque est-elle à la radicalité ? Parce que, quand les peuples comprennent qu’ils vont mourir, ils ont un sentiment de panique qui les pousse à empêcher leur mort d’advenir.



« La Gratitude. Récit politique d’une trajectoire inattendue », L’Observatoire, 239 p., 21 €.

L. S.-B. – Vous avez vu, lors de cette campagne présidentielle, que vos idées n’avaient pas trouvé l’écho que vous espériez, du moins dans les urnes. N’est-ce pas le signe qu’il y a quelque chose à changer, soit dans le contenu de ce que vous proposez, soit dans la forme ?

E. Z. – Les urnes ne mentent pas ; le peuple a tranché. Cependant, je ne suis pas d’accord avec l’analyse qu’on fait du score que j’ai obtenu. Je ne pense pas que ce sont mes idées ni même la façon dont je les ai défendues qui sont en cause. Ce qui ne veut pas dire que je n’ai pas fait d’erreur. Ce qui m’a coûté cher, c’est qu’à partir de la guerre en Ukraine, la campagne a été bouleversée. Je ne pouvais plus parler de grand remplacement à partir du moment où on a effrayé les citoyens avec une guerre nucléaire et l’arrivée des chars russes à Paris. Là, les vieux partis, les vieilles ficelles ont repris le dessus. Mais je maintiens que nous sommes dans une situation urgente, parce que la démographie va vite, que l’effondrement scolaire va encore plus vite et qu’il faudrait donc redresser tout ça encore plus vite.

La seule chose que j’essaye de vous faire comprendre, c’est qu’on ne peut pas combattre la gauche à fleurets mouchetés. Alors peut-être ai-je des torts, peut-être suis-je parfois maladroit ou excessif ; c’est mon tempérament, qui n’est que celui d’un barbare romanisé. Quitte à passer pour radoteur, je vous redirai que je me bats pour les gens comme vous, parce que nous sommes d’accord sur tous les thèmes qui vous tiennent à cœur. Toutefois, je suis en première ligne et j’espère qu’un jour vous éprouverez de la gratitude envers moi. ■

Propos recueillis par Alexandre Devecchio et Antoine de Lagarde

PRESSE

© Liesbeth Passot

FONDATION DU PATRIMOINE

50 PIERRES ORIGINALES* DE NOTRE-DAME DE PARIS

À GAGNER !



Faites un don en faveur du patrimoine religieux des villages et tentez de gagner une pierre de Notre-Dame de Paris.

POUR PARTICIPER AU TIRAGE AU SORT :
www.fondation-patrimoine.org/sauver

Règlement du tirage au sort, réalisé par huissier de justice :
https://www.fondation-patrimoine.org/preview/c/reglement-jeu-concours-patrimoine-religieux/1563

DONNONS UN AVENIR À NOTRE HISTOIRE

*Pierres taillées, n'ayant pas pu être réintégrées à la structure de la cathédrale, et authentifiées par l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris.



LA BATAILLE DES IDÉES, PAR ALEXANDRE DEVECCHIO

ALGÉRIE : MACRON, UN PRÉSIDENT DÉCOLONIAL ?

Sur la question de l'Algérie, Emmanuel Macron a désavoué François Bayrou et Bruno Retailleau. Le chef de l'État renoue ainsi avec une ligne qui jalonne sa mandature.

Est-ce de la politique étrangère ou de la politique intérieure ? Ses conseillers l'avouent, le choix d'Emmanuel Macron d'exclure tout rapport de force avec l'Algérie et de désavouer François Bayrou et Bruno Retailleau est en partie dictée par la présence en France d'une importante diaspora algérienne, dont il *« craint les réactions »*. Cela en dit long sur l'échec de notre politique d'immigration et d'intégration, ainsi que sur l'archipélisation d'une France désormais otage des minorités. Mais aussi sur la vision du président de la République sur ces questions.

« *Qui est Emmanuel Macron ? L'auteur du discours des Mureaux sur le séparatisme islamiste ou l'ami de Yassine Belattar, entrepreneur identitaire à la rhétorique proche de celle des Frères musulmans ?* » s'interrogeait le directeur de la fondation Res Publica, Joachim Le Floch-Imad, il y a quelques mois dans nos colonnes. En vérité, le premier réflexe idéologique d'Emmanuel Macron, dont l'acte politique fondateur a été de s'opposer à la déchéance de nationalité voulue par Manuel Valls, est d'incliner vers un certain multiculturalisme, voire de flirter avec le décolonialisme. Conscient d'être en décalage avec l'opinion publique et même avec une partie de son propre camp, il lui est arrivé de donner des gages de républicanisme. Mais pour mieux revenir à ses convictions premières. En témoigne l'éviction de Jean-Michel Blanquer du ministère de l'Éducation nationale au profit de Pap Ndiaye, que beaucoup avaient vu à l'époque comme l'entrée des théories décoloniales et multiculturalistes à l'école. Sur la question de l'Algérie, personne n'a oublié sa phrase, prononcée durant la campagne de 2017, assimilant la colonisation à *« un crime contre l'humanité »* – du Bouteflika ou du Tebboune dans le texte ! S'il a dénoncé, depuis, « *la rente mémorielle* » entretenue par le système militaire algérien, dans les faits, le président de la République n'a jamais dévié de sa ligne initiale, multipliant les excuses au nom de la France.

Emmanuel Macron a été influencé par Benjamin Stora, auquel il a commandé un rapport et dont les travaux historiques ont souvent mis l'accent sur les pages sombres de la colonisation. Et aussi par Pascal Blanchard, entrepreneur identitaire proche de la mouvance décoloniale, qui n'hésite pas à dresser un parallèle entre colonisés d'hier et immigrés d'aujourd'hui, selon lui victimes d'un même racisme. Aux yeux de Blanchard, la reconnaissance par la France de ses supposés crimes du passé permettra de réconcilier notre pays avec l'Algérie, mais aussi avec sa jeunesse issue de l'immigration. C'est en l'inscrivant dans cette logique de repentance qu'il faut comprendre le refus d'Emmanuel Macron de dénoncer les accords de 1968 avec l'Algérie.

Le président de la République espère ainsi aussi bien calmer le jeu avec les apparatchiks d'Alger qu'acheter la paix avec les « sécessionnistes » de banlieue. Concernant les premiers, cette politique n'a fait jusqu'ici que les encourager à se sentir en position de force et à multiplier les surenchères et les provocations. Il est probable que les seconds se sentiront, eux aussi, légitimés dans leur haine de la France. Emmanuel Macron entend peut-être sincèrement réconcilier les mémoires et recoller les morceaux de la France morcelée, mais il ne fait qu'exacerber les ressentiments qu'il pense combattre, nourrir la rage d'une génération qui ne sait rien de la guerre d'Algérie, mais en tire prétexte pour se dresser contre la France.

Alexandre Devecchio

LE TEMPS DE RÉFLEXION

DÉFENSE DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

La romancière américaine Lionel Shriver * s'aventure dans le domaine de la non-fiction avec *Abominations*, recueil de tribunes et de chroniques parues entre 2008 et 2021 dans la presse anglo-saxonne (*The Guardian, The New York Times*…) . Ces textes, cernant au plus près *« une culture dominante de la répression de la parole »*, répondent à *« un sentiment d'urgence »* face à *« la liste toujours plus longue de ce qu'on peut ou ne peut pas faire ou dire, établie par la gauche »* au sein des démocraties occidentales. Wokisme, néoféminisme, cancel culture, transidentité, discrimination positive : l'auteur d'*Il faut qu'on parle de Kevin* s'attaque avec autant de pertinence que d'humour aux vaches sacrées de la nouvelle orthodoxie progressiste. Cette libertarienne modérée et prudemment conservatrice use de son droit à heurter les belles âmes, à défier notre *« époque de délation »*, notamment en déplorant *« l'immigration de masse »*. Si elle flétrit sans relâche *« la tyrannie de cette gauche braillarde et stupide »* qui alimente d'ailleurs ses ennemis les plus caricaturaux, elle ne tombe jamais dans les ornières du militantisme. À un moment, Lionel Shriver confesse son plaisir à *« lire des livres futés et idéologiquement hétérodoxes »*. Catégorie dans laquelle on range sans hésiter son ouvrage d'un courage et d'une insolence rares.



Christian Authier

* ***Abominations*, Belfond, 352 p., 22,90 €.**

ILLUSTRATION : FRÉDÉRICK LOPEZ, SDP

L'ENTREPRENEUR DE DEMAIN, POURQUOI PAS



VOUS ?

franchise expo PARIS

Fédération Française Franchise

DU 15 AU 17 MARS 2025
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

Demandez votre badge gratuit ICI

Ou sur www.franchiseparis.com
avec le code PAR5RQ

organisé par infoprodigital

En partenariat avec Toute la Franchise · CADREMPLOI · CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE · LE FIGARO · RTL



LA CHRONIQUE
DE FRANÇOIS D'ORCIVAL

CETTE ALGÉRIE QUI FAIT TREMBLER EMMANUEL MACRON…

Jusque dans les mots, le chef de l'État refuse de faire preuve de fermeté envers le régime du président Tebboune.



Emmanuel Macron a plus de mal à s'exprimer sur le cas de l'Algérie que sur celui de l'Ukraine. Quand François Bayrou donne à l'Algérie six semaines pour changer d'attitude à l'égard de la France et la menace de remettre en cause les accords du 27 décembre 1968 (à l'époque du général de Gaulle) sur la liberté d'installation des Algériens en France (amendés en décembre 1985, sous François Mitterrand), est-il pris au sérieux ? On voudrait bien, mais ces accords (dont on ne parle que parce que notre ancien ambassadeur à Alger, Xavier Driencourt, en a rappelé l'existence) ne peuvent être remis en cause que par le président de la République, pour qui cela ne peut se faire qu'avec le gouvernement algérien… Autant dire qu'on ne fera rien !

L'Algérie a-t-elle tant d'armes pour nous faire renoncer ? Ses échanges avec la France (7,3 milliards d'euros de nos importations, 4,5 milliards de nos exportations), déficitaires depuis quatre ans, représentent à peine 1 % de notre commerce extérieur. Or, bien que le Maroc ne soit pas producteur de gaz ni de pétrole comme l'Algérie (notre troisième fournisseur d'hydrocarbures), celui-ci se place devant elle, avec 7,4 milliards de nos achats et 6,7 milliards de nos ventes ; quant à la Tunisie, nous lui vendons pour 3,4 milliards d'euros de biens et nous lui en achetons pour 5,2 milliards d'euros…

En revanche, c'est en proportion des populations que la comparaison entre la France et l'Algérie prend tout son sens. La France métropolitaine compte 66,4 millions d'habitants, l'Algérie 47,4, quand le revenu par tête des Français est de 46 305 euros là où il est de 5 222 euros pour un Algérien, soit près de 9 fois inférieur… Mais le nombre des naissances aura été de 900 000 par an en Algérie, alors qu'il n'était plus que de 663 000 l'an dernier en France. Un chiffre qui explique pourquoi le territoire métropolitain n'a pas cessé d'être si attirant pour les Algériens.

La dégradation brutale de nos relations politiques avec l'Algérie a coïncidé avec la forte amélioration de celles que nous entretenons avec le Maroc. Le président du Sénat, Gérard Larcher, et une délégation de sénateurs, conduits par Hervé Marseille, viennent de se rendre à Rabat et au Sahara occidental, qu'ils ont trouvé en pleine expansion ; dix jours auparavant, c'est Rachida Dati, ministre de la Culture, qui les a précédés dans la même région, où elle a visité la forteresse de Casamar à Tarfaya, et le musée qui porte le nom d'Antoine de Saint-Exupéry, en souvenir de son séjour au Sahara. Il y écrivit dans *Terre des hommes* : *« Au fond d'un Sahara qui serait vide, se joue une pièce secrète qui remue les passions des hommes… »*

LA MINUTE PHILO

CHASSEZ LE RÉEL, IL REVIENT AU GALOP

Donald Trump ne fut pas aimable avec Volodymyr Zelensky et cela fut filmé. Donc montré, donc vu. L'indignation fut de mise. « La stupéfaction », « la consternation », « la sidération » furent les réactions à l'ordre du jour des belles âmes. Une fois encore, elles ont préféré l'illusion qui apaise à la vérité qui dérange. Car enfin, qu'avons-nous vu sinon la vérité de la politique, la politique réelle ; la « realpolitik » ? Pourquoi cela devrait-il provoquer la sidération ? En quoi la manifestation du rapport de force, qui est au cœur du politique, serait-elle scandaleuse ? N'est-ce pas plutôt la sidération provoquée par cette séquence filmée qui est elle-même sidérante ? Car, ce qu'elle révèle de nos contemporains, c'est l'aveuglement volontaire qui les meut. Aveuglement dont les causes multiples se ramènent « in fine » à une seule : le primat qu'ils accordent au principe de plaisir au détriment du principe de réalité. Dès lors, si le réel s'oppose au désir, il s'agira toujours d'effacer le premier afin de sauver le second. « Cachez ce réel que je ne saurai voir », semblent dire tous ceux épouvantés par l'échange brutal entre ces deux chefs d'État. Autrement dit : cachez tout réel qui pourrait venir troubler nos sommeils, nos léthargies, nos apathies bien-aimées. Occultez toute vérité susceptible d'entraver nos jouissances désirées. Ainsi raisonnent ceux qui font le choix de la fiction apaisante et de ses vertus opiacées. De l'illusion lénifiante et non de la réalité. De la douce et mortifère quiétude où ils baignent et à laquelle ils ne sauraient renoncer.

Paulin Césari

IPA/ABACA

LES
CROISIÈRES
LE FIGARO

DU 4 AU 12 MAI 2025

De Valence à Porto...

... EMBARQUEZ POUR LA GRANDE CROISIÈRE CULTURE DU FIGARO





avec Jean-Christophe Buisson
Directeur adjoint du *Figaro Magazine*

Arts - Cinéma - Littérature - Histoire - Musique...


Laure DAUTRICHE


Franck FERRAND


Isabelle SCHMITZ


Sylvain TESSON


Frédéric VITOUX

DERNIÈRES CABINES

CROISIÈRE
À bord du *Lapérouse*
9 JOURS / 8 NUITS
à partir de 7 170€*

01 57 08 70 02
lesvoyagesf.fr

* Offre par personne sur la base d'une occupation double en cabine Deluxe, excursions et taxes portuaires incluses. Présence des invités sous réserve de désistement en cas de force majeure.
Document non contractuel. Droits réservés. Crédit photo : Shutterstock.

LE DÉROUTANT PAPE FRANÇOIS

Après douze années d'un pontificat riche et chahuté, des acteurs engagés de l'Église en France dressent le portrait de ce souverain iconoclaste qui veille sur près d'un milliard et demi d'âmes à travers le monde.

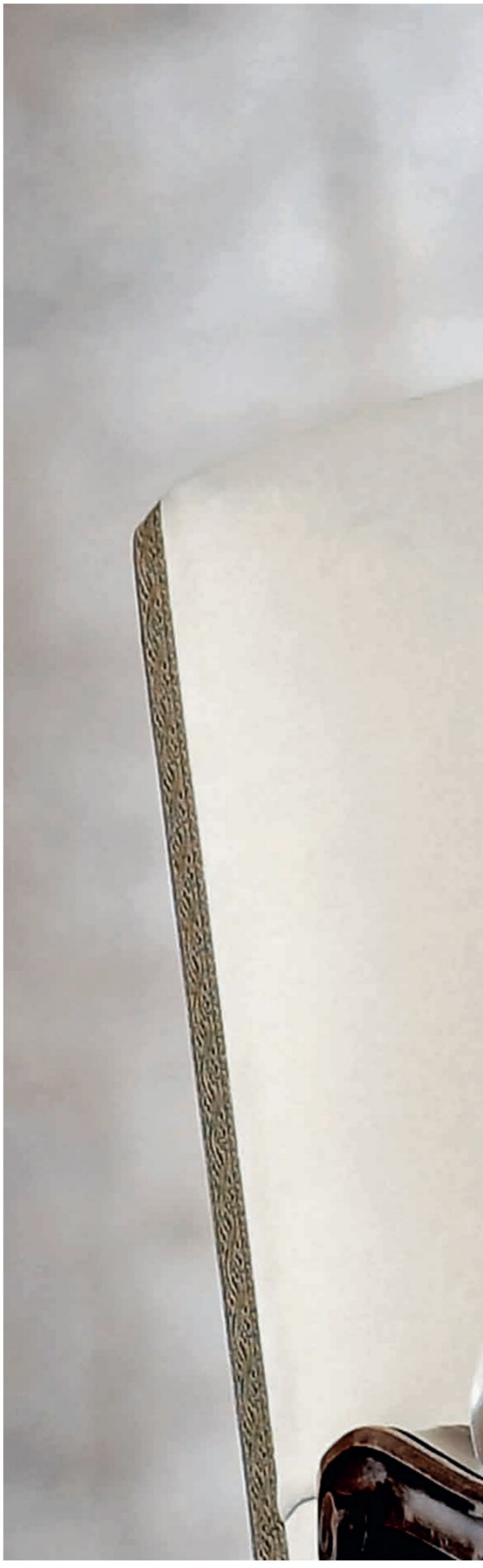
Par Guyonne de Montjou

« *Nous naissons vieux, il faut tâcher de mourir jeune* », conseillait Lacordaire au XIXe siècle. Le pape François s'y emploie au moins par l'esprit, maniant encore l'humour à 88 ans sur son lit d'hôpital : « *Bonjour Saint-Fils* », a-t-il ainsi répondu à son médecin qui lui donnait du « *Saint-Père* » alors qu'il se trouvait dans un état critique, fin février. « *L'humour est une vertu spirituelle. Il instaure une distance par rapport à la vision trop fermée qu'on peut se faire de soi-même* », analyse le rédacteur en chef de la revue *Études,* François Euvé, prêtre jésuite comme lui. Déroutant ses interlocuteurs jusqu'aux portes de la mort, ce souverain venu de loin a placé cette Église vieille de vingt siècles au cœur du village global.

« *Il l'a secouée, c'est le moins qu'on puisse dire* », répond tout de go Christophe Geffroy, directeur de *La Nef,* revue conservatrice qui observe les soubresauts de l'institution ecclésiale à la loupe. « *La vocation première d'un pape est : affermir la foi de ses frères et garantir l'unité de l'Église. Dans ces deux missions-là, à mon sens et à vue humaine, le pape François laisse un bilan controversé* », note-t-il de façon polie. « *Sur certains sujets, les catholiques se sont sentis déroutés par sa désinvolture* », poursuit-il en évoquant ses prises de parole déconcertantes dans les avions, au retour de ses déplacements. On se souvient de sa réflexion à voix haute devant les journalistes au retour de ses premières Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Rio de Janeiro, en 2013 : « *Si une personne est gay et cherche le Seigneur avec bonne volonté, qui suis-je pour la juger ?* » La primauté de la relation interpersonnelle sur toute autre considération avait troublé ceux qui considèrent cette pratique sexuelle contradictoire avec le message évangélique. « *De même,* ajoute le directeur de *La Nef, les prêtres et les fidèles ont été déconcertés par la note de bas de page de l'encyclique* Amoris laetitia *dans laquelle le pape semblait ouvrir le chemin de la communion aux personnes divorcées puis remariées, favorisant des interprétations bien différentes selon les pays et donnant lieu ainsi à des pratiques divergentes sur un sujet aussi sensible.* »

ENFANT ESPIÈGLE

Tout au long de son pontificat, François a privilégié l'attention aux personnes sur la morale de leur vie affective (et sexuelle), se fiant au discernement individuel éclairé par la foi. « *Il faut bien reconnaître un écart entre la discrétion évangélique, non seulement sur l'homosexualité qui existait aussi à l'époque* (de la Bible, NDLR), *mais sur la sexualité et les relations amoureuses en général, et les prescriptions précises, souvent dures, du catéchisme de l'Église catholique. Cet écart laisse place à de nombreuses interprétations* », explique encore le père François Euvé, décelant dans ces interstices →



AVALON/STARFACE



En 2019, le regard espiègle du pape argentin qui a travaillé sans relâche jusqu'à sa récente hospitalisation.



Avant son élection en 2013, Jorge Mario Bergoglio dans le métro de Buenos Aires.



Cérémonie du lavement des pieds dans un centre de migrants proche de Rome, en 2016.

une voie d'interprétation et de liberté riche et féconde.

L'octogénaire du Vatican qui décrit dans sa récente autobiographie *Espère* (Albin Michel, 2025) *« l'enfant espiègle »* qu'il fut dans les faubourgs de Buenos Aires, conduit depuis douze ans près de 1,4 milliard de fidèles à travers le monde. Sa parole constitue une boussole pour ce peuple catholique confronté aux tentations, aux guerres, aux dérives populistes, à la prédation mercantile, aux outils numériques et aux défis écologiques. Mais surtout à l'indifférence d'un monde sécularisé.

MIGRANTS SANS FRONTIÈRES

Son premier déplacement à Lampedusa, après son élection, a marqué les esprits, notamment en France où l'angoisse d'une immigration invasive flottait déjà. Là, précisément, ses origines argentines, mêlant les références italiennes imprégnées de Vieille Europe et la fraîcheur d'un exil dans le Nouveau Monde, ont été déterminantes. Sa pastorale inclusive à l'égard des migrants, des pauvres, des exilés, a courroucé les patriotes, attachés au respect des frontières et à la souveraineté nationale. *« Les Français ont pu se sentir incompris »,* note Mgr Dominique Rey, qui a été pendant vingt-cinq ans l'évêque du dynamique diocèse de Fréjus-Toulon avant de remettre sa démission au pape après des mois de tensions, notamment liées au discernement des vocations et à sa main tendue aux traditionalistes. *« Ouverture aux périphéries, certes, mais comment bien l'articuler avec le besoin de repères fondateurs de l'Église et la soif d'être reconnu dans son identité ? »* s'interroge le prélat dont l'éviction en 2022 a semé l'incompréhension ici et là.

Malgré son déclin ces cinquante dernières années, le catholicisme reste la

Sa parole constitue une boussole pour ce peuple catholique confronté à l'indifférence du monde

première religion de l'Hexagone : 29 % des 18-59 ans se déclaraient catholiques dans une étude menée en 2019-2020 par l'Insee. Depuis 2008, la France, qui compte 10 000 prêtres et plus de 9 000 salariés dans 94 diocèses, n'a pas accueilli de visite pontificale. Le pape François s'est rendu à Strasbourg, à Marseille et récemment en Corse, sans venir saluer la cohorte des Français catholiques, dont seuls 6,6 % se déclarent toujours pratiquants (enquête Ifop, 2021). Notons qu'il ne s'est pas souvent déplacé dans d'autres pays européens. *« Il n'allait pas cautionner un gouvernement et un président de la République qui ont inscrit l'avortement dans la Constitution française, ont reconnu après coup les GPA et encouragé les PMA des femmes homosexuelles, tout en s'apprêtant à légaliser l'euthanasie… »* murmure Amaury, fervent catholique qui souligne par ailleurs la dynamique qui entraîne la jeune génération vers les églises. *« C'est dommage qu'il ne soit pas venu faire une visite emblématique en France et explicitement tournée vers le peuple de France. Durant ces douze années, il nous a certainement manqué la parole ferme et tendre d'un père, venant ad hoc réconforter les chrétiens et redonner une dynamique missionnaire à l'intérieur de notre pays »,* regrette Arnaud Bouthéon, un laïc engagé dans les mouvements d'Église.

Avec ou sans la visite de l'hôte du Vatican, un renouveau est en marche. À peine sortie de la crise des violences sexuelles, l'Église enregistre cette année une hausse des ordinations de prêtres (105 en 2024 contre 88 l'année précédente) dans l'Hexagone, un regain des baptêmes chez les adultes (+ 31 %) et les adolescents (+ 50 % en moyenne), et même un ralentissement de la fuite des donateurs depuis trois ans… Est-ce à mettre au crédit du pape François ? Fidèle au précepte d'humilité, lui n'y verrait que l'efficacité des forces de l'esprit… Mû par un puissant élan vers les autres, perméable à leur âme comme si celle-ci délivrait un enseignement précieux, le pape François s'est rendu proche et familier de beaucoup de non-baptisés.

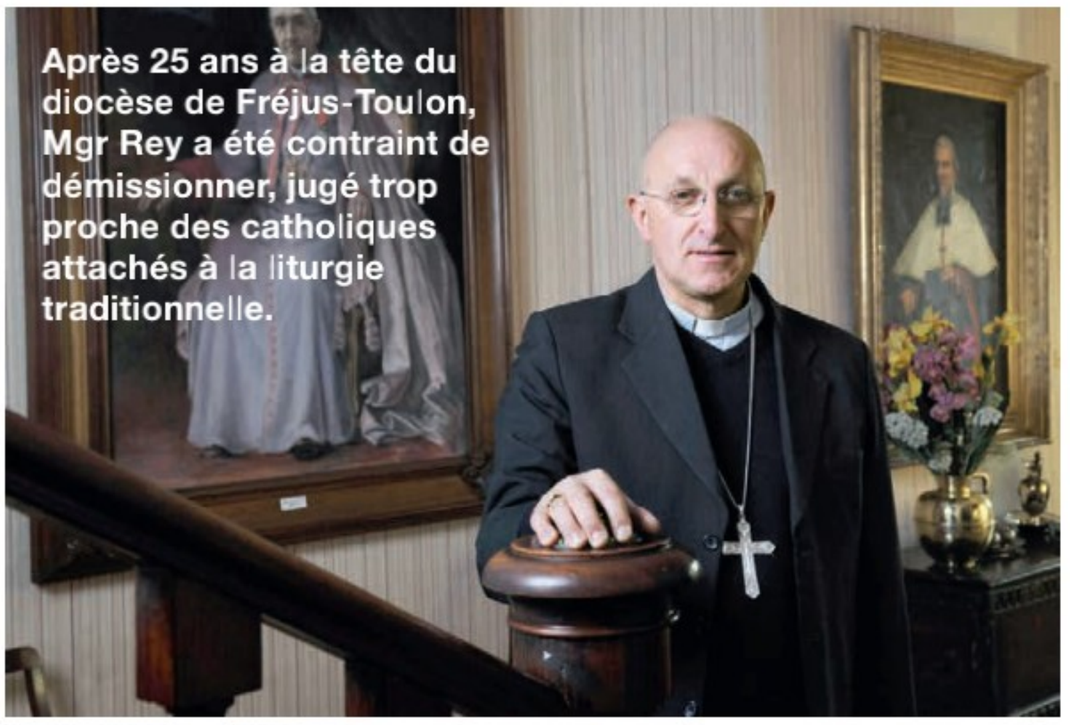
SIMPLICITÉ ROMAINE

Le courage est une qualité que même ses détracteurs lui reconnaissent. Suscitant des sentiments peu charitables, parfois jusqu'à la haine, le pape François a mené une réforme de l'administration à marche forcée, brisant les hiérarchies de la curie romaine et les querelles de chapelle. Il a enjoint les cardinaux – dont il a nommé les trois quarts – à montrer l'exemple, à vivre dans la simplicité, en se débarrassant des oripeaux du pouvoir. *« Un des traits positifs du pape François, c'est qu'il est imperméable au qu'en-dira-t-on et manifeste une grande liberté, comme on l'a vu dans ses propos sur l'avortement,* renchérit Christophe Geffroy. *Mais cette liberté s'assortit parfois d'une certaine dureté dans ses jugements et décisions qui heurtent une partie du troupeau. Je note par exemple, parmi les mouvances traditionalistes, un agacement, voire une hostilité à son égard. En réac-*

DIMITAR DILKOFF/AFP, L'OSSERVATORE ROMANO/AP/SIPA, ÉRIC VANDEVILLE/AKG-IMAGES, MOURA/ALPACA/ANDIA.FR



Les « tradis » qui suivaient la messe tridentine ont été heurtés par son strict encadrement.



Après 25 ans à la tête du diocèse de Fréjus-Toulon, Mgr Rey a été contraint de démissionner, jugé trop proche des catholiques attachés à la liturgie traditionnelle.

tion, jamais le pèlerinage de Chartres à Paris (organisé par la mouvance la plus traditionaliste de l'Église en France, NDLR) *n'a réuni autant de pèlerins : Benoît XVI avait su montrer douceur et compréhension à l'égard des tradis, François a été perçu comme brutal. De ce fait, beaucoup de traditionalistes se sentent injustement traités et se mobilisent davantage. »*

Attiré par les périphéries, le souverain pontife a effectué des dizaines de déplacements dans des contrées lointaines, de l'Amazonie à l'Océanie, en passant par l'Afrique et l'Orient. À chaque fois, il a marqué les esprits par la spontanéité de ses réactions, se montrant direct et simple d'accès. On se souvient des JMJ à Rio, à Cracovie ou récemment à Lisbonne. Il a appelé la jeunesse à se lever de son canapé, à se mettre en route, « en sortie », à entrer en contact avec les plus isolés, les pauvres, les vulnérables. Comme si, avec calme et concentration, il pressentait la singulière urgence d'un réveil : celui des masses humaines soumises au tir nourri d'une modernité mercantile qui leur donne l'illusion d'une autosuffisance.

Le pape a provoqué le réveil des masses humaines soumises au tir nourri d'une modernité mercantile

PIEDS DE JÉSUS

Dans une époque où l'invisible semble avoir disparu à force d'images, le pape a crédité le mystère de la vie intérieure de chacun, en insistant sur l'interdépendance des êtres. « Consolation », « Miséricorde » sont les notions phares de son pontificat, scandées lors des méditations quotidiennes délivrées dans la chapelle Sainte-Marthe du Vatican. Murmurant comme un pasteur à son troupeau, il a offert parfois une étonnante lecture de la Bible, savoureuse parce que proche des faits et de la réalité des personnages, notamment du Christ. Benoît XVI avait marqué les catholiques par son sens du dogme, ses grandes encycliques et son ouvrage sur Jésus de Nazareth, paru en 2007. Son successeur a tenté de rendre sensible cet homme né à Bethléem il y a deux mille ans, plongeant les pieds dans le lac de Tibériade, à ceux qui vivent au XXIe siècle, face à leurs écrans. En France où les 18-25 ans représentent désormais 36 % des nouveaux baptisés (enquête de la Conférence des évêques de France, 2024), l'enjeu est de taille. Sa formation jésuite et sa pratique des exercices spirituels l'ont conforté dans une lecture audacieuse du texte biblique.

« L'Église catholique est tétanisée à l'idée de vivre un nouveau schisme », assure Bérengère Massignon, sociologue des religions. Aura-t-il été un pape rassembleur ? Rien n'est moins sûr. La lettre de l'Observatoire géopolitique du religieux, publiée par l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris) en février dernier à propos de son pontificat, établit que *« chacun des grands enjeux – dialogue avec l'islam, mobilisation pour l'écologie, défense des migrants, opposition aux populismes conservateurs catholiques – aura concerné des segments de croyants catholiques, mais n'aura jamais su être fédérateur »,* en France en tout cas.

Fruit d'une consultation des catholiques du monde entier depuis 2021, la 16e assemblée générale du synode d'octobre 2024 a pourtant permis à ceux qui le souhaitaient de faire entendre leur voix, initiant un fonctionnement horizontal dans l'Église. Pour la première fois dans cette institution créée par Paul VI en 1965, participaient des laïcs et une cinquantaine de femmes. *« Ce pape a embarqué l'Église dans plusieurs processus très puissants d'évolution et de discernement,* constate encore François Euvé. *Il n'a cessé d'inviter les fidèles à sortir de la logique permis / défendu. »*

AVANCE AU LARGE

« La question de l'accès des femmes au ministère diaconal reste ouverte. Ce discernement doit se poursuivre », peut-on lire dans le document final approuvé par le souverain pontife. Le texte propose également une réorganisation de la formation des prêtres, une plus grande implication des laïcs y compris dans la sélection des évêques.

Le pape François reste inclassable, du fait de son goût du contre-pied, parfois interprété comme provocateur. Tout en étant fermement ancré dans le dogme, sa pastorale est tendue vers une ouverture. *« Nous sommes des êtres de traditions comme de transitions »,* observait au début des années 1950 l'écrivain catholique Jean Guitton. L'inconfort actuel ressenti par certains catholiques rassure ceux qui craignent un mal supérieur pour l'Église : celui de l'embourgeoisement et de la fixité. Sans doute, Jorge Mario Bergoglio approuverait cette maxime d'Edgar Morin : *« Ce qui ne se régénère pas, dégénère. »* ■ ***Guyonne de Montjou***



Syrie-Irak

LA DROGUE DE GUERRE

L'effondrement du régime de Bachar el-Assad a rebattu les cartes au Proche et Moyen-Orient. Mais la chute de celui qui avait transformé la Syrie en une narco-économie dopée au Captagon ne signe pas la fin de ce trafic d'amphétamine synthétique qui s'est répandu dans toute la région. Une drogue de guerre d'abord utilisée par les combattants islamistes et qui s'est répandue en Arabie saoudite et dans les pays du Golfe. Une manne financière de plusieurs milliards sur laquelle s'appuient également le Hezbollah et des milices irakiennes chiites.

De nos envoyés spéciaux Vincent Jolly (texte) et Alfredo Bosco (photos)



Patrouille de la police syrienne dans les rues de Qamichli à la recherche de trafiquants de Captagon.



Le quartier d'Ankawa, à Erbil, en Irak. La ville est devenue, malgré une surveillance accrue, un carrefour du trafic de drogue.



Un officier de la police irakienne présente les différentes formes sous laquelle le Captagon est dissimulé dans des marchandises.



Des policiers effectuent un contrôle de routine dans un bar du nord d'Erbil.

Des études estiment le trafic de Captagon à 57 milliards de dollars. Il rapportait 10 milliards de dollars par an à l'ancien régime syrien.

Derrière les vitres du pick-up, les rues d'Erbil clignotent frénétiquement. La croix de la cathédrale Saint-Joseph du quartier chrétien d'Ankawa disparaît dans la nuit et le convoi pénètre dans un petit quartier à l'est du parc Peshmerga. À l'intérieur du véhicule, des policiers irakiens en civil échangent des banalités. L'un d'eux fait défiler les actualités sur l'écran de son téléphone. À 600 kilomètres de là, à l'est, dans la Syrie voisine, la coalition de rebelles fédérée sous les djihadistes de Hayat Tahrir al-Cham (HTC, une ancienne faction d'al-Qaida) a lancé son assaut sur Hama après avoir pris Alep. Nous sommes le 2 décembre 2024. Dans moins d'une semaine, le régime de Bachar el-Assad va tomber.

La chute du dictateur ne marque pas seulement la fin d'un régime politique. Elle entraîne aussi l'effondrement d'un système économique : celui de la production et de la distribution du Captagon. Depuis dix ans, cette drogue a inondé la région ; une drogue de synthèse particulièrement addictive et populaire en Arabie saoudite et dans certains pays du Golfe. Elle se présente le plus souvent sous la forme d'une pilule blanche frappée de deux « C » entrecroisés qui lui valent l'un de ses surnoms : « Abu Hilalain », le père des deux croissants.

UN PRODUIT DES ANNÉES 1960

Au départ, le Captagon est le nom commercial d'un médicament produit dans les années 1960 par une entreprise allemande ; il était principalement prescrit comme traitement chez les personnes souffrant du trouble déficitaire de l'attention ou de narcolepsie. C'est l'une des raisons pour lesquelles ce stupéfiant était au départ très populaire chez les combattants islamistes, jusqu'à gagner un autre surnom : la drogue du djihad. Et c'est elle que l'unité de policiers kurdes vient traquer ce soir dans les rues d'Erbil.

Cette drogue n'a pas d'odeur. Mais la ruelle mal éclairée dans laquelle les policiers s'engagent d'un pas rapide est baignée d'un mélange d'effluves d'essence et de viande grillée. Les hommes piétinent le reflet tremblant des enseignes de restaurants se reflétant sur l'asphalte. Ils pressent le pas en longeant un terrain de football. Les joueurs n'interrompent pas leur partie. D'un coup, c'est le noir complet. Un générateur s'est éteint et l'obscurité termine d'avaler la venelle. Deux des inspecteurs sortent leurs smartphones et allument le flash pour s'éclairer.

Accompagnés d'hommes encore plus lourdement armés, ils pénètrent dans un bar. À l'intérieur, la fumée épaisse qui se dégage des narguilés et des cigarettes scintille sous les rayons →

Si la chute de Bachar el-Assad a brièvement entraîné une baisse des saisies de Captagon, la production de cette drogue s'est depuis longtemps délocalisée dans des pays voisins comme le Liban ou l'Irak

de lumière. Ils fouillent l'arrière-salle sous le regard habitué du patron, à qui ils font signer un document sur une table de billard. *« C'est une déclaration avec laquelle il nous assure que l'établissement ne dispose d'aucun produit illicite »,* nous souffle l'officier de communication qui accompagne l'opération. Pendant ce temps, un policier effectue des prélèvements afin de rechercher d'éventuelles traces desdits produits illicites. Cette patrouille que nous accompagnons et qui tente de dissuader les usagers est un coup d'épée dans l'eau face à l'ampleur qu'a pris le trafic dans cette région du monde.

UNE HAUSSE DU TRAFIC

Selon l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC), les quantités de Captagon saisies par les autorités entre 2010 et 2024 ont considérablement augmenté – plus que la quasi-majorité des drogues sur la planète. Koweït, Liban, Jordanie, Émirats arabes unis, Arabie saoudite, mais aussi en Asie et en Europe : les graphiques montrent tous une augmentation record des saisies d'année en année. Au-delà du problème du Captagon, l'Irak se trouve naturellement à proximité géographique de deux grandes routes connues par les organisations criminelles transfrontalières : la première est celle dite des Balkans, qui sert de voie d'acheminement des opiacés afghans vers l'Europe depuis les années 1970 ; la seconde, c'est la route dite du Sud, celle par laquelle ces mêmes opiacés sont acheminés vers le Golfe et l'Afrique via le Pakistan et la République islamique d'Iran. Une situation qui a fait de l'Irak un terrain particulièrement fertile pour le trafic de drogues synthétiques. Et ces quantités colossales sont impossibles à réellement endiguer avec de simples patrouilles, encore moins avec des frontières aussi poreuses, notamment dans le Kurdistan, dont le territoire déborde sur la Syrie et l'Iran. Pour l'Irak, toujours selon l'UNODC, les prises de Captagon ont été multipliées par 34, passant de 118 kg à plus de 4 tonnes entre 2019 et 2023. Se pose alors la question : la chute d'Assad va-t-elle magiquement éradiquer le trafic de Captagon pour l'Irak ? La drogue n'est pas née là-bas. Elle fait son apparition en Europe de l'Est au début des années 2000 et atteint le Moyen-Orient quelques années plus tard. En 2011, lors des printemps arabes, la Syrie sombre dans la guerre. Et c'est sur les cendres d'un pays ravagé que le clan Assad commence la construction d'un nouvel empire en se tournant vers le seul commerce possible pour un indésirable mis au ban de la communauté internationale : la production et le trafic de drogue.

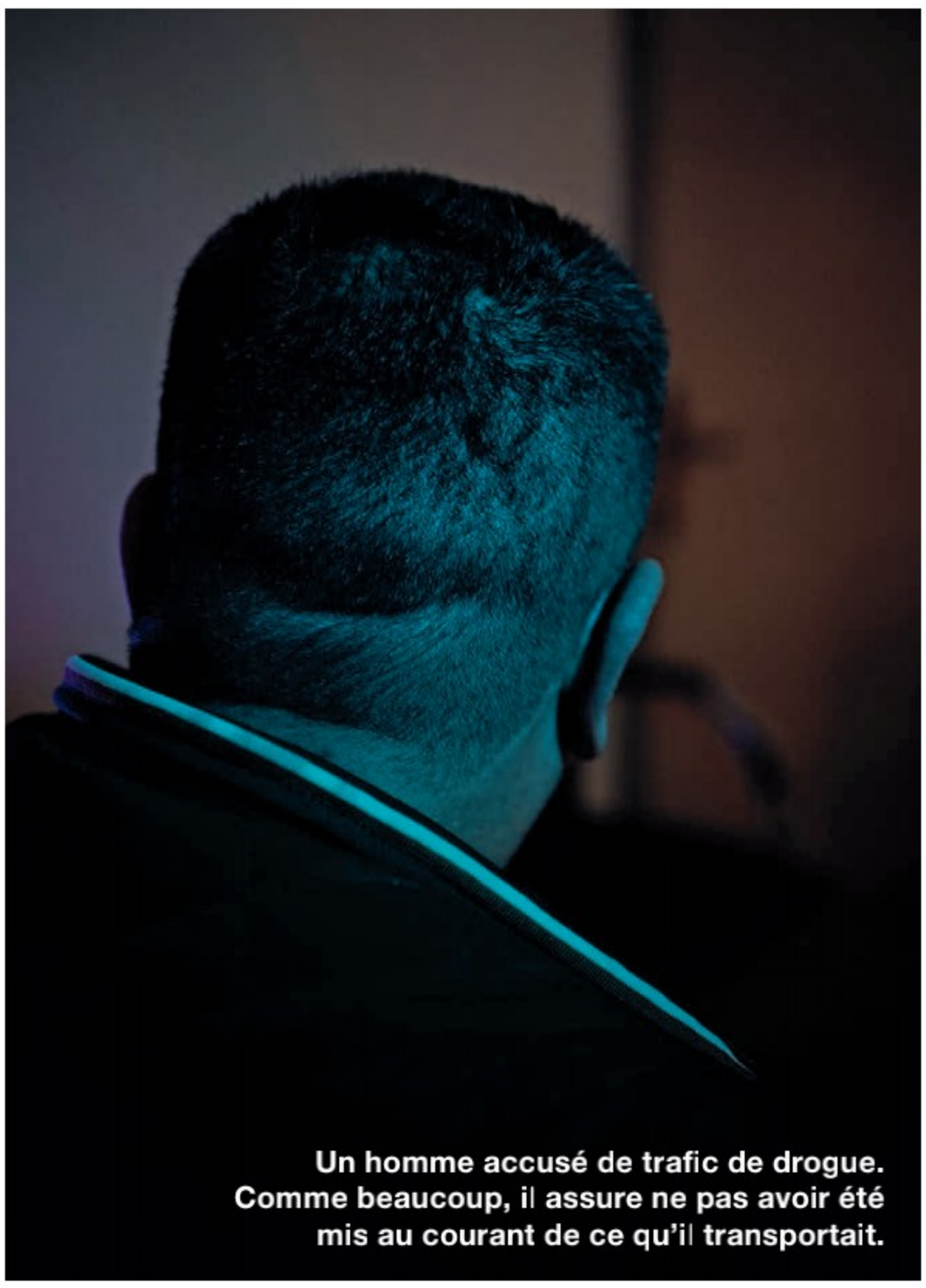
DES ROUTES TOUTES TRACÉES

En quelques années, Bachar el-Assad a fait de l'exportation de Captagon la première manne financière du pays jusqu'à transformer celui-ci en narco-État. Pour le dictateur, les planètes étaient alignées : le pays disposait du savoir-faire en chimie, des usines pour la fabriquer et même des accès aux routes fluviales méditerranéennes, ainsi que des itinéraires de contrebande établis vers la Jordanie, le Liban… et l'Irak.
Mais avec la chute et la fuite d'el-Assad, quid de cette industrie qui brassait près de dix milliards d'euros sur le seul marché syrien ?
Après la prise de la capitale Damas par les rebelles, leur chef Ahmed al-Charaa prononce un discours dans lequel il fait directement référence à cette drogue. *« La Syrie est devenue le plus grand producteur de* →

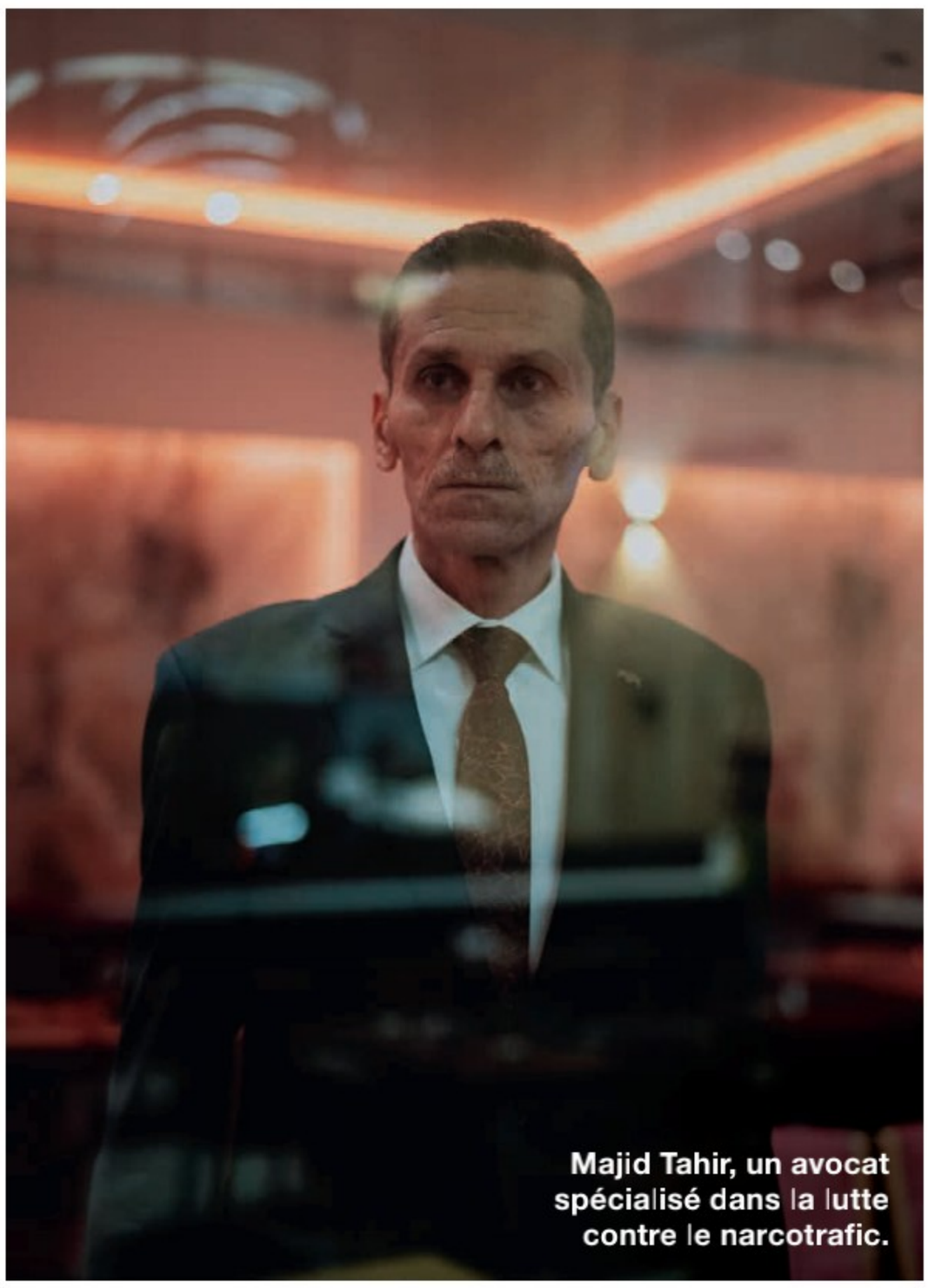




Patrouille dans un bar du centre d'Erbil lors d'une opération antidrogue organisée par les autorités kurdes.



Un homme accusé de trafic de drogue. Comme beaucoup, il assure ne pas avoir été mis au courant de ce qu'il transportait.



Majid Tahir, un avocat spécialisé dans la lutte contre le narcotrafic.

Captagon au monde, affirme celui également connu sous son nom de guerre Abou Mohammed al-Joulani. Et de poursuivre : *« Aujourd'hui, le pays va être purifié par la grâce de Dieu. »* Vaste programme. Il est vrai que drogue et religion n'ont jamais fait bon ménage.

Alors, pour se détacher de l'ancien régime, montrer patte blanche et donner du grain à moudre aux journalistes qui s'interrogent sur la nature et les intentions de ce combattant islamiste propulsé à la tête d'un pays profondément divisé et instable, les nouveaux maîtres de la Syrie mettent en scène la destruction des laboratoires et des sites de fabrication. Ces derniers sont découverts un peu partout : dans des usines, des villas, des bâtiments abandonnés. Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent des salles remplies de pilules en cours de fabrication, des machines, des stocks de produits et tout ce qu'il faut pour pouvoir les dissimuler dans des marchandises légales. Des cargaisons ont même été retrouvées dans une base aérienne militaire du régime.

> Le Hezbollah, mais aussi les milices chiites irakiennes, sont impliqués dans ce trafic tentaculaire et transfontalier

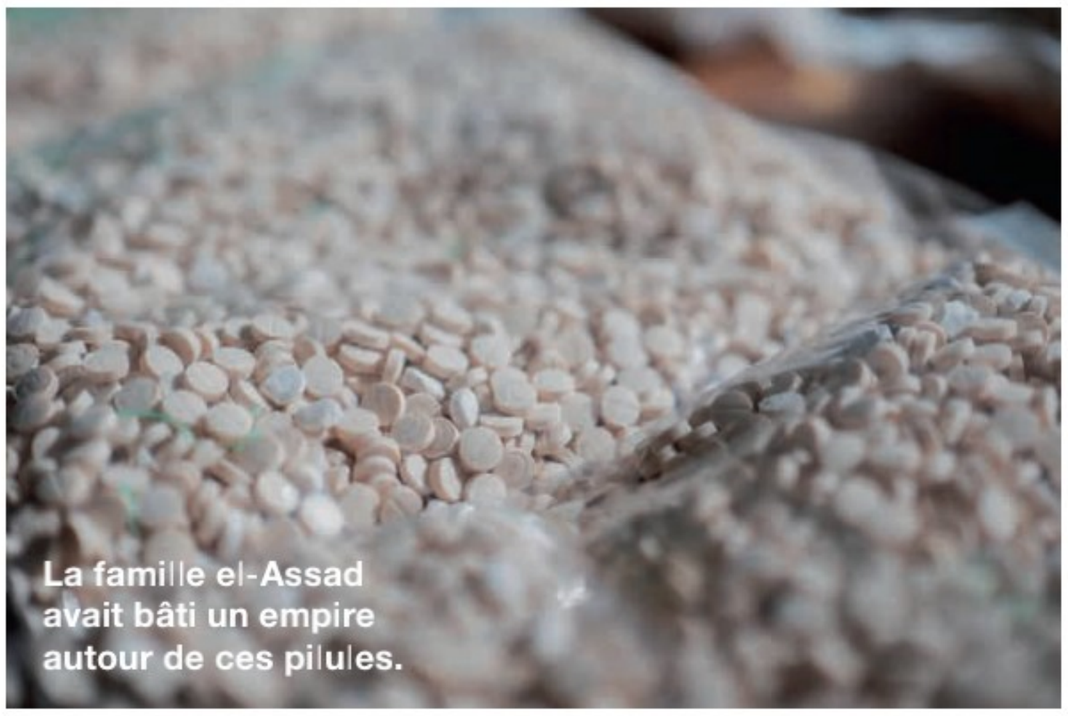
C'est là tout l'avantage des drogues synthétiques pour les trafiquants : elles ne nécessitent aucune culture ni récolte. Il suffit de produits chimiques en grande quantité et d'un lieu discret, ou d'autorités complaisantes. Les enquêtes ayant démontré que l'armée avait directement aidé à la distribution de la drogue, supervisée par le frère cadet de Bachar el-Assad, la tâche était facile.

L'OMBRE DU HEZBOLLAH

« Le Kurdistan a subi l'augmentation du trafic, pour le Captagon et le crystal meth, notamment via les citoyens kurdes venus d'Iran », nous confie un individu souhaitant rester anonyme mais se réclamant du Tishreen, un mouvement de protestation né au cœur des manifestations contre la corruption, le chômage, le clanisme politique et l'inefficacité des services publics. Beaucoup de jeunes Irakiens issus de cette mouvance sont aujourd'hui très actifs dans la sensibilisation à l'addiction aux drogues. C'est l'un d'eux que nous rencontrons à Erbil. Pour lui, l'Irak fait face à un double problème : autrefois simple victime du trafic, il en est désormais un acteur à part entière. *« La raison pour laquelle le problème s'aggrave, c'est qu'on n'est plus simplement un point de passage. Il y a aussi des sites de fabrication sur le sol irakien. »* Depuis quand ? *« Je dirais 2020 ou 2021. Ça a commencé dans la province d'al-Anbar. »* Cette vaste région est frontalière avec la Syrie. Toujours, selon lui, ce trafic ne concerne pas que le Captagon, mais d'autres drogues : résine de cannabis et crystal meth. *« Le crystal, c'est un fléau, et c'est d'abord venu de l'Iran »,* poursuit l'homme qui accepte de se faire prendre en photo par le photographe Alfredo Bosco, sans que l'on devine son visage. Il termine sa démonstration en impliquant les milices chiites, comme



Contrôle de marchandises par les policiers kurdes.



La famille el-Assad avait bâti un empire autour de ces pilules.



Surveillance de la frontière avec la Turquie, haut lieu de passage de tous les trafics.

Hachd al-Chaabi, ces factions apparues au début des années 2010, entraînées par des membres du Hezbollah libanais et également par la Force al-Qods, branche extérieure des Gardiens de la révolution iranienne, présents dès le début de la guerre en Syrie pour aider el-Assad face aux rebelles sunnites. Un maelström de confessions, de clans et d'allégeances dans lequel le trafic de drogue s'est durablement installé aux dépens de la population – en proie à l'addiction ou entraîné dans le trafic. En onze mois, les autorités kurdes nous affirment avoir arrêté 1 311 trafiquants. Tous transportaient du Captagon ou d'autres drogues. L'un d'entre eux, en attente de son jugement, accepte de nous parler. Il s'appelle Shahrokh M, un Kurde iranien venu étudier à l'université d'Erbil. Il s'est fait arrêter en possession de Captagon. Il affirme qu'il pensait ne faire que transporter des médicaments. Son cas est loin d'être isolé. *« D'un point de vue statistique, l'Irak et le Kurdistan ont d'abord un problème de trafic de drogue et de criminalité plutôt que d'addiction »,* estime maître Majid Tahir, un avocat que nous rencontrons à Erbil. La répression est toujours la réponse la plus facile à apporter – plus facile que la prévention des addictions, l'accès au soin et la réduction des risques.

Le Captagon reste une importante manne financière d'organisations criminelles et terroristes

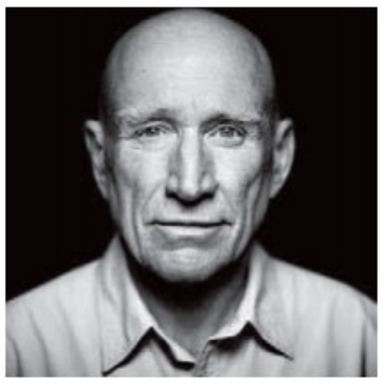
L'OFFRE ET LA DEMANDE

Si la chute d'el-Assad constitue la fin d'une ère dans l'histoire du Moyen-Orient et de la Syrie, elle n'est qu'un chapitre dans celle du trafic de drogue dans la région. Plus que l'arrêt de la production et de la distribution, son départ va entraîner une mutation et un décalage des routes de contrebande. Et ce n'est pas la destruction médiatisée de quelques laboratoires qui suffira, mais bel et bien une véritable stratégie de lutte régionale. En Amérique, en Europe comme au Moyen-Orient, la lutte contre le narcotrafic ne saurait être réglée par une solution miracle. Les États-Unis n'ont eu de cesse d'éliminer ou d'emprisonner les capos mexicains depuis une vingtaine d'années avec des effets très mitigés. Bien souvent, la suppression d'une structure entraîne la prolifération de petites organisations criminelles cherchant à capter des parts de marché. Et des rapports d'affrontements récents, jusque mi-février, entre les troupes du nouveau régime et des clans liés au Hezbollah dans des villages syriens proches du Liban de valider cette théorie. Selon des experts de l'organisation Initiative mondiale contre la criminalité transnationale organisée (Gi-Toc), le Hezbollah libanais était d'ores et déjà devenu le deuxième producteur de cette drogue, indépendamment du système syrien. Une manne financière que le « Parti de Dieu », décapité par Israël en septembre dernier, ne manquera pas de continuer à exploiter pour financer sa reconstruction et continuer de mener son action. ■ ***Vincent Joly***

SEBASTIÃO SALGADO

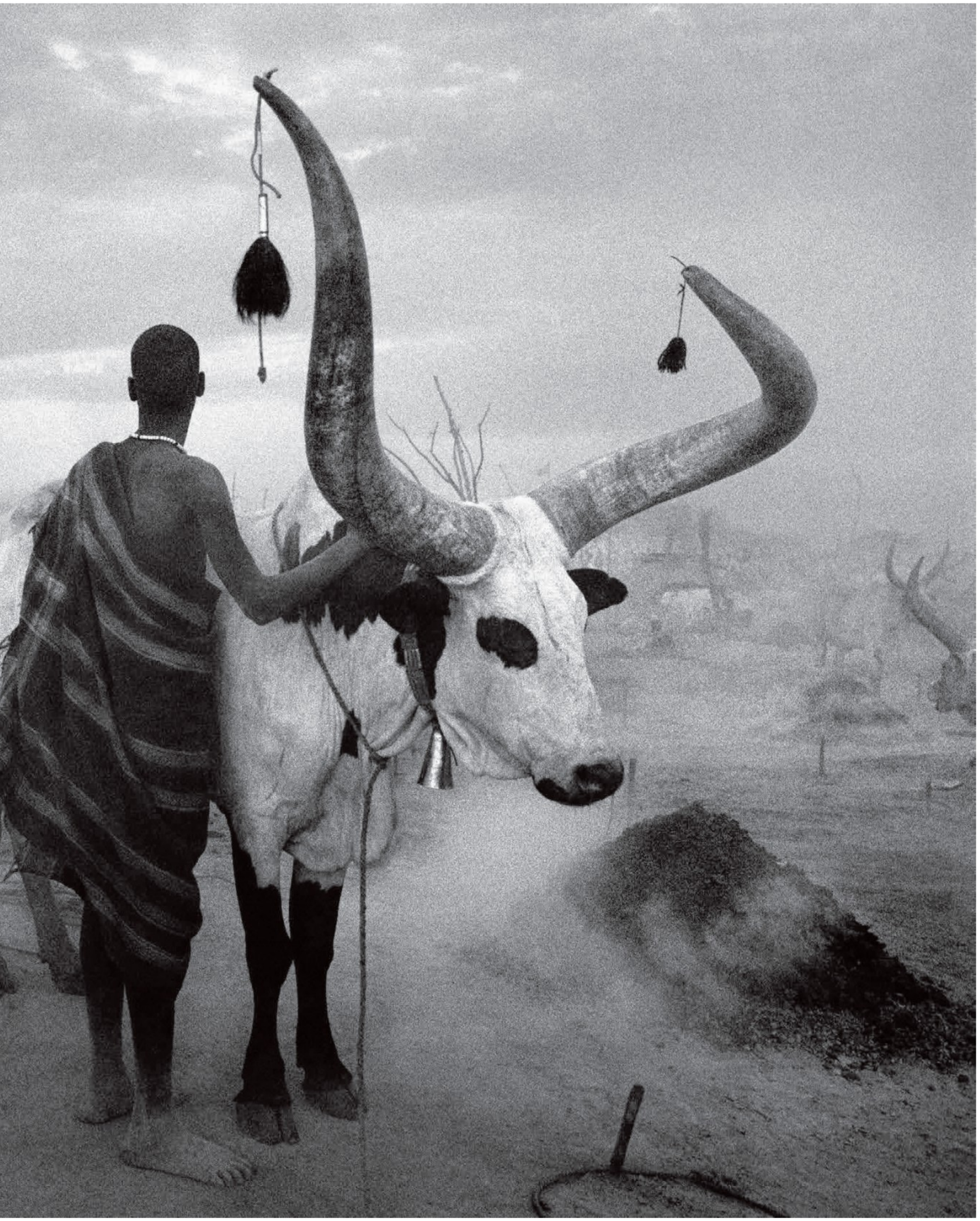
AU CHEVET DE LA TERRE ET DES HOMMES

Aux Franciscaines de Deauville, une rétrospective exceptionnelle est consacrée à ce grand maître de la photographie qui, depuis cinquante ans, montre le monde dans toute sa splendeur autant que dans ses horreurs. Pour « Le Figaro Magazine », ce géant du noir et blanc nous commente quelques-unes de ses images iconiques.



SUD DU SOUDAN, 2006

« C'était un matin hors du temps. Chaque hiver, les Dinkas quittent la savane pour rejoindre les rives marécageuses du Nil Blanc, quand les eaux sont basses et l'herbe fraîche. Ces éleveurs de bétail vivent en petites communautés autonomes et se retrouvent là, dans ce campement de Kei, pour nourrir leurs bœufs. Il y avait plus de 8 000 bêtes et une lumière irréelle qui venait des fumées provoquées par ces monticules de bouses de vache que l'on brûle en permanence, car les cendres sont utilisées pour recouvrir les corps et se protéger des moustiques. »





GUATEMALA, 1978. « Je réalisais un reportage pour Amnesty International sur les communautés indigènes qui avaient quitté leurs terres pour s'entasser, dans des conditions misérables, dans la périphérie de Guatemala City. C'est alors que j'ai saisi cet instant fugitif unique et si contrasté : une prostituée, dans cette masure, qui regarde avec tristesse cette petite fille, toute joyeuse, qui vend des pommes d'amour. »

BIHAR, ÉTAT DE L'INDE, 1989. « Ces misérables sortaient du fond des mines de charbon de Dhanbad, le visage couvert de suie. Je travaillais alors sur une fresque intitulée *La Main de l'homme* : un hommage aux acteurs du monde industriel, l'adieu à tout un monde qui est en train de disparaître lentement, un tribut à ces hommes et à ces femmes qui travaillent encore avec leurs mains, comme leurs ancêtres pendant des siècles. »



MINES DE SERRA PELADA, BRÉSIL, 1986. « La première fois que je vis cet amas de corps et de matière, je restais sans voix. Devant moi s'ouvrait une immense fosse de presque 200 mètres de diamètre pour une profondeur identique, où grouillaient des dizaines de milliers d'hommes à peine vêtus, dont la moitié montait de lourds sacs de terre sur de fragiles échelles en bois, les autres dévalant les pentes boueuses pour rejoindre le gouffre. Ils cherchaient de l'or. Un spectacle dantesque. J'avais l'impression de remonter dans le temps, à l'époque des mines du roi Salomon. »







ÉTAT DE PARA, BRÉSIL, 2009.
« Quand je fais cette image, je comprends que je réalise alors un témoignage pour l'histoire, en photographiant, dans cette forêt amazonienne, un peuple qui risque de bientôt disparaître avec la déforestation et la mondialisation. Cette petite communauté indigène venait d'être contactée pour la toute première fois, quinze ans auparavant, par des missionnaires protestants. Un homme s'est présenté à eux et leur a dit « Zo'é » ce qui, dans leur langage, signifie « C'est moi ! ». C'est ainsi que le nom de Zo'é a été attribué à cette tribu. Ici, dans cet environnement en totale symbiose avec la nature, ces femmes sont en train de « s'habiller » en se peignant le corps avec de l'urucum, une plante qui donne des fruits rouges. J'ai découvert une véritable société matriarcale : les femmes ont 4 ou 5 maris, chacun exerçant une occupation différente de chasseur, de pêcheur ou d'agriculteur, pour subvenir aux besoins du clan familial. Et les femmes, sublimes de beauté, contrôlent totalement le lignage des enfants pour éviter toute consanguinité future. »

XINGO SERTÃO, BRÉSIL, 1996. « Ce jour-là, ils sont des milliers de travailleurs agricoles à fêter leur victoire, les « armes à la main », avec leur outil de travail. Depuis des semaines, ils occupaient la ferme de Cuiabá, en bordure du fleuve São Francisco, pour tenter de récupérer des terres non cultivées à de grands propriétaires. Le gouvernement brésilien a cédé, une loi a été proclamée, et le mouvement des paysans sans terre a gagné. »



ÎLE ENTERPRISE, PÉNINSULE ANTARCTIQUE, 2005. « Quand j'ai démarré ce grand projet "Genesis", je souhaitais mettre à l'honneur ces régions vastes et lointaines – 47 % de la planète ! – encore vierges de toute activité humaine où la nature, intacte et silencieuse, règne encore dans toute sa majesté. De 2004 à 2012, j'ai effectué 32 reportages aux confins du monde, comme ici en Antarctique : je naviguais sur le voilier "Tara" quand j'ai eu la chance de tomber sur ces deux phoques qui se reposaient sur cet immense iceberg incurvé. »





MALI, 1985. « Ces femmes qui marchent péniblement dans le sable avec leurs enfants, je les ai appelées “les veuves de la sécheresse”. Dans les années 1980, sans en avoir conscience, nous vivions les prémices du réchauffement climatique : elles traversent ici ce qui était autrefois l’une des plus grandes étendues d’eau du nord du Mali, près de Tombouctou : le lac Faguibine. Les hommes sont partis en Libye ou en Côte d’Ivoire pour chercher du travail avec la promesse de revenir. Mais ils les ont abandonnées. Alors, elles quittent leurs villages pour des terres plus clémentes. »

Sebastião Salgado est un chasseur de lumière dans un monde de ténèbres. » Le président brésilien, Lula da Silva, a trouvé les mots justes pour résumer les 50 ans de carrière de cet infatigable témoin de nos sociétés en mouvement. Rien ne prédestinait pourtant à la photographie cet économiste de formation. Quand il quitte son Brésil natal sous la coupe d’une dictature militaire en 1969, il se réfugie en France avec sa femme Lélia et cherche un moyen pour servir la cause des populations les plus fragiles, celles qui subissent les conflits et la pauvreté. Il choisit son arme, un appareil photo et s’oriente, à ses débuts, vers des sujets sociaux, comprenant que l’image a le pouvoir de changer notre regard sur le monde

Les projets s’enchaînent et son style, si particulier, s’affine, avec des clichés puissants et contrastés, en noir et blanc, dans une écriture à la fois documentaire et poétique. Année après année, de voyages en succès, il compose une œuvre unique faite d’icônes intemporelles, un véritable condensé des dérives tragiques de notre époque, tant humaines qu’environnementales. De 1977 à 1984, il parcourt l’Amérique latine, visitant les villages de montagne les plus inaccessibles, célébrant les cultures indigènes et paysannes. Puis il comprend que le monde industriel vit ses dernières heures de gloire : *La Main de l’homme* le mène dans 26 pays, où il s’attache à décrypter les derniers acteurs du travail manuel, des mines d’or dantesques de la Sierra Pelada aux usines sidérurgiques de l’URSS. Les vastes mouvements migratoires bousculent les équilibres de notre planète ? Il se lance avec *Exodes,* principalement en Afrique, dans l’examen minutieux des rouages qui entraînent des populations entières à fuir les campagnes pour la ville, ou leur pays déshérité pour un eldorado utopique.

Mais cette humanité sombre, dénuée d’espoir, le bouleverse, l’étouffe. Il cherche la lumière, ces matins du monde baignés de pureté. Avec *Genesis,* il rend hommage à la beauté de notre terre, aux territoires vierges et à la faune sauvage à l’écart de nos civilisations destructrices de la biodiversité. Enfin, c’est le temps du retour aux sources, avec son dernier travail sur l’Amazonie, une célébration des peuples autochtones, derniers gardiens de nos ressources naturelles. Découvrir aux Franciscaines de Deauville cette majestueuse rétrospective, c’est remonter un peu le temps et surtout s’interroger sur la fragilité d’une terre si belle et sur tout ce que nous risquons de perdre. ■ ***Cyril Drouhet***



« Sebastião Salgado », Franciscaines de Deauville, avec des tirages photographiques émanant de la collection de la MEP (Maison européenne de la photographie). Jusqu’au 1er juin *(Lesfranciscaines.fr)*.



« Metropolis » (1916-1917), de George Grosz.

MUSEO NACIONAL THYSSEN- BORNEMISZA, MADRID



CET ART QUE LES NAZIS NE POUVAIENT PAS ENCADRER

Le Musée Picasso met à l'honneur une soixantaine d'œuvres représentatives de cet art que le régime hitlérien qualifiait de « dégénéré » et qu'il avait banni de tous les musées allemands. Leurs auteurs ? Picasso, Klee, Grosz, Kandinsky, Chagall…

Par Nicolas Chaudun

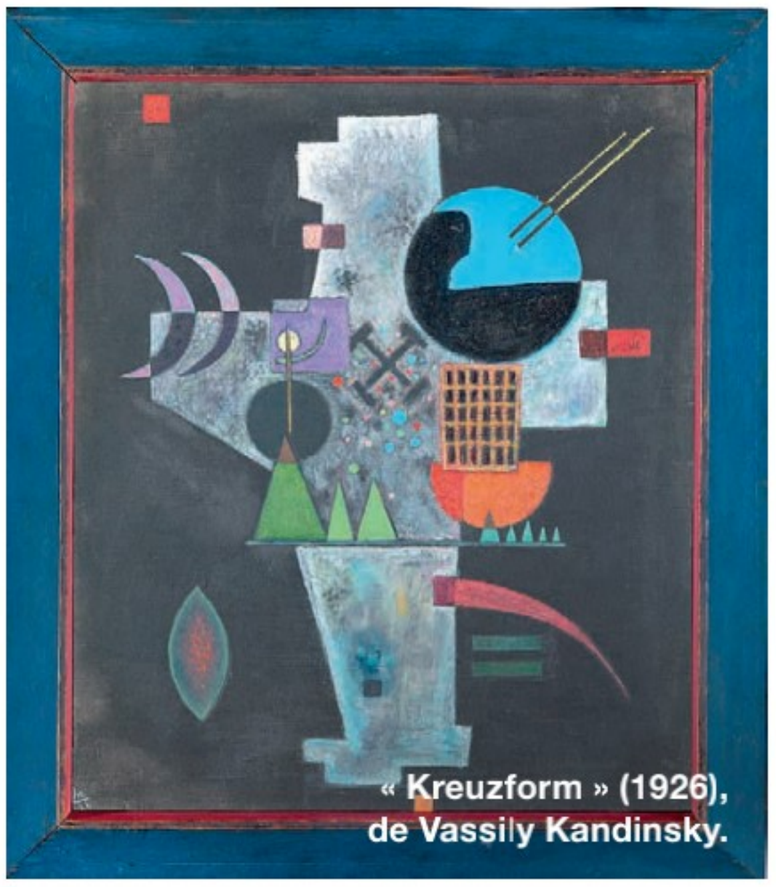
« *Dégénérescence* », c'est exactement de cela que Vladimir Poutine nous taxe, nous autres Occidentaux. Eh bien, « *restons donc ce que nous sommes. Vive la dégénérescence !* » lui aurait lancé le peintre Otto Dix, comme il l'avait fait à la barbe de Hitler en décembre 1936. Dès son avènement, en 1933, le régime nazi s'en était en effet pris à l'art moderne et à ses prétendues déviances pour mieux imposer sa vision totalitaire d'un ordre nouveau. Tout ce qui s'écartait des poncifs doctrinaux, tout ce qui rompait avec un académisme particulièrement arthritique et pesant de ce côté-ci du Rhin tombait d'un bloc sous le coup d'une proscription délirante et brutale. L'expressionnisme allemand ? Aux latrines ! Et avec lui les *Chevaux bleus* de Franz Marc, pourtant tombé en 1916 pour l'Empire allemand, non loin de Verdun ! Et le cubisme, et l'abstraction ! Et même le futurisme, dont les émules, pourtant, ne furent pas tous rétifs aux sirènes du fascisme ! Quant au dada, jugé *total entartet* (totalement dégénéré), une destruction immédiate était préconisée… Se trouvaient ainsi traînés au pilori Paul Klee, Max Beckmann, Emil Nolde, Otto Dix, George Grosz, August Macke, Franz Marc, Kirchner et Schmidt-Rottluff, Lyonel Feininger et Oskar Schlemmer… Mais aussi des étrangers indésirables aux cimaises des musées du Reich : les Autrichiens Egon Schiele et Oskar Kokoschka, qui insultaient la germanité, Picasso, Léger, Kandinsky, Chagall, juif de surcroît, Gauguin et Vincent Van Gogh, Rouault comme Matisse, Robert comme Sonia Delaunay, Cézanne encore, Maurice Denis, André Derain, et tant qu'on y est, Giorgio De Chirico, Carlo Carrà, Gino Severini… Enfin, s'il avait peint, on aurait volontiers cloué Tristan Tzara à la porte de l'enfer. Ce sont au total plus de 3 400 noms qui furent portés sur la liste noire de l'*entartete kunst* (l'art dégénéré).

DESTITUÉS, EXILÉS, PERSÉCUTÉS

Méthodique, comme à son habitude, le régime nazi entreprit sur plusieurs champs simultanés sa campagne d'humiliation et d'exclusion de l'art moderne. Le champ administratif, tout d'abord. Le 11 avril 1933, trente jours exactement après son accession au ministère de l'Éducation du peuple et de la Propagande du Reich, Goebbels fait fermer l'école du Bauhaus, fer de lance de la « beauté pour tous » et de l'art appliqué à la grande industrie. Sous la houlette de Walter Gropius, y enseignaient des artistes tels que Kandinsky ou Paul Klee, mais aussi des designers, dont Marcel Breuer, ou des architectes tels que Mies Van der Rohe. Ces professeurs comme tant d'autres, mais aussi des conservateurs de musées sont destitués sans tarder, contraints à l'exil ou persécutés, tous suppôts qu'ils →



Visite en 1938, par Hitler, d'un dépôt d'œuvres « dégénérées ».



« Kreuzform » (1926), de Vassily Kandinsky.

sont du *« bolchevisme culturel »*. À moins, bien sûr, qu'ils n'adhèrent à la Chambre de la culture du Reich, instrument de propagande et de mise au pas élaboré par Goebbels lui-même… Point d'orgue de cette « purification » administrative, la fermeture pure et simple du département d'art moderne de la Nationalgalerie de Berlin, le 30 octobre 1936.

Le champ de la propagande, ensuite. Purifier, vaincre toute corruption du génie germanique, « vaste programme » ! Encore faut-il indiquer au peuple allemand les indices de cette corruption, mission plus aisée, cette fois, étant donné l'incompréhension spontanée à laquelle se heurte par nature toute manifestation d'avant-garde. Aussi le Reich organise-t-il sans tarder une succession d'expositions vexatoires, à commencer par celle présentée à Dresde à l'automne 1933, intitulée déjà « Entartete Kunst ». Suivront de peu « Images du Bolchevisme culturel », à Mannheim la même année, « Entartete Muzik », à l'occasion de la Fête de la musique à Düsseldorf, au printemps 1938, et, surtout, la grande exposition qu'en 1937 Munich consacre à « l'art dégénéré », exhibant plus de 600 œuvres parmi les 20 000 qu'on avait décrochées des musées allemands. C'est à celle-ci que s'attache le parcours de la présente exposition au Musée Picasso, nous donnant à contempler quelques rescapés de l'œuvre de Dix, Chagall, Picasso (*Livre, compotier et mandoline,* notamment), Juan Gris ou George Grosz, dont ce chef-d'œuvre, *Metropolis*.

VAINCRE LA "CORRUPTION DU GÉNIE GERMANIQUE"

Le champ de la terreur, enfin. Alors qu'un gigantesque autodafé expurge les bibliothèques de Berlin de 25 000 livres jugés antiallemands (10 mai 1933), l'atelier de Grosz est saccagé. Et cette violence contrait l'artiste à l'exil. Simultanément ou presque, à Mannheim, l'œuvre de Chagall *La Prise (Rabbin)* est traînée dans les rues, affublée de cette pancarte : *« Vous qui payez des taxes, vous devriez savoir où votre argent est dépensé. »*

Dans les salles des musées, de semblables cartels accablent les œuvres suspectes, quand celles-ci n'ont pas été promptement décrochées. Ici ou là, des tableaux, des sculptures ou des dessins proscrits dont on estime ne pouvoir tirer aucun profit financier sont purement et simplement détruits. On s'en prend bientôt aux artistes eux-mêmes, que l'on humilie publiquement et, parfois même, on envoie à la mort. Impavide, Kokoschka ricane quand on le qualifie de *« corrupteur de la jeunesse », « d'effroi du citoyen »*. Otto Freundlich, lui, n'aura pas cette licence : on le déporte au camp de Sobibor, où il est assassiné peu après son arrivée.

"DÉGÉNÉRESCENCE"

Cette chasse aux « dégénérés », aux fauteurs de corruption procède bien d'une charge frontale, massive, visant à provoquer le choc et la rupture, et dont l'exposition de Munich, « Entartete Kunst », n'est, en définitive, que l'étendard. Car se dévoile au Musée Picasso toute l'étendue du « dispositif » au sens où l'entendait Michel Foucault : *« un ensemble résolument hétérogène comportant des discours, des institutions, des aménagements architecturaux, des décisions réglementaires, des lois, des mesures administratives, des énoncés scientifiques, des propositions philosophiques, morales, philanthropiques »*. Et de fait, c'est à l'histoire naturelle et à l'anthropologie du siècle des Lumières que les restaurateurs de l'âme germanique puisent la notion même de « dégénérescence », intimement liée à la théorie de l'évolution. Tout au long du XIXe siècle, cette hantise de l'épuisement biologique et intellectuel des communautés humaines sous-tend les propos de paléontologues, de philosophes, de criminologues…

C'est un graphomane hongrois, caché sous une identité d'emprunt, sioniste mais en rupture avec sa stricte éducation talmudique, Max Nordau, qui va le mieux contribuer à propager cette angoisse fin de siècle. Son ouvrage en deux volumes, *Dégénérescence,* paru en 1892 et 1893, et maintes fois réédité, s'attaque moins obstinément aux dérèglements de l'art qu'aux turpitudes des écrivains. Allez, pour rire, Zola y est traité de *« psychopathe sexuel »* et Verlaine présenté comme *« un effrayant dégénéré au crâne asymétrique et au visage mongoloïde, un vagabond impulsif, un dipsomane [alcoolique] qui a subi la prison pour un égarement érotique, un*

BPK | BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK ; ERWORBEN MIT UNTERSTÜTZUNG DES LANDES NORDRHEIN-WESTFALEN ; PRESSE ; BPK/NATIONALGALERIE, SMB, MUSEUM BERGGRUEN/JENS ZIEHE



Affiche de l'expo « Art dégénéré », Munich, 1937.



« Sumpflegende » (« Légende du marais », 1919), de Paul Klee.



« Nu assis s'essuyant le pied » (1921), de Pablo Picasso.

rêveur émotif, débile d'esprit… »
On rit, oui, mais à s'en fêler l'émail des dents. Car Nordau et tous ceux qu'il séduit promeuvent une lecture symptomatologique de l'art, et plus particulièrement de la peinture. Et rien de plus facile à ces prophètes, dans un contexte d'emballement industriel et urbain, que de stigmatiser les déviances et le pessimisme crépusculaire d'artistes en parfaite rupture avec la tradition du beau et du sacré. Dans un délire croissant, nourri d'anthropologie raciale et de tentation de l'eugénisme, un architecte néomédiévaliste célèbre, Schultze-Naumburg, auteur notamment de *Kunst und Rasse* (l'art et la race), aura beau jeu de flétrir les modernes au motif que ceux-ci préfèrent peindre *« l'idiot, la pute et la poitrine tombante »,* avant de conclure : *« Il faut appeler un chat un chat. C'est le véritable enfer du sous-homme qui s'ouvre à nous. »*

"FUMIER"

L'inflexibilité de principe du « dispositif » n'exclut cependant pas le pragmatisme. Pourquoi tout détruire, en effet ? Goebbels, inspiré en cela par Göring sans doute, entrevoit tout le parti en précieuses devises étrangères qu'il peut tirer sur le marché international de ce ramassis d'œuvres maudites. À la faveur d'une loi ad hoc, « sur la confiscation des produits de l'art dégénéré », il fait réunir 779 peintures et sculptures susceptibles de séduire des marchands anglais, américains, français, etc. Parmi elles, quelques chefs-d'œuvre des avant-gardes parisiennes, des Matisse, des Cézanne,

DES ŒUVRES REVENDUES AUX MARCHANDS ÉTRANGERS

des Picasso… De quoi *« gagner encore de l'argent avec le fumier »,* exulte-t-il. Quoique. La première vente organisée au Grand Hôtel National de Lucerne, le 30 juin 1939, déçoit. Y figure bien *La Prise,* de Chagall, cette toile qu'on avait traînée dans les rues de Mannheim. Rien n'y fait. Au lieu des millions espérés – deux ? trois ? – elle ne rapporte que 627 000 francs suisses. 60 % des lots sont dispersés à la moitié de leur valeur estimée ; près du tiers ne trouvent pas preneur. La guerre qui survient peu après grippe le processus, mais n'enraye pas la braderie. Des marchands prennent le relais souvent sous le manteau. Ils viennent s'approvisionner au château de Schönhausen, à Berlin, espèce de caverne d'Ali Baba, ou de mouroir, c'est selon, depuis qu'y sont entreposées les œuvres confisquées par le régime.
Un paria réhabilité le fréquente assidûment, Hildebrand Gurlitt. Un homme de goût que celui-ci, d'une grande culture, féru d'art moderne, mais cupide. Il trafique dans le sous-sol de sa galerie de Hambourg, choisi à cette fin par le ministère de la Propagande ; les suppôts de Göring l'associent au pillage de la France et à la dispersion des œuvres spoliées ; il achète pour le futur Führermuseum de Linz… Arrêté après la guerre, interrogé, il se dira dans l'impossibilité de restituer les œuvres qu'il a détournées à son profit, pour la plupart présumées détruites sous les bombes. Celles-ci, près de 1 600, ne seront retrouvées qu'entre 2012 et 2014…

PÉDAGOGIE

C'est le fourmillement des basses œuvres que dévoile sans emphase l'exposition au Musée Picasso. Le sujet avait rarement été exploré avec autant de pédagogie. Il est vrai que, du fond de l'ignominie d'une décennie d'airain, la question des musées et des œuvres contemporaines qu'ils abritent peut passer pour accessoire. Sans doute est-ce pourquoi « l'explication de texte » vient si tard. Elle tombe à pic, cependant. En ces heures turbulentes auxquelles se prépare l'Europe, il va falloir compter avec les falsificateurs de l'histoire comme avec les détricoteurs de culture. Et ceux-là de tous bords ! Les affairistes couronnés et les fauteurs de guerres qui ne visent qu'à avilir, comme les hérauts d'un retour de balancier correctif, « éveillé », qui ne songent qu'à réviser, à réécrire, et qui, sous peine d'anathème public, voudrait nous obliger à renier nos pères et à nous renier nous-mêmes. ■ ***Nicolas Chaudun***



« L'Art dégénéré. Le procès de l'art moderne sous le nazisme », Musée Picasso, Paris 3e, jusqu'au 25 mai.



FREDERIC STUCIN POUR LE FIGARO MAGAZINE

VIVE LES HOMMES !

LE MANIFESTE DE FRÉDÉRIC BEIGBEDER

Et si on parlait un peu des hommes ? On entend souvent dire qu'ils seraient brutaux, sans nuances, dépassés, bêtement virils. Bref : à contre-courant de notre époque. Notre chroniqueur littéraire, qui vient de publier un livre plein d'émotion sur son père, dresse le portrait de l'homme idéal : équilibré, aimant sa famille et n'ayant pas peur des sentiments.

Si je devais défendre la condition masculine, je commencerais par citer la plus célèbre tirade de Musset, qui est dans *On ne badine pas avec l'amour* (1834) : *« Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels. »* Vous connaissez la suite : le poète énumère ensuite quelques défauts des femmes – qu'en ce week-end du 8 mars, il serait inélégant de mentionner – et conclut en affirmant qu'*« il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. »* Il est important de revenir aux paroles de cet hétérosexuel dépravé. Les hommes progressent quand ils plaident coupable : oui, nous sommes parfois des connards ; certes, nous avons bousillé l'environnement ; d'accord, nous avons déclenché toutes les guerres. Aucun homme ne peut être fier d'avoir dirigé le monde pendant des milliers d'années, considérant le résultat. Il n'y a pas de quoi pavoiser. Des millions de morts pour aboutir au réchauffement climatique : tout ça pour ça ? Je comprends qu'on nous présente l'addition. Les mecs, nous sommes responsables de l'esclavage, des génocides et de la colonisation, de la mondialisation pétrochimique, de la pollution plastique et de la bombe nucléaire. Même si, dans le même temps, nous avons inventé l'imprimerie (Gutenberg), composé des symphonies (Beethoven), imaginé des vaccins (Pasteur), écrit des chefs-d'œuvre (Dante, Shakespeare, Goethe, Flaubert), filmé les plus belles images (Murnau, Welles), peint la Joconde (Vinci), marché sur la lune (Armstrong), le bilan global reste négatif. Pour le résumer en une formule simple et bête : Mozart ne compense pas Hitler. Laissons la place aux femmes : peut-être feront-elles mieux que nous. Vialatte définissait l'homme comme *« un animal à chapeau mou qui attend l'autobus 27 au coin de la rue de la Glacière. »* Aujourd'hui, l'homme est un animal cravaté qui ferme sa gueule dans une manif de féministes.

L'homme le plus viril de la terre (Daniel Craig) vient de déclarer : *« Il y a un retour violent de la masculinité, cela m'inquiète. »* Si même James Bond veut déconstruire la violence des hommes, c'est que la sensibilité gagne du terrain. Justement, il existe une masculinité silencieuse. Je voudrais vous parler d'une large majorité d'hommes qui ne sont ni des brutes ni des bouffeurs de quinoa. L'honnête homme, cher à Montaigne, doit revenir au centre du « game ». Il y a longtemps que la masculinité silencieuse a accepté la femme comme son égale, voire sa patronne, et renoncé à l'utopie du playboy comme à la vulgarité du macho. Le seul « womanizer » socialement acceptable est un joujou sexuel surpassant toute tentative humaine. Rappelons les trois humiliations de l'homme : Copernic, Darwin et Freud. L'homme n'est plus au centre de l'univers ; il descend du singe ; son inconscient le mène par le bout du nez. Le sex toy est la dernière vexation : un →

appareil à piles est plus efficace au lit. L'homme de 2025 doit chercher un juste milieu entre les masculinistes forcenés qui trouvent désopilant de faire des saluts nazis et les apôtres de la cancel culture qui voudront brûler ce magazine à sa publication. Il est temps que la masculinité silencieuse reprenne la parole. Ce manifeste veut tendre la main aux hommes qui débarrassent le lave-vaisselle, accompagnent leurs enfants à l'école, lisent avec autant de plaisir *Le Continent masculin* de Marin de Viry que *Carnes* d'Esther Teillard. On aura compris que je parle de moi ici mais, contrairement à mon père, j'espère que je ne suis pas un homme seul ! La principale différence entre mon grand-père et moi, c'est que lui revenait chercher son fils à l'école un an après l'y avoir emmené. Moi, c'est à 16 h 15 tous les jours. Ma génération est la première génération de pères qui s'occupent de leurs enfants. C'est une révolution qui a le mérite de nous faire perdre notre suffisance. Être un homme capable d'en éduquer un autre est la plus belle leçon d'humilité.

Un homme m'a épaté récemment : Vincent Lindon. Il faut voir sur Arte *Cœur sanglant*, documentaire de Thierry Semainière et d'Alban Teurlai sur cet acteur torturé. Lindon incarne la masculinité que je veux défendre, un homme qui doute tout le temps, qui explique comme il est compliqué d'être à la fois bagarreur et fragile, vieux et jeune, enfant de divorcés et père divorcé lui-même, narcissique mais passionné par les autres. Triste et comique à la fois, Lindon symbolise cette masculinité silencieuse qui doit se réveiller. Buveur et fumeur qui essaie d'arrêter, ancien séducteur contrôlant ses pulsions, noctambule calmé, il rame pour être le « bon père de famille » que son père ne fut pas. Nous sommes des millions dans cette situation. Ne nous reconnaissant ni chez les trumpistes débiles, avec leurs « trad-wifes » soumises ou leurs « trophy girls » vénales, ni chez les néoféministes refusant de lire les œuvres des hommes et lançant des appels à la délation. La masculinité silencieuse est celle qui soutient la libération de la parole des victimes, sans pour autant renoncer aux principes fondamentaux de l'état de droit. C'est grâce au #MeToo des femmes que le #MeToo des hommes est désormais possible.

La parole des petits garçons maltraités durant tout le XXe siècle se libère avec le scandale de Notre-Dame de Bétharram. Les langues se délient enfin ! Mon père décrivait le pensionnat de Sorèze comme une prison. À Dax, Notre-Dame du Sacré-Cœur était surnommé « Cendrillon » car les enfants y étaient élevés à coups de trique. À Saint-François-Xavier d'Ustaritz, les enfants avaient droit à une seule douche de deux minutes par semaine et se battaient pour avoir à manger (un plat pour huit). À Notre-Dame de Garaison, dans les Hautes-Pyrénées, des élèves eurent le tympan percé à coups de gifles, la tête tapée contre les murs, chaque nuit. Quel intérêt de révéler des sévices quarante ou cinquante ans après ? Les bourreaux sont morts et enterrés, les faits prescrits. On pourrait se dire que ce déballage ne sert à rien. Et pourtant, il est utile pour mieux comprendre la masculinité du XXe siècle. Les « boomers » étaient souvent des garçons traumatisés, incapables d'exprimer leur amour, devenus des égoïstes, avides de confort et de plaisir. Le cas de Donald Trump est intéressant : il a été maltraité à la NYMA (New York Military Academy), où son père l'a froidement inscrit à 13 ans, en 1959. Il fut giflé au visage le jour de son arrivée, parce qu'il n'était pas bien aligné dans les rangs. Ce beau gosse, blond aux yeux bleus, a peut-être été abusé sans être capable d'en parler. Plus certainement, il a subi la discipline de fer des soldats américains et crié *« Sir, yes, sir ! »* à des caporaux qui le faisaient courir sous la pluie comme dans *Full Metal Jacket*. Pendant cinq ans.

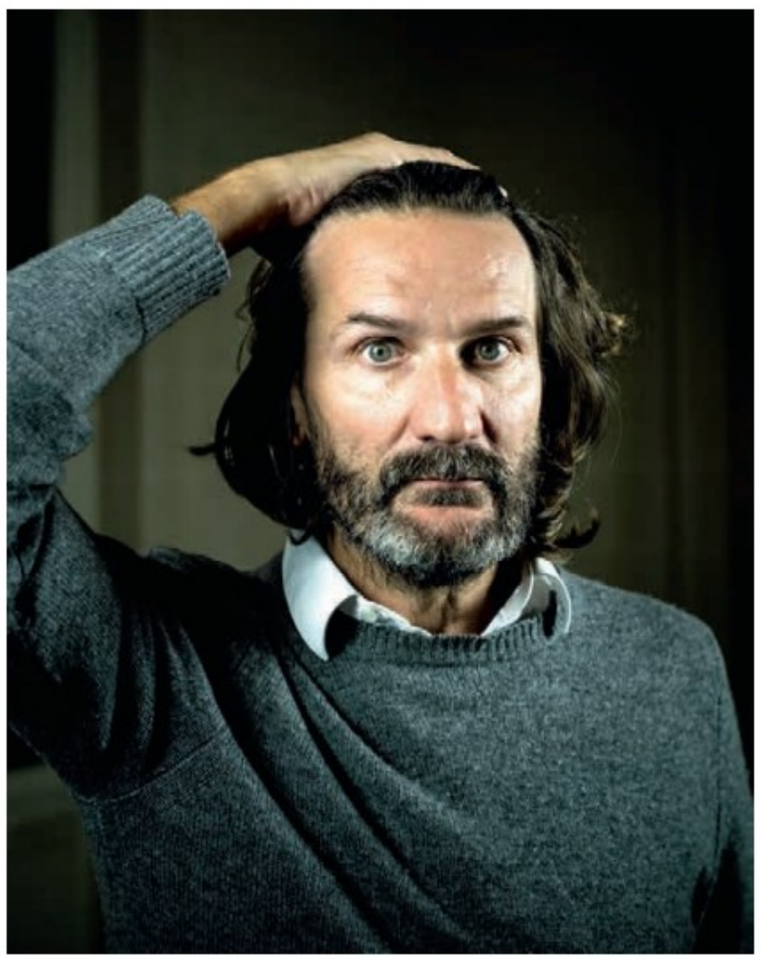
Il n'y a aucune raison d'avoir honte d'être un hétéro blanc et chrétien de plus de 50 ans, pas plus que d'être une transsexuelle métisse et athée de 20 ans. On s'en fout ! La majorité silencieuse doit cesser d'être muette

Plusieurs générations d'hommes parviennent enfin à dire leur souffrance d'enfance. Il faut lire le livre courageux de Constantin Alexandrakis, *L'Hospitalité au démon* (Verticales), sur la difficulté d'être père quand on a été un fils violé. Ce sont toutes ces vulnérabilités qui définissent aujourd'hui les hommes. Les hommes contemporains doivent être fiers de leurs douleurs surmontées et de leurs chagrins vaincus. La masculinité nouvelle n'est ni déconstruite ni viriliste : elle est en voie de reconstruction. Il va falloir expliquer aux masculinistes que la masculinité silencieuse n'a rien à voir avec leurs fantasmes bling-bling, et aux néoféministes radicales que le mot « hétéro » ne rime pas avec « facho ». Ce sera long et compliqué mais l'avenir de l'homme se jouera sur ces deux fronts simultanés.

La morale, la décence commune, la vérité vérifiée sont désormais ringardes et c'est effrayant. Toute ma vie, je me suis moqué de la « moraline », parce que j'ai grandi dans un monde intelligent. On pouvait plaisanter en sécurité. On pouvait dialoguer sans prendre parti ni tomber d'accord et pourtant rester amis. Si aujourd'hui la bêtise viriliste a vaincu la morale, il faut

se demander pourquoi c'est arrivé. Parce que les leçons de vertu sont allées trop loin, parce que le puritanisme a remplacé la justice, parce que la communication digitale a réduit le contact humain, parce que les médias culturels, dans un souci de rééquilibrage et sans s'embarrasser du contradictoire, ont établi une hiérarchie entre la parole des femmes et celle des hommes, parce que la gauche, par démagogie, a méprisé la famille catholique, nous assistons à cette séquence irrationnelle de basculement de millions de démocrates-chrétiens vers l'extrême droite. La politique ne pardonne pas aux hypocrites. La technologie numérique préfère une connerie divertissante à une vérité pénible, un entêtement borné plutôt qu'un mea culpa sincère. Mais je n'ai nulle envie de passer mes vacances à « Trump Gaza », ni de coloniser Mars avec Elon Musk et ses robots.

Trump a mille défauts mais ce n'est pas un Tartuffe. Ce n'est pas la « cancel culture » qui l'a fait élire, mais l'arrogance des élites démocrates. Nous, les intellos non violents, les écrivains modérés, les romanciers ironiques, les penseurs centristes et les fêtards hétérosexuels, devons accepter cette réalité : notre insouciance d'enfants gâtés et notre mauvaise conscience occidentale ont construit un boulevard pour la victoire du populisme. À force de favoriser paresseusement une société qui ne correspond pas à notre culture, nous avançons tranquillement vers sa destruction. À force de soumission à une idéologie minoritaire pour avoir l'air cool, nous donnons raison à Pascal Praud. À force de censurer des artistes et d'encourager la délation digitale, nous avons créé les conditions de ce retour en arrière flagrant. À force de trouver normal de vivre dans un pays structurellement déficitaire et lourdement endetté depuis cinquante ans, nous avons perdu toute notion de la gestion en « bon père de famille », telle que préconisée par le code napoléonien en 1804. À présent, nous n'avons plus le luxe de nous moquer de notre religion, de notre armée, de nos valeurs, ni de notre patrie. Il faut dire aux minorités ethniques et sexuelles : vous n'avez pas le monopole de la fierté. Il faut cesser de vouloir déconstruire les honnêtes hommes aux vies simples. Il n'y a aucune raison d'avoir honte d'être un hétéro blanc et chrétien de plus de 50 ans, pas plus que d'être une transsexuelle métisse et athée de 20 ans. On s'en fout ! La majorité silencieuse doit cesser d'être muette.



FREDERIC STUCIN POUR LE FIGARO MAGAZINE

Aux prochaines élections de 2027, nous sommes des millions à ne pas vouloir choisir entre différents démagogues mythomanes, aussi crétins et manichéens les uns que les autres, à droite comme à gauche. Nous, les anciens bègues comme Bayrou, les traumatisés pudiques, les républicains discrets, les lecteurs du *Figaro* partisans du libéral-conservatisme, attendons désormais un candidat capable de couper les dépenses publiques sans vociférer des insanités racistes ou sexistes. Nous sommes des humanistes qui n'ont pas peur du progrès, tant qu'il ne flanque pas notre liberté par terre. Nous sommes dégoûtés par l'intolérance du wokisme autant que par la dictature des businessmen ploutocrates. Comme le résume Alain Finkielkraut dans le dernier numéro de la *Revue des Deux Mondes* : *« Ainsi s'opposent, dans un conflit mortel, le politiquement abject et le politiquement correct. »* Ce que défend la masculinité silencieuse, c'est un retour au réel et à l'humanité : lire les journaux au lieu de s'informer sur les réseaux sociaux, dialoguer avec des personnes dans des cafés ou des brasseries et non sur des écrans, l'art de la conversation et de la fête, et bien sûr le retour de la galanterie polie, de l'amour courtois et d'une séduction élégante. *« Soyons réalistes, demandons l'impossible ! »*, disait un slogan de Mai 1968 qui me semble toujours d'actualité. Je m'aperçois que j'ai oublié l'essentiel : l'amour.

Qu'il soit homo ou hétéro n'y change rien : un homme doit aimer une femme. Un homme sans femme n'est pas un homme. Il lui faut une épouse, une amoureuse ou une meilleure amie, ne serait-ce que pour connaître l'autre moitié du monde. Il doit l'écouter, essayer de comprendre cette créature si étrange. N'oublions pas que la Journée des femmes a été instaurée tous les 8 mars par Lénine après les manifestations de Petrograd de février 1917. Pour tout homme qui se respecte, cette date ne rime à rien. La journée de la femme a lieu 365 jours par an dans la vie de tout homme qui veut donner un sens à sa vie. Si chaque Terrien s'occupait chaque jour d'atténuer la souffrance d'une Terrienne, ne pensez-vous pas que le monde serait nettement plus habitable ?

Nous disposons d'une occasion historique de montrer au monde entier que l'avenir de l'homme, c'est… le Français. Quand tous les Terriens comprendront que l'IA est une arnaque, ils éteindront leur portable, recommenceront à sortir de chez eux, iront discuter avec une femme à la terrasse d'un bistrot, et la planète sera sauvée. ■

Frédéric Beigbeder

À gauche
Veste et pantalon en laine et cardigan en cachemire, 3 600 €, 1 200 € et 5 800 €, le tout LORO PIANA.
Pull en cachemire, 295 €, LUCA FALONI.
Tee-shirt en coton, 35 €, McALSON.
Souliers en cuir, 600 €, CROCKETT & JONES.
Lunettes en acétate, 280 €, VUARNET.
À droite
Manteau et pantalon en soie et ceinture en cuir, 7 650 €, 3 300 € et 630 €, le tout BRIONI.
Chemise en coton, 195 €, THE KOOPLES.
Souliers en cuir, 250 €, G.H. BASS.



MODE HOMME

L'ÉLÉGANCE AU NATUREL

Coupes soignées, belles matières et chic désinvolte... Promenade dans les rues de Paris pour Alain, Bangali, Mael, Matthieu et Thibaud, qui incarnent, à tout âge, la garde-robe idéale de ce printemps.

Par Loyc Falque (direction créative et stylisme), Valentin Hennequin (photographie) et Matthieu Morge Zucconi (conception), sous la direction d'Anne-Sophie von Claer

Modèles : ALAIN GOSSUIN @ NEW MADISON,
THIBAUD CHARON @ 16MEN, MATTHIEU GREGOIRE @ MEN MODEL MGMT,
BANGALI DRAMMEH @ SUCCESS MODELS,
MAEL @ SUCCESS MODELS
Grooming : YULIA PANTIUKHINA
Assistant photographe : PIETRO LAZZARIS
Assistantes styliste : ALEXANDRA BEDNAREK & GUILA FAROY



Blouson en daim, 845 €, FURSAC. Chemise en coton, 390 €, LEMAIRE. Pantalon en coton, 430 €, JACOB COHËN. Boots en cuir, 995 €, J.M. WESTON. Lunettes en acétate, 790 €, L'INGÉNIEUR CHEVALLIER x FURSAC. Foulard en soie et cachemire, 435 €, HERMÈS. Sac en cuir, 3 100 €, BERLUTI.



Veste et pantalon en serge de laine et soie, 2 900 € et 1 500 €, le tout DIOR MEN.
Chemise en cachemire, 248 €, FALCONERI. Tee-shirt en coton, 35 €, McALSON. Souliers en cuir, 1 020 €, CHURCH'S.



Manteau en coton, prix sur demande, chemise en laine, 1 300 €, et pantalon en laine, 1 200 €, le tout BOTTEGA VENETA. Souliers en cuir, 1 020 €, CROCKETT & JONES. Lunettes en métal, 163 €, RAY-BAN.



Veste, pantalon et chemise en popeline de coton, 2 300 €, 820 € et 780 €, le tout GUCCI.
Sac en cuir, prix sur demande, HERMÈS.



À gauche **Blouson en cuir, 7 400 €, BERLUTI. Pull en laine, 145 €, HACKETT. Pantalon en laine, 1 350 €, DIOR MEN. Souliers en cuir, 250 €, G.H. BASS. Lunettes en acétate, 790 €, L'INGÉNIEUR CHEVALLIER x FURSAC.**
À droite **Pull en laine, 2 500 €, LOUIS VUITTON. Pantalon en serge de coton, 1 000 €, HERMÈS. Souliers en cuir, 1 020 €, CHURCH'S. Lunettes en métal, 163 €, RAY-BAN. Montre Golden Ellipse en or rose, 59 600 €, PATEK PHILIPPE.**



Costume en laine, 1 700 €, EMPORIO ARMANI.
Pull en laine, 195 €, JAMIESON'S chez BEIGE HABILLEUR.
Souliers en cuir, 600 €, CROCKETT & JONES.





Caban en cuir, prix sur demande, et pantalon en coton, 650 €, le tout TOD'S.
Souliers en cuir, 600 €, CROCKETT & JONES.



Manteau en laine et coupe-vent en coton, 1 750 € et 1 280 €, le tout RIER chez BEIGE HABILLEUR.
Pantalon en coton, 1 000 €, HERMÈS. Souliers en cuir, 1 020 €, CHURCH'S.



Pulls en coton, 430 € et 465 € (en écharpe), le tout STUDIO NICHOLSON.
Pantalon en laine, 129 €, MR MARVIS.
Montre Tank Louis Cartier en or jaune et bracelet en cuir, 14 100 €, CARTIER.

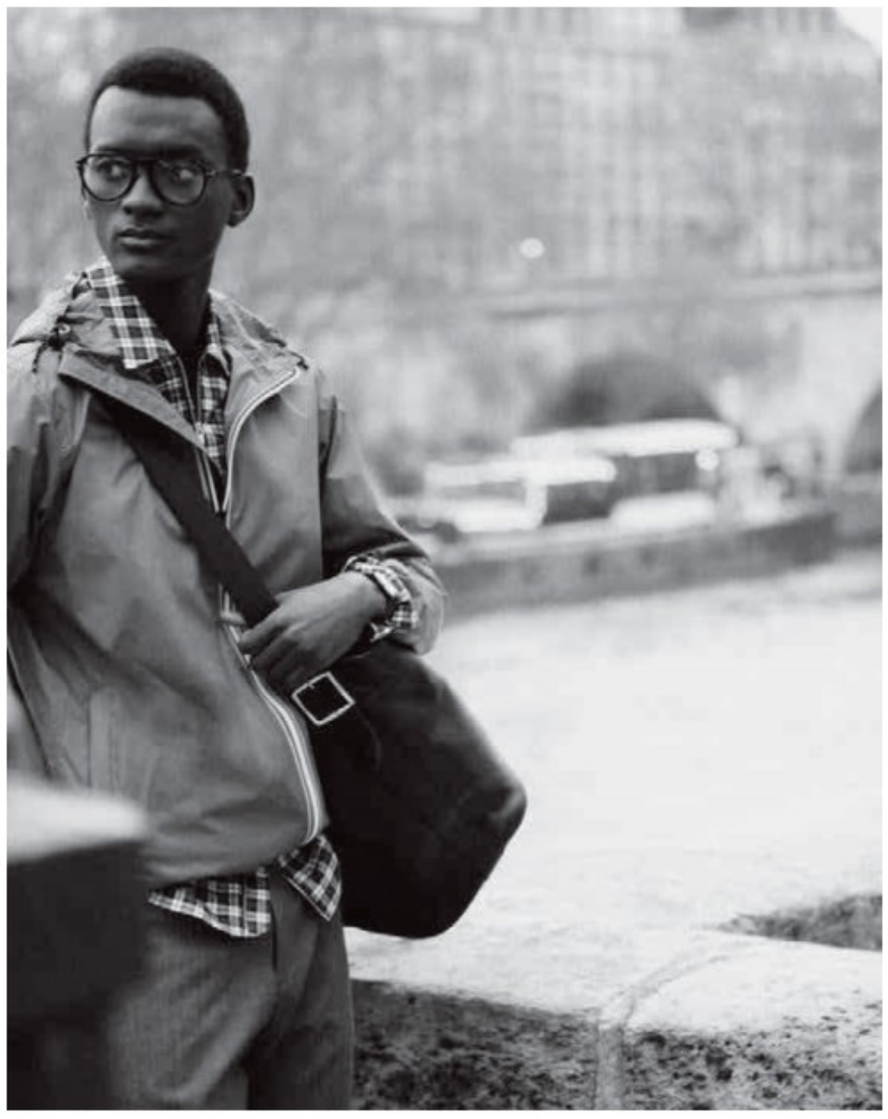


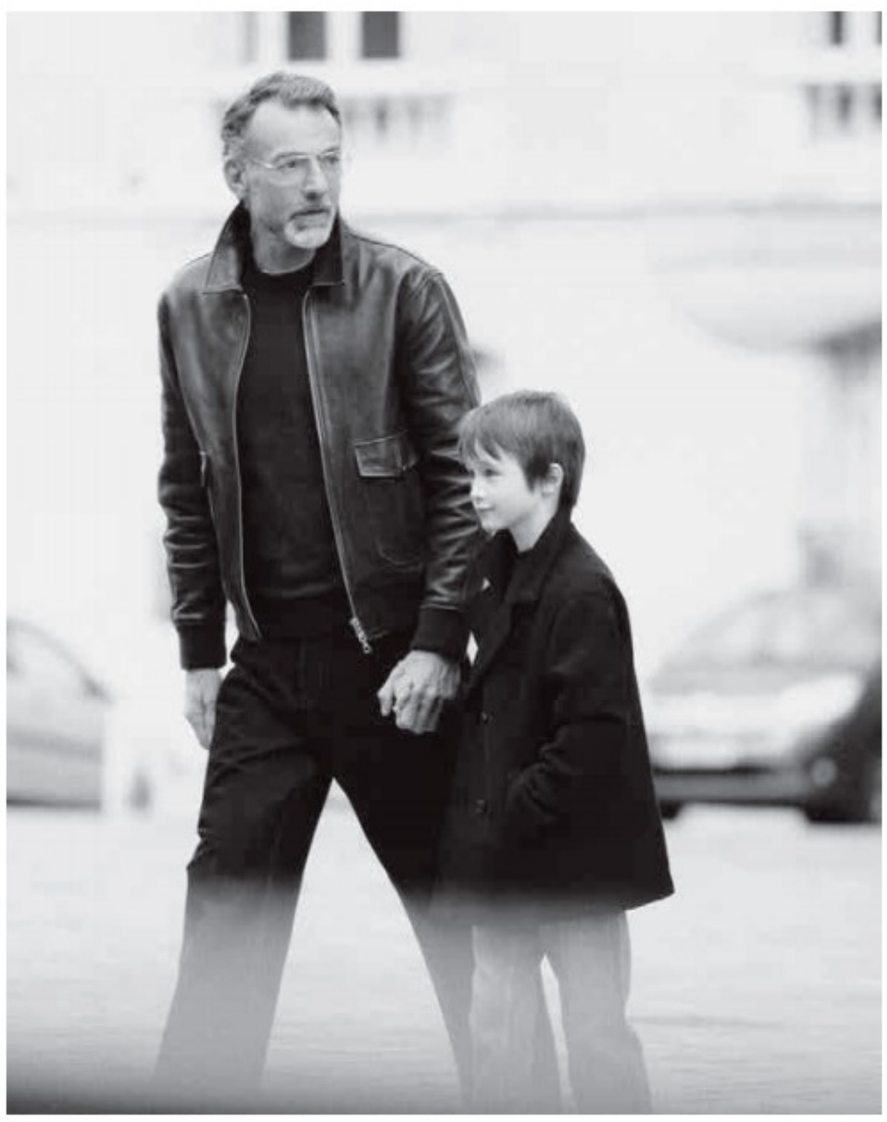
Costume en laine, 3 450 €, RALPH LAUREN PURPLE LABEL.
Souliers en cuir, 600 €, CROCKETT & JONES. Lunettes en acétate, 280 €, VUARNET.



À gauche **Veste et pantalon en nubuck, 5 600 € et 4 900 €, le tout LOEWE. Polo en cachemire, 325 €, LUCA FALONI. Souliers en cuir, 250 €, G.H. BASS. Lunettes en acétate, 265 €, PERSOL.**
À droite **Veste et pantalon en laine, 1 550 € et 660 €, le tout PAUL SMITH. Pull en laine, 149 €, HACKETT. Souliers en cuir, 1 020 €, CHURCH'S.**









En haut, de gauche à droite **Pull en laine et pantalon en gabardine de coton, 1 200 € et 3 200 €, le tout PRADA. Chemise en coton et soie, 1 090 €, SAINT LAURENT par ANTHONY VACCARELLO. Montre Vendôme vintage en or jaune et bracelet en cuir, 6 500 €, CARTIER chez ANTOINE DE MACEDO. Veste en coton, 295 €, IKKS. Coupe-vent en nylon, 120 €, K-WAY. Chemise en coton, 885 €, ZILLI. Pantalon en laine, 1 400 €, PRADA. Lunettes en acétate, 265 €, PERSOL. Sac en cuir, prix sur demande, HERMÈS.**

En bas, à gauche **Alain : blouson en cuir, 1 620 €, OFFICINE GÉNÉRALE. Pull en laine, 199 €, HACKETT. Tee-shirt en coton, 35 €, McALSON. Pantalon en denim, 990 €, FENDI. Lunettes en métal, 163 €, RAY-BAN. Mael : caban en laine, 59,99 €, MANGO. Pull en coton, 119 €, POLO RALPH LAUREN. Pantalon en denim, 55 €, LEE.**
À droite **Veste et pantalon en serge de coton et foulard en soie et cachemire, 3 800 €, 1 000 € et 435 €, le tout HERMÈS. Souliers en cuir, 1 020 €, CHURCH'S. Sac en cuir, 3 100 €, BERLUTI.**



LONDON - 88 Jermyn Street, SW1Y 6JD
PARIS - 51 rue François 1er, 75008
TOKYO - 3-3-1 Marunouchi Chiyoda-Ku, 100-0005
NEW YORK - 700 Madison Avenue, 10065
LOS ANGELES - 9530 Brighton Way Beverly Hills, 90210
johnlobb.com

JOHN LOBB



Caban en coton, 290 €, HECHTER PARIS. Pulls en coton, 29,90 €, CELIO. Pantalon en denim, 270 €, LEVI'S. Souliers en daim, 1 550 €, JOHN LOBB. Lunettes en acétate, 280 €, VUARNET. Valise en aluminium, 1 860 €, RIMOWA. Sac en coton et cuir, prix sur demande, HERMÈS.



FURSAC.COM

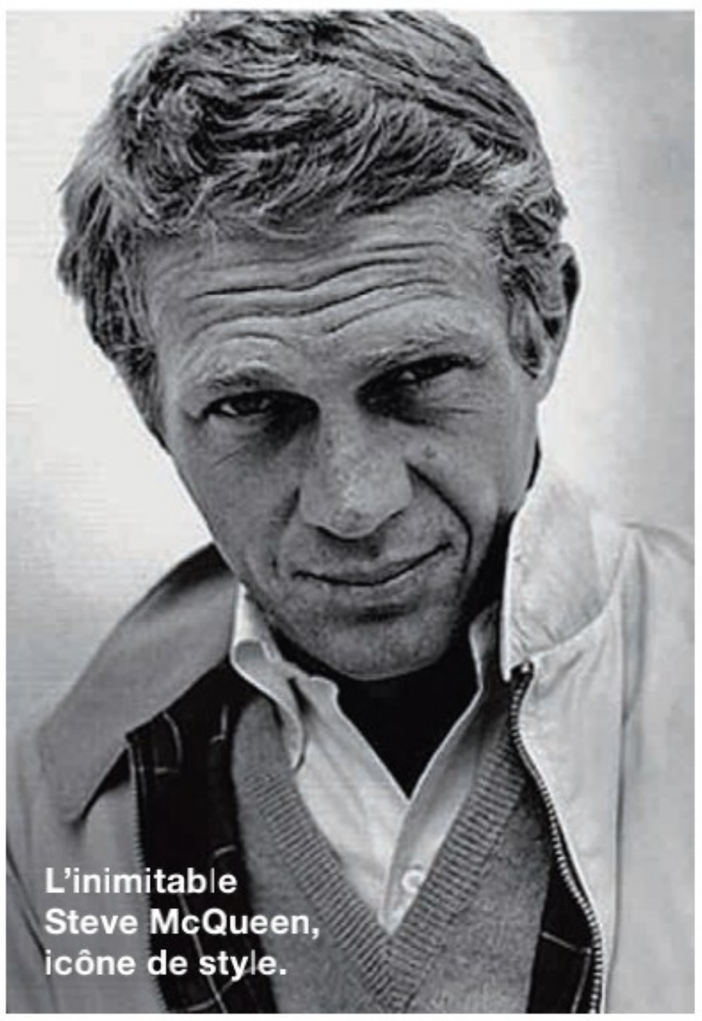
TROUVER SON STYLE, MODE D'EMPLOI

Plus qu'une affaire de vêtements, l'élégance demande du temps, de se connaître et des références… Conseils.

Par Matthieu Morge Zucconi



Le défilé Auralee de l'hiver 2025.



L'inimitable Steve McQueen, icône de style.



JFK Jr. et son épouse Carolyn Bessette.

Qu'est-ce qui rend un homme élégant ? Comment expliquer qu'un vêtement vu « en vrai » est souvent bien plus beau que le même vu sur un podium de défilé ? Qu'est-ce qui fait que depuis des années, les images de Gianni Agnelli, de Serge Gainsbourg, de JFK Jr. ou de Steve McQueen se retrouvent postées sur les comptes Instagram dits d'inspiration et épinglées sur les moodboards des créateurs de mode masculine ? Qu'est-ce qui nous fascine tant dans l'allure défendue sur les podiums des décennies durant par Giorgio Armani ou Ralph Lauren ? Un mélange d'à-propos et de décalage, de fraîcheur et d'intemporalité, de discrétion et d'extravagance, un je-ne-sais-quoi pas si facile à définir. Ce qu'on appelle le style, tout simplement.

« *C'est intrinsèque à qui tu es et à la vie que tu mènes,* explique Sam Hine, journaliste au *GQ* américain, habitué des premiers rangs des défilés. *La mode s'achète, mais pas le style. Personnellement, j'ai mis beaucoup de temps à m'affirmer : aujourd'hui, j'aime le vestiaire classique et je pense avoir trouvé ma formule, contemporaine et qui me ressemble. Mais j'ai aussi fait beaucoup d'erreurs ! Il faut porter plusieurs mauvaises tenues avant d'en découvrir une bonne.* » Ainsi, pour trouver son style, il faut d'abord du temps – ce qui explique sans doute pourquoi l'allure des hommes plus âgés fascine tant les jeunes générations sur les réseaux sociaux. Mais le temps ne fait pas tout. La première étape pour quiconque ambitionne de se façonner un style, est de savoir qui l'on est… et ce que l'on aime. C'est bien une affaire de vêtements – certains ne supportent pas de porter autre chose qu'un jean, d'autres ne se sentent bien qu'en costume. Mais aussi de culture et de références (cinématographiques, artistiques, photographiques, musicales…).

NE PAS JOUER À ÊTRE UN AUTRE

Ces fameuses références servent de base… dont il faut pourtant savoir se détacher. Car aussi inspirantes soient-elles, les icônes de style historiques que sont Steve McQueen et James Dean n'ont souvent pas grand-chose en commun avec un trentenaire parisien. « *Comme tout le monde, j'ai copié mes idoles,* avoue Thibaud, quadragénaire autoproclamé féru de style. *J'avais les chaussures de Steve McQueen, le polo de Daniel Craig, le jean de James Dean… et finalement l'allure de personne, et surtout pas de Thibaud ! Il ne faut pas jouer à être un autre.* » Ce que confirme Christophe, la trentaine, libraire à Bruxelles. « *Le style, c'est du Beckett : échouer, échouer encore, échouer mieux. Et un jour, enfin, on se sent bien, en phase* →

LUCA TOMBOLINI/SDP, WILLIAM CLAXTON/SDP, ALAMY STOCK PHOTO


LUCA FALONI
MILAN • PARIS • LONDON • NEW YORK • MIAMI
MUNICH • STOCKHOLM • ZURICH
lucafaloni.com

“Le style, c’est du Beckett : échouer, échouer encore, échouer mieux”

Christophe, trentenaire bruxellois

avec qui l’on est vraiment. Le cinéma, les musiciens que j’aime, certains défilés et plus généralement l’allure d’hommes élégants ont évidemment beaucoup nourri mon imaginaire, m’ont donné envie d’essayer des choses. Il y a un moment de bascule où l’on sent que l’on a trouvé la bonne formule, ce n’est plus un copier-coller mais une forme de digestion de tout ce que l’on a vu et apprécié. »
Atteindre cette étape prend du temps. Avant, il faut faire des erreurs, mélanger des choses qui ne vont pas forcément ensemble, s’amuser avec son vestiaire et avec son allure. *« C’est pour cette raison que, lors d’un premier achat, on ne laisse nos clients n’acheter qu’une pièce par catégorie »,* explique Dag Granath, cofondateur du tailleur suédois Saman Amel. Dans l’atelier de Stockholm comme dans celui de Londres, avant même de prendre les premières mesures, le client est amené à se dévoiler, façon Sigmund Freud du vêtement – tous les rendez-vous n’aboutissent d’ailleurs pas à une vente. *« On interroge notre client sur sa vie, sur le contexte dans lequel il va porter le costume… C’est aussi un travail d’observation, de qui il est, comment il se comporte. Après une première commande, on lui laisse le temps de s’y faire et de façonner son goût avant de lui en réaliser un deuxième ! Souvent, une fois qu’ils ont vécu dans le vêtement, ils reviennent avec des idées précises en tête. »*

VIVRE AVEC SA GARDE-ROBE

Se connaître, c’est aussi, évidemment, connaître sa morphologie – ceux qui ont déjà regardé un épisode des « Reines du shopping », l’émission animée par Cristina Cordula sur M6, l’ont sans doute déjà entendue disserter sur les morphologies « en H », « en V » ou « en X ». À en perdre son alphabet, mais quand même non négligeable : le style, c’est aussi s’habiller suivant les contraintes de son corps. Les astuces sont nombreuses. Une taille haute de pantalon pour masquer le ventre ou compenser des jambes courtes, une veste à épaules marquées pour « développer » sa carrure…
Mais finalement, le nerf de la guerre, c’est bien de vivre avec sa garde-robe. Ce qu’illustrent, par exemple, le cultissime bleu de travail délavé du photographe de mode Bill Cunningham, la façon de porter sa montre sur sa manche de chemise de Gianni Agnelli (souvent copié, jamais égalé !)… Ce qui donne ce surplus de charme à une pièce vintage ou à un vêtement vu dans la rue par rapport au même vu sur un podium, c’est comment on l’associe à autre chose, mais aussi qu’une fois porté, il est incarné, usé par endroits, boutonné d’une certaine manière unique à chacun… Bref, il prend vie plutôt que de rester statique. *« Je m’inspire toujours de ma vie, du monde qui m’entoure,* raconte Ryota Iwai, le designer japonais derrière Auralee, une marque défilant à Paris qui fait beaucoup parler d’elle en ce moment. *Pour moi, c’est là que l’on voit les gens les plus élégants, les tenues les plus intéressantes, pas forcément sur les podiums. Quand on me demande quelle pièce un homme devrait avoir dans sa garde-robe, je n’ai pas forcément de réponse toute faite. Pour moi, c’est avant tout un état d’esprit : je considère que les gens devraient avant tout posséder des vêtements dans lesquels ils se sentent bien, qui leur plaisent. C’est le plus important. »* ■

Matthieu Morge Zucconi



Un trentenaire au salon de la mode masculine Pitti Uomo, à Florence.



Le journaliste du « GQ » américain Sam Hine.



Gianni Agnelli, légende du style à l’italienne.

JONATHAN DANIEL PRYCE/SDP, GETTY IMAGES, RON GALELLA COLLECTION VIA GETTY

JACOB COHËN







OÙ FAIRE RÉPARER SES VÊTEMENTS ?

Mettre la main sur l'artisan capable de prolonger la vie de ses articles favoris n'est pas toujours une mince affaire. Quelques astuces permettent de se repérer.

Restaurer, réparer, recoudre, reconditionner… Prolonger le cycle d'usage des vêtements est à la mode. Mais pour cela, encore faut-il pouvoir compter sur des artisans qualifiés pour réaliser de tels travaux. Trouver un retoucheur, un cordonnier ou un remailleur capable de réparer un pull-over n'est pas une mince affaire. Alors que dans les centres-villes désertés les petits commerces de détail, naguère répandus et rompus à l'exercice, ferment les uns après les autres, et que les centres commerciaux, où foisonnent essentiellement les enseignes généralistes, ne prennent pas la relève de ce type de service, la quête d'un réparateur peut tourner au cauchemar.

Comment faire ? Premier conseil : faire confiance aux maisons familiales ou indépendantes. Généralement, lorsque le produit a été confectionné dans un atelier artisanal, il est toujours possible d'y revenir pour une réparation. Connaissant parfaitement l'objet qu'il a façonné de ses mains, l'artisan est le plus à même de le remettre dans son état d'origine ou de refabriquer la pièce nécessaire, parfois même sur place, donc dans un délai très raisonnable. S'il n'est, par exemple, pas toujours aisé de ressouder une monture de lunettes ou de se procurer une branche pour un modèle ancien, l'atelier du lunetier installé dans la cour derrière la boutique Lafont au 11 rue Vignon (8e), à deux pas de la Madeleine, est un petit secret bien connu des fidèles de la maison parisienne d'optique fondée en 1923. Il en est de même chez Guillaume Clerc, virtuose des lunettes sur mesure, dans son salon-boutique du 15 rue Clément-Marot (8e), dans le Triangle d'or, ou, dans le registre de la maroquinerie, à l'Atelier Renard, dissimulé derrière une porte cochère d'un bel immeuble de la place du Palais-Bourbon (7e).

BAVARDER AVEC LES VENDEURS

Les enseignes les plus prestigieuses ont par ailleurs tissé de longue date un réseau de sous-traitants habiles et efficaces. Prendre le temps de bavarder avec les vendeurs des boutiques des belles marques permet souvent d'étoffer son carnet d'adresses. La teinturerie Germaine, installée rue de Surène (8e) depuis 1912, est par exemple connue du Tout-Paris de la haute couture pour sa capacité à faire des miracles quand les autres pressings déclarent forfait. La minuscule échoppe de L'Atelier de Jean, rue de Bellechasse (7e), est une adresse qui s'échange sous le manteau entre collectionneurs de beaux souliers. Les grands tailleurs peuvent aussi mettre les amateurs dans la confidence de leurs bonnes adresses spécialisées, comme Maison Pen (5, rue Pasquier, 8e), capable de tout reprendre, même une boutonnière milanaise faite main, Création Akbar (22, rue Jules-César, 12e) où il est possible de faire changer un costume de taille, ou encore, dans le même registre, L'Art de l'Aiguille (8, rue Régis, 6e), Alain Retouches (25, rue de Ponthieu, 8e), JP Retouches (178, boulevard Voltaire, 11e), Lena Retouche (30, boulevard Garibaldi, 15e), Aspen Couture (8, rue Jean-de-La-Fontaine, 16e)… Et pour un jean ? Les amoureux du pantalon à cinq poches ne jurent que par Superstitch, au 13 rue Racine (6e). Autre hypothèse, Repair Jeans au Kremlin-Bicêtre (8 bis, avenue de Fontainebleau), qui vient à bout de tous les accrocs.

Autre astuce, vérifier si la maison mère ne dispose pas de ses propres ateliers de réparation ou de restauration. Barbour, spécialiste des vêtements imperméables, propose à tout possesseur de l'une de ses célèbres parkas de redonner tout son lustre au vêtement à travers le programme « Barbour Repair & Re-wax ». Un service de couture et de rapiéçage, mais aussi, bien entendu, de regraissage de la toile de coton, qui est facilement accessible auprès des revendeurs ou sur le site internet de la marque anglaise. Même démarche chez J.M. Weston : réparation, ressemelage, transformation sont le quotidien d'une équipe de cordonniers dédiée à l'entretien des souliers et installée au cœur même de la manufacture de Limoges. Chose moins connue, même les beaux articles de sport peuvent être réparés et voir leur usage prolongé presque à l'infini. Telle est la proposition de l'enseigne de distribution indépendante Au Vieux Campeur, dont l'atelier basé en Normandie redonne tout leur lustre aux chaussures de randonnée, aux combinaisons de ski ou aux sahariennes.

Un peu de patience et un petit travail d'enquête, facilité désormais par les réseaux sociaux et les moteurs de recherche, permettront de dénicher les bonnes adresses près de chez soi. ■

Frédéric Brun

SDP

HACKETT

LONDON



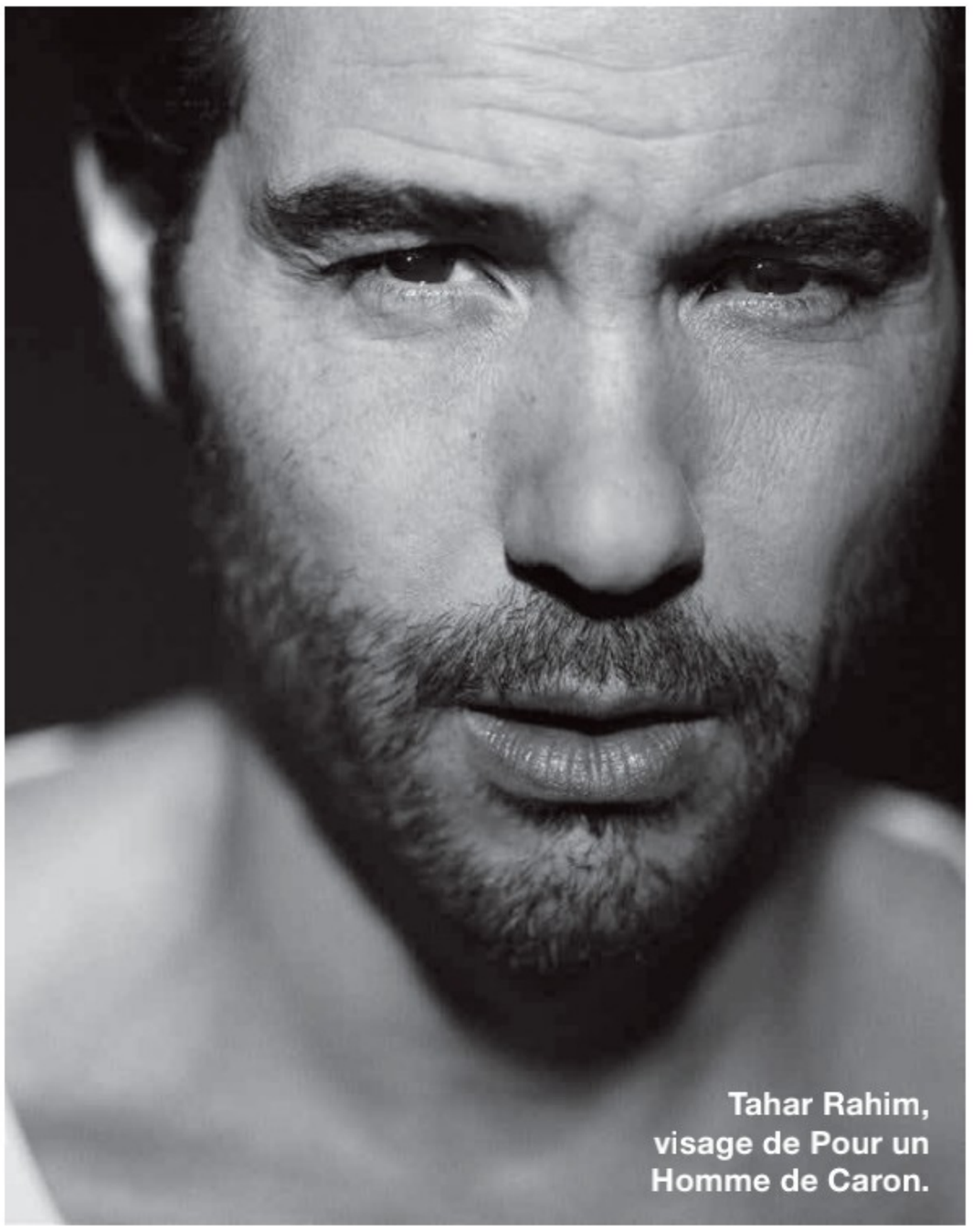
Carlos Sainz - Père & Fils

QUAND LE PARFUM SE FAIT SIGNATURE

S'il est, pour certains, un simple accessoire de style ou de séduction, le parfum peut aussi s'envisager comme un prolongement de soi, d'une attitude.

Par Pauline Castellani

Comme l'allure, le sillage est un mystère propre à chacun, un naturel impossible à fabriquer, une trace de vous quand vous avez quitté la personne ou le lieu, une présence dans l'absence. Pour la romancière Colette, lorsque l'association idéale entre un parfum et une personnalité était trouvée, il fallait d'ailleurs s'y tenir comme une "grave abnégation". Ce parfum vous traçait, vous donnait votre forme olfactive, signait votre présence », détaille l'historienne Élisabeth de Feydeau dans son *Dictionnaire amoureux du parfum* (Plon). Dans cet esprit, Francis Kurkdjian a ainsi nommé l'une de ses fragrances Apom (1), acronyme de A Part of Me (185 € les 70 ml). *« Le parfum, ça vit sur la peau, ça vit sur des gens qui bougent, qui s'embrassent, qui se détestent, qui s'aiment, qui se rencontrent… Le parfum c'est aussi la part de soi qui reste dans la déambulation*, observe-t-il. *C'est un souvenir en devenir. »* Une sorte d'empreinte qui accompagne puis prolonge le geste et la démarche donc pour mieux accentuer le style. C'est d'ailleurs pour renforcer cette impression de mouvement dynamique que les parfumeurs Anne Flipo et Tanguy Guesnet ont travaillé une fraîcheur hespéridée avec des épices ardentes dans la dernière eau de parfum Lacoste Original (2) (99 € les 100 ml). Soit des notes zestées de bergamote associées à la vivacité de la cardamome et des baies roses qui fonctionnent à merveille avec l'allure sportive et la décontraction de la marque sportswear. Dans le même registre, les Parfums de Marly misent sur les agrumes et leur effet énergisant sur l'esprit autant que sur la silhouette avec un accord de pamplemousse rose contrasté par un cœur de vétiver dans le lumineux Perseus (4) (275 € les 125 ml).



Tahar Rahim, visage de Pour un Homme de Caron.

De nombreux classiques masculins se déclinent dans des versions concentrées encore plus puissantes

THÉÂTRALISATION OLFACTIVE

Pour amplifier cette présence impalpable, de nombreux classiques masculins se déclinent même, ces derniers temps, dans des versions concentrées encore plus puissantes. Dont Pour un Homme de Caron (5), toute première composition imaginée spécifiquement pour ces messieurs en 1934 par Ernest Daltroff alors que le parfumage relevait, à l'époque, avant tout de l'hygiène et n'était pas encore affaire de séduction, encore moins d'empreinte olfactive. Et puisque les temps changent, cet intemporel duo de lavande-vanille se déploie donc, 90 ans plus tard, avec plusieurs qualités de lavande et de lavandin, surdosées à 60 % – dans une inédite version parfum (123 € les 75 ml) au sillage tenace. Quant à la nouvelle eau de parfum intense de Terre d'Hermès (3) (142 € les 100 ml), elle associe une bergamote fusante rehaussée de poivre, un cèdre chaud mêlé au café torréfié et au bois de réglisse, et un accord « pierre de lave minéral ». Christine Nagel, directrice de création et du patrimoine olfactif, ayant cherché à exprimer, là, *« une autre facette de la terre, celle d'un feu souterrain chaud et puissant qui fait surface avec force ».* Une certaine théâtralisation olfactive qui devrait plaire aux plus jeunes, cette génération ayant grandi avec les très costauds Sauvage de Dior et One Million de Rabanne et que les notes saturées et puissantes n'intimident plus vraiment. ■

Pauline Castellani



THIEMO SANDER/MADAME FIGARO, SDP, CLÉMENT HALBORN

K-Way.com

K, K·WAY and the Color Tape are registered trademarks.



PHILIPPE QUAISSE / PASCO

VICTOR BELMONDO
Finesse ardente

D'un rôle de jeune indolent chez Lisa Azuelos à celui de flic écorché qu'il tient actuellement sur Netflix, dans « Bastion 36 », d'Olivier Marchal, l'héritier s'est imposé comme un acteur aussi subtil dans le jeu que dans ses choix de carrière.

Tous ceux qui ont croisé sa route sont unanimes : Victor Belmondo est un garçon gentil, bien élevé, humble, capable de rire de tout – notamment de lui-même – et doté d'une grande délicatesse. En décidant, à 22 ans, de mettre ses pas dans ceux de son illustre grand-père, le gamin franco-italien pouvait ainsi s'appuyer sur sa principale qualité pour se confronter à l'art de l'infiniment petit : le cinéma.

Chez Michel Leclerc, dans *La Vie très privée de monsieur Sim*, il a illustré la fragilité de la jeunesse. Dans *Mon bébé*, de Lisa Azuelos, le cadet des trois fils de Paul a su exprimer la tendresse fraternelle. Avec *Envole-moi*, de Christophe Barratier, il transformait l'insolence d'un enfant gâté en bienveillance. Puis Xavier Beauvois a vu en ce gaillard d'1,86 mètre un flic capable d'apporter sa part d'humanité à la brigade d'*Albatros*. Par sa manière subtile de révéler la psychologie de ses personnages, et par ses choix réfléchis et ambitieux, Victor imposait alors un nouveau style Belmondo.

Chez Olivier Marchal, il pouvait donc se frotter à l'art délicat de la baston. Antoine Cerda, qu'il incarne dans *Bastion 36*, est un commandant de police de la BRI muté à la BAC suite à une sanction de l'inspection générale. *« Il ne s'agissait pas là de jouer les gros bras,* assure-t-il, alors que nous partageons un poulet rôti dans un restaurant de son quartier de la gare de Lyon. *Marchal voulait que j'apporte une vulnérabilité à ce personnage et que sa rage ne s'exprime qu'à travers les combats qu'il dispute clandestinement. Pour illustrer sa pensée, il m'avait notamment donné comme référence* Le Samouraï, *de Melville. »*

Demander à un Belmondo de jouer comme Delon, l'ironie n'était pas pour lui déplaire. Mais le jeune acteur ayant hérité de son aïeul, outre l'aspect rieur, son caractère sportif, il s'est entraîné sérieusement. *« Débarqué sur ce projet à la dernière minute, j'ai dû réaliser en trois semaines ce qui nécessitait deux mois de travail. Six jours sur sept, du matin au soir, je me suis entraîné à me battre, à manier les armes, à faire des filatures, tout en apprenant mon texte. Résultat, je suis arrivé sur le plateau lessivé, ce qui correspondait bien à l'état de mon personnage. »* Pour plonger dans les ténèbres de cet homme, l'ancien ado rageux pouvait aussi raviver des souvenirs intimes. *« Ce rôle est le plus physique, le plus engagé et le plus éloigné de moi dans son aspect formel : la police, le passé, la violence, les combats. Pourtant, je comprends les tourments de ce gars, sa sensibilité et son ambivalence car jusqu'à mes 21 ans, j'ai été un ado en colère ; je me bagarrais volontiers jusqu'à ce que je découvre le cinéma, qui a canalisé cette énergie et cette rage. »*

IL RÊVE D'UN RÔLE EN ITALIEN

Sans faire disparaître toutes ses angoisses, ce métier lui permet d'en tirer leur substantifique moelle pour les rendre fécondes. Mais l'acteur se garde bien de faire de son art un refuge. Pesant chaque proposition avec soin, il prépare sérieusement les castings des projets qui l'intéressent. Le reste du temps, le nouvel ambassadeur de Berluti rallie dès que possible Rome où il profite de sa grand-mère maternelle, de sa tante et de sa cousine en attendant, pourquoi pas, de décrocher un rôle chez Sorrentino ou Garrone. À Paris, il court, nage, squatte les salles de cinéma, dévore les interviews de ses pairs et enfourche volontiers sa moto pour retrouver des copains avec lesquels il aime *« manger gras et boire du bon vin »*. Bref, il prend le temps de vivre sa vie de trentenaire, convaincu que l'expérience personnelle est le meilleur moyen d'affiner son jeu. ***Clara Géliot***

***Bastion 36*, d'Olivier Marchal (sur Netflix).**

CULTURELLEMENT VÔTRE
PAR JEAN-CHRISTOPHE BUISSON



LUMIÈRE DANS LA NUIT BRUNE

« Berlin, été 42 » retrace les derniers jours d'une jeune résistante allemande arrêtée par les nazis. Poignant.

Avec ses petites lunettes rondes, sa coupe de cheveux bien sage, son tablier dans lequel elle essuie les fraises du jardin qu'elle vient de ramasser, on lui donnerait le Bon Dieu sans confession. Pas la Gestapo de Berlin, qui vient de débarquer et de l'embarquer. C'est la fin de l'été 1942, la guerre fait rage sur le front de l'Est, et Hilde Coppi est soupçonnée de liens avec ce réseau de résistance suspecté d'être une émanation des services secrets soviétiques et baptisé l'Orchestre rouge. Rouge parce que communiste, orchestre parce que composé de « pianistes » : le surnom des opérateurs radio qui, comme son mari Hans, pianotent des messages codés en direction de Moscou. Des traîtres, donc.
Hilde est interrogée, bousculée, humiliée et confondue, malgré ses dénégations. Enceinte de Hans, lui aussi arrêté, elle est enfermée dans une minuscule cellule en attendant son jugement dont elle sait par avance le résultat : la condamnation à mort. Ce sont ces mois de souffrances et d'angoisse que raconte le film saisissant d'Andreas Dresen. Mais *Berlin, été 42* (en salles le 12 mars) n'est pas un film uniformément sombre et désespérant. En donnant la vie durant sa détention, Hilde trouve une lumière provisoire dont elle va éclairer les autres prisonnières. Au point d'émouvoir sa geôlière, pourtant encore moins aimable qu'une porte de prison de la Gestapo. Surtout, le réalisateur truffe le chemin narratif de Hilde vers la guillotine d'analepses reconstituant, comme autant de rayons d'espoir et d'optimisme, les étapes de l'engagement sentimental et politique de la jeune femme. Envie de plaire et d'aider. Besoin de témoigner qu'une partie de la jeunesse allemande résiste au rouleau compresseur nazi. Désir de vivre l'amitié et l'amour dans toutes leurs dimensions quand règnent la haine et le goût de la destruction. Les images élégantes de Dresen ne sont pas des clichés. Aucune croix gammée, aucun insigne SS, aucun uniforme noir ou brun dont l'apparition serait un signifiant à lui seul. On est dans la banalité du Mal totalitaire, dans du cinéma à hauteur d'homme, et surtout de femme. Dans le rôle de Hilde, Liv Lisa Fries éblouit. Chaque mot, chaque geste, chaque parole qui émane d'elle suscite émotion, pitié, tendresse.





FOCUS

MICHAEL FASSBENDER, TOUT EN FLEGME

Le comédien s'illustre dans un film d'espionnage signé Steven Soderbergh.

Sortir du lot quand on partage l'affiche avec Cate Blanchett ? La tâche n'est jamais aisée pour un comédien. Défi pourtant relevé par Michael Fassbender dans le nouveau film de Steven Soderbergh, *The Insider* * (en salles le 12 mars). L'acteur germano-irlandais y campe avec brio un espion anglais, dont la femme est soupçonnée de haute trahison envers l'Angleterre. S'ensuit une série d'intrigues – il faut parfois s'accrocher pour suivre l'enchaînement des faits – au cœur du couple et au sein du service où il sévit. Règlements de comptes et petites phrases se succèdent. Et à ce jeu, son personnage (très dandy londonien) y fait des étincelles, notamment lors d'un dîner très particulier à l'humour décapant. La preuve, s'il en fallait encore une, de l'aisance de Fassbender à passer d'un registre à un autre. Ne l'a-t-on pas connu également dans la peau d'un addict au sexe dans *Shame* de Steve McQueen, dans la tête d'un androïde dans la saga *Alien* de Ridley Scott ou sous les traits de Steve Jobs dans un long-métrage de Danny Boyle ? Et sa propension à changer de braquet se confirmera encore, puisque ce passionné de vitesse figurera au casting de *Kung Fury 2*, aux côtés de David Sandberg et d'Arnold Schwarzenegger. On le retrouvera aussi dans *Hope*, réalisé par le cinéaste coréen Na Hong-jin, au cœur d'un village menacé par des extraterrestres. Sans oublier ses projets pour le petit écran, où il s'est récemment imposé dans la série *The Agency* en tant qu'interprète et producteur. Voilà un touche-à-tout qui vise généralement juste. ***Pierre de Boishue***

SP, CLAUDETTE BARIUS/FOCUS FEATURES © 2025 ALL RIGHTS RESERVED., WARNER BROS. PICTURES



DRAME

ALERTE À LAS VEGAS

★★ ***The Last Show Girl,*** *de Gia Coppola, avec Pamela Anderson, Dave Bautista (en salles le 12 mars).*

Les dés sont jetés. Shelly, une danseuse, va devoir remiser ses plus affriolantes tenues en raison de l'interruption de son spectacle à Las Vegas. Elle se tourne vers d'autres producteurs. Mais ses auditions tournent court, au motif qu'elle a la cinquantaine et que son registre serait dépassé… Malgré un scénario faiblard, Gia Coppola s'en sort avec les honneurs avec ce film grâce à la prestation poignante de Pamela Anderson. La comédienne y livre une mise en abyme convaincante, trouvant là un moyen de clouer le bec (dans l'eau ?) à ceux qui n'ont jamais vu en elle que la naïade sexy d'*Alerte à Malibu*. Drapeau vert enfin en vue… ***Pierre de Boishue***



COMÉDIE DRAMATIQUE

LE DERNIER VOYAGE

★★ ***On ira,*** *de Enya Baroux, avec Hélène Vincent, Pierre Lottin et David Ayala (en salles le 12 mars).*

Incapable d'avouer à son fils qu'elle a organisé sa mort en Suisse, Marie parvient néanmoins à l'emmener dans son dernier voyage en lui faisant croire qu'un héritage les attend de l'autre côté de la frontière. Dans un vieux camping-car, ils feront la route avec la petite-fille de Marie et un auxiliaire de vie embarqué presque malgré lui.
Pour son premier long-métrage, Enya Baroux signe un road-movie émouvant et fantasque, une sorte de *Little Miss Sunshine* à la française où Hélène Vincent règne en majesté sur un casting aussi éclectique qu'attachant. La preuve que la jeune réalisatrice est sur la bonne voie. ***Clara Géliot***



SCIENCE-FICTION

MÊME PAS MORT !

★ ***Mickey 17,*** *de Bong Joon Ho, avec Robert Pattinson, Naomi Ackie, Steven Yeun (déjà en salles).*

Un homme est allongé dans une crevasse, transi de froid. Il s'attend à mourir… une nouvelle fois. Bienvenue dans l'univers singulier du réalisateur Bong Joon Ho qui, avec cette adaptation de l'ouvrage *Mickey 7* d'Edward Ashton, explore le concept de réplication humaine – et non du clonage, si fréquent au cinéma ! Ce n'est pas la seule originalité de son héros (Robert Pattinson) dont la mission est de coloniser le monde glacial de Niflheim (bien connu dans la mythologie nordique). Convaincant au départ grâce à son style grinçant et ses effets visuels réussis, le film finit par s'éterniser. Trop de Mickey à tuer… ***P. B.***

★★★★ Excellent
★★★ Très bien
★★ Bien
★ Moyen
✖ À éviter

LA VISION TÉLÉ DE STÉPHANE HOFFMANN

TOUT POUR LES TOUTOUS

Les animaux de compagnie prennent-ils trop de place ?

Les animaux nous ont domestiqués. Plus d'un foyer français sur deux en possède un : 16 millions de chats, 10 millions de chiens. Et si c'étaient eux qui nous possédaient ? Bien sûr, il y a des salauds : 75 000 abandons par an, soit 200 par jour en France mais, dans le même temps, la SPA réalise 40 000 adoptions, et la plupart des maîtres se plient en quatre pour le bien-être de leurs compagnons. Ulysse Cailloux et Hermine Costa font le point sur cette passion, qui représente un marché de 6,4 milliards d'euros par an. Rien n'est trop ni trop beau. Cet homme achète 2 500 € un chat d'un élevage de ragdolls. Cette femme paie plus de 5 000 € l'opération de son berger australien. Ce couple offre à son beauceron des funérailles de choix, Monsieur portera en pendentif quelques poils de son chien, et l'urne contenant ses cendres trônera sur la cheminée. Un sociologue note que la peur d'être accusé de sensiblerie si on montre un grand attachement à son chien est de moins en moins présente.
Les animaux de compagnie attirent aussi les profiteurs. Les vols se multiplient : on en a relevé 450 en 2022. Ailleurs, rien n'est épargné pour séduire les naïfs : certaines marques d'aliments vendus trop cher, petits malins des réseaux sociaux faisant des vidéos pour monnayer leur animal. Mais entre toutes ces horreurs et vulgarités passe dans ces reportages le vrai amour confiant et désintéressé que chats et chiens apportent aux humains, dont ils rendent ainsi la condition plus supportable.

« Nos très chers animaux », d'Ulysse Cailloux et Hermine Costa, mercredi 12 mars, France 5, 21 h.

THÉÂTRE

AMOUR BRUYANT



Clovis Cornillac, alias Machin, est un claquemuré volontaire. Il invente des jeux auxquels personne ne jouera. Il n'a de relation qu'avec son associé désespéré, qui lui monte les courses. Dès que l'appartement mitoyen est occupé, Machin déclenche des effets spéciaux pour faire décamper son voisin. À chaque déménagement qu'il provoque, il fait une croix à la craie sur un tableau noir. Laurence Arné, alias Machine, est une pianiste bourrée de complexes qui vient de larguer son pygmalion, un maestro altier doublé d'un amant psychorigide, machiste et surplombant. Il confond Chopin avec une équation mathématique : c'est le fond du problème entre eux. Malgré les tableaux qui bougent et les sons d'outre-tombe dans son deux-pièces, Machine ne peut quitter son appartement. Elle y a son piano. Elle va passer un concours. Sa sœur, aux mœurs lestes, la soutient dans sa nouvelle vie. Partie 1 : piano contre faux fantômes, c'est la bagarre. Partie 2 : les deux voisins se parlent à travers le mur et font la paix. Partie 3 : idylle aveugle. S'aimer sans se voir. Jouir de s'imaginer. Parler à une image. Très bien jouée, souriante et parfois drôle, toujours vive, agréablement scandée, cette pièce * est recommandable si la demande est le délassement pur. ***Marin de Viry***

*** *Mur mure*, de Lilou Fogli, mise en scène de Jérémie Lippmann, avec Clovis Cornillac, Laurence Arné, Lilou Fogli, Arnaud Maillard, Boris Terral, Théâtre de la Michodière, Paris 2e, jusqu'au 27 avril.**



THÉÂTRE

DANS LES COULISSES DU QUATRIÈME POUVOIR

Le ministre des Outre-mer, Flamm, n'est pas un perdreau de l'année. Il se croit intouchable mais Edmond, fondateur d'un journal d'investigation, pourrait bien détenir le scoop qui ruinerait sa carrière. Mais juste avant la parution de son article, le journaliste apprend l'emprisonnement de sa fille à Jakarta. Qui pourrait bien l'aider à la sortir de là ? Le ministre, bien sûr. Les relations entre médias, politique et finances sont, on le sait, étroitement liées. Antoine Beauquier est avocat et connaît l'ambiguïté de ces liaisons dangereuses. Il a eu la bonne idée d'en écrire une pièce pour le moins implacable. Dans une mise en scène presque cinématographique d'Anne Bouvier, Bruno Putzulu joue le patron de ce *Journal* *, arrogant puis déboussolé, épaulé par Raphaël, son meilleur ami et exact contraire (émouvant Bruno Debrandt). Bernard Malaka apporte à son personnage toute l'ambivalence de cet ambitieux ministre entretenant de sombres relations avec un homme d'affaires incarné par un Olivier Claverie aussi inquiétant que roublard. Et si on rit devant ce spectacle corrosif, on s'émeut et on s'interroge : un journaliste intègre peut-il gagner la bataille face à la toute-puissance de ceux qui nous gouvernent ? ***Laurence Caracalla***

*** Théâtre de Paris, Paris 9e. Jusqu'au 30 avril.**

LE GRAND ROBERT

LES PASSE-TEMPS D'ÉRIC NEUHOFF



Dans la série *Zero Day*, Robert de Niro ressemble à Spencer Tracy. Mêmes cheveux blancs, même moue boudeuse. Le nez s'est épaté, la démarche alourdie. Dans son costume sombre, on sent l'homme sur qui on peut compter. D'ailleurs, il joue l'ex-président des États-Unis. C'est peut-être pour cela que l'acteur a dit du mal de Trump, sport national à Hollywood. N'empêche, on respire. Revoilà le De Niro que nous aimions. La tristesse nous saisissait à le voir se commettre dans de grosses comédies, devenant une sorte de Galabru américain. Où était passé le vétéran du Vietnam au bout du rouleau, se parlant à lui-même, torse nu devant son miroir dans *Taxi Driver* ? Il avait été le *Parrain* jeune, avait joué à la roulette russe dans des bouges de Saïgon, pris 30 kilos pour obtenir le gabarit de La Motta. Scorsese en fit un voyou énervé, un patron de casino amoureux, un sociopathe au corps couvert de tatouages. Sergio Leone lui offrit la tête d'affiche d'une fresque grandiose. Kazan lui demanda d'incarner un producteur mythique et fitzgéraldien. Avec Bertolucci, ce fut l'aristocrate décavé de *1900*, qui tenait la dragée haute à son alter ego Depardieu, paysan d'Émilie-Romagne. On lui pardonnait tout, même de poser pour des publicités en noir et blanc vantant les mérites d'une carte de crédit. Qu'on se le dise, Travis Bickle est de retour. L'âge lui va bien. Un jour, il va de nouveau se tourner vers nous et lancer : *« You're talkin' to me ? »* C'est de la légende pure.

©BEATRICELIVET ; ©EMILIE BROUCHON ; LUCAS PAGES

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

LE CÔTÉ SI FAUVE DE FAUNE

En scène, dès qu'elle entre, on sent la volonté, presque la hargne. Pour autant, son caractère bien trempé n'entrave pas les sentiments. Faune fait la preuve de cette dualité singulière qu'elle affirme au fil de ses chansons. Ainsi dans son *Garçon manqué, fille réussie*, une de ses plus belles ballades, probablement la plus autobiographique. Mais toutes ont des textes si bien ciselés et de si belles mélodies qu'on se dit qu'un jour Faune pourrait devenir l'icône de cette chanson française qui, contre vents et marées, continue de séduire le public. Qu'on pense à *« Crocodile dans la piscine pleure des larmes d'océan »* ou à *« Paris arrose les pigeons pour faire pousser le béton »,* pour s'en assurer. Son imaginaire s'invite parfois dans de fabuleux bestiaires. C'est presque par hasard qu'elle avait participé aux dernières Rencontres d'Astaffort, ce fameux séminaire mis en place par Cabrel dans son village natal pour aider les jeunes interprètes. Pascal Bagnara, le patron des Voix du Sud célèbre pour son flair l'y a invitée pour compenser une annulation. Elle remporte alors un très beau premier prix pour la féliciter de tant d'années de persévérance. En matière de musique, elle avait convaincu tout le monde et déjà, dès son plus jeune âge, ses parents. Elle s'était tout d'abord essayée au classique (avec du mal), à la trompette (impétueusement), à la guitare (trouvée dans un placard). Puis elle a travaillé sa voix (avec un coach), et surtout, s'est plongée assidûment dans la grande chanson française (de Brel à Barbara, de Souchon à Anne Sylvestre et Serge Gainsbourg). Sans doute pour cultiver ses racines et dès lors, faire éclore de nouveau bourgeons. Les siens. Son site internet Faune-au-gramme.com est un clin d'œil comme elle les aime. Bref, un avenir radieux, encore en construction.



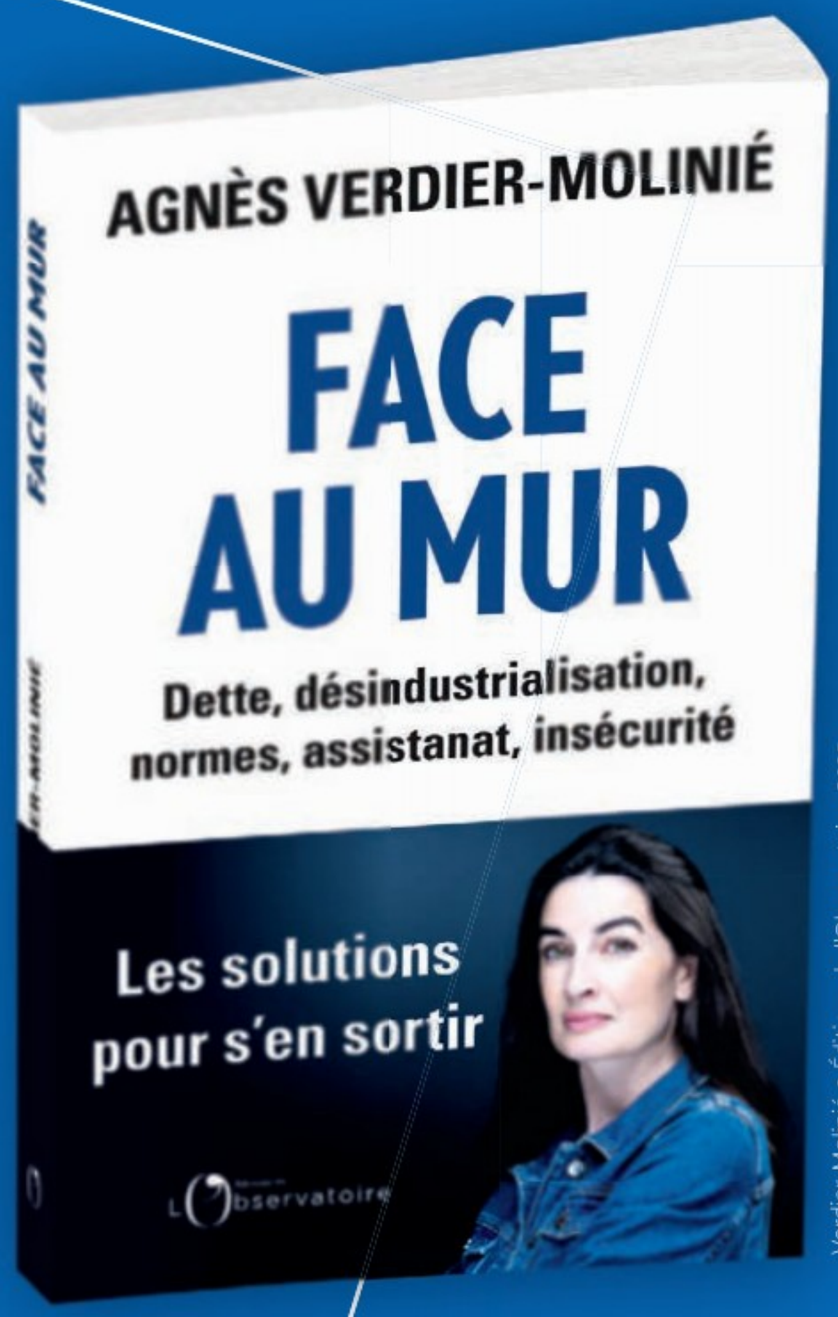
Premier EP *Vert béton*, en vente sur son site Faune-au-gramme.com. En concert le 26 mars à La Dame de Canton, à Paris (13e).

Un livre essentiel pour tous ceux qui refusent la fatalité du déclin et de la faillite.

Agnès Verdier-Molinié nous propose un plan d'action concret pour stopper le décrochage économique et social de la France.

Disponible en librairie

Éditions de L'Observatoire



Verdier-Molinié © Éditions de l'Observatoire, 2025

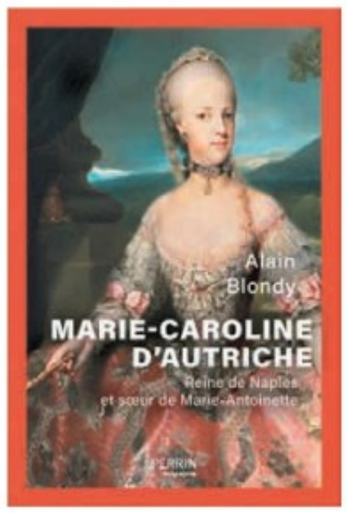


LA PAGE D'HISTOIRE
DE JEAN SÉVILLIA

UNE FEMME DE TÊTE

Reine de Naples, Marie-Caroline d'Autriche fut une forte personnalité à la charnière de l'Ancien Régime et du monde issu de la Révolution.

Treizième enfant de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche et de François-Étienne de Lorraine – l'empereur François Ier du Saint Empire –, Marie-Caroline d'Autriche, reine de Naples (1752-1814), peut apparaître comme une figure très secondaire de l'histoire européenne. La biographie que lui consacre Alain Blondy rappelle néanmoins l'important rôle politique que cette souveraine exerça à une époque où le royaume de Naples était une puissance, ainsi que la forte personnalité de celle qui fut la sœur de Marie-Antoinette – de trois ans son aînée, elles furent élevées ensemble –, la mère (entre autres) de Marie-Amélie, l'épouse du roi Louis-Philippe, la grand-mère de Marie-Louise, l'impératrice des Français, et l'arrière-grand-mère des princes d'Orléans, du comte de Chambord, le dernier Bourbon français, et du roi de Rome, le fils de Napoléon.



Mariée à 16 ans à Ferdinand IV des Deux-Siciles, mari brutal et peu intelligent qu'elle trompa autant que lui la trompa, Marie-Caroline eut 18 enfants dont 7 seulement atteignirent l'âge adulte. Ambitieuse et autoritaire, elle se mêla sans complexe des affaires de l'État. Instinctivement conservatrice, elle fit renvoyer le premier ministre Tanucci, qui était acquis aux Lumières, puis entreprit de détacher le royaume de Naples de l'Espagne en cherchant l'alliance de l'Autriche et de l'Angleterre, avec le soutien du premier ministre de Naples, Lord Acton, de l'ambassadeur d'Angleterre, lord Hamilton, et de la femme de celui-ci, lady Hamilton. Révulsée par la Révolution française qui lui avait enlevé sa sœur chérie, elle fit envahir, en 1798, la République romaine fondée par Bonaparte, mais les troupes napolitaines furent battues, tandis que le roi et la reine furent sauvés par l'amiral Nelson qui les embarqua sur son navire. Si Ferdinand IV récupéra ses États en 1799, il les perdit de nouveau après que Napoléon, en 1805, fut devenu le maître de l'Italie. Réfugiée en Sicile en 1806, Marie-Caroline, en 1811, dut regagner Vienne où elle mourra trois ans plus tard.

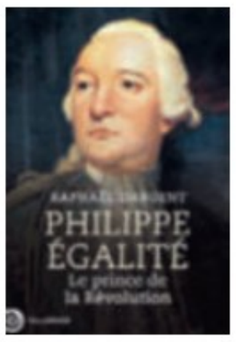
Alain Blondy, qui souligne tous ses défauts (émotivité, narcissisme, croyance démesurée en ses talents), estime que la reine de Naples ne fut pas *« à la hauteur du vent de l'Histoire qui soufflait alors »*. Le jugement est sévère. Il n'empêche pas ce livre de se lire avec plaisir.

***Marie-Caroline d'Autriche. Reine de Naples et sœur de Marie-Antoinette*, d'Alain Blondy, Perrin, 444 p., 25 €.**

BIOGRAPHIE

UN PRINCE PERDU EN RÉVOLUTION

★★★ ***Philippe Égalité,*** *de Raphaël Dargent, Tallandier, 526 p., 25,90 €.*



L'histoire semble avoir été sévère à l'encontre de Philippe Égalité, réduit à son vote en faveur de la mort de Louis XVI, son cousin. Mais qui était exactement celui qui fut aussi le père du futur Louis-Philippe ? C'est à cette question que répond la biographie de Raphaël Dargent, qui tente avec beaucoup de talent de sortir son personnage de l'enfermement historique. Pas facile en effet d'être le chef de la maison d'Orléans et le premier dans l'ordre de succession si la branche aînée ne peut assumer son rôle. Hésitant de caractère, le prince balance entre le désir de tenir son rang et celui de jouer un vrai rôle politique. Les événements décideront pour lui, même si l'ambition, note son biographe, explique beaucoup son implication dans la Révolution. Celle-ci ne lui en sera pas reconnaissante. Le 6 novembre 1793, le couperet tombe et emporte définitivement ce paradoxe vivant que fut ce « prince de la Révolution ».

Philippe Maxence

ESSAI

LES TOQUES NOIRES ET LA FRANCISQUE

★★ ***Vichy et la Justice,*** *de Jacques Duret, Passés/Composés, 299 p., 23 €*



Sous Vichy, la Justice a connu une dérive continue de l'appareil judiciaire vers plus d'illégalité et plus de répression. Sur ce plan aussi, le régime pétainiste vivait en pleine contradiction, reprenant pour en inverser le sens des éléments de textes votés sous la IIIe République. Le décret-loi du 1er septembre 1939 par exemple. Du fait de l'approbation par le PCF du pacte germano-soviétique, il réprimait les activités communistes. Mais qu'en faire après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne ? Du bricolage judiciaire pour l'« adapter » aux désirs de l'occupant allemand. De même la loi de juillet 1881 réprimant l'offense au président de la République ? La République ayant été supprimée en juillet 1940 au profit de « l'État français », il faut encore « adapter ». Sans parler des mesures antijuives. Et partout, ce sont les Allemands qui donnent le tempo. Ancien avocat, Jacques Duret expose ce glissement vers la collaboration et la répression dans un livre étayé par des archives, mais aux détails techniques parfois excessifs.

Rémi Kauffer

PRESSE ; WESTERN HISTORY COLLECTIONS, UNIVERSITY OF OKLAHOMA



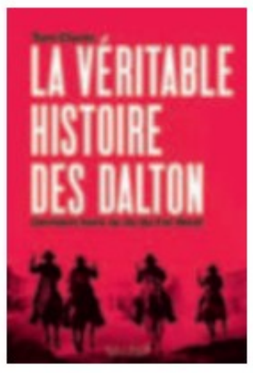
Bob et Grat Dalton (au centre), abattus après le pillage d'une banque à Coffeyville.

ESSAI

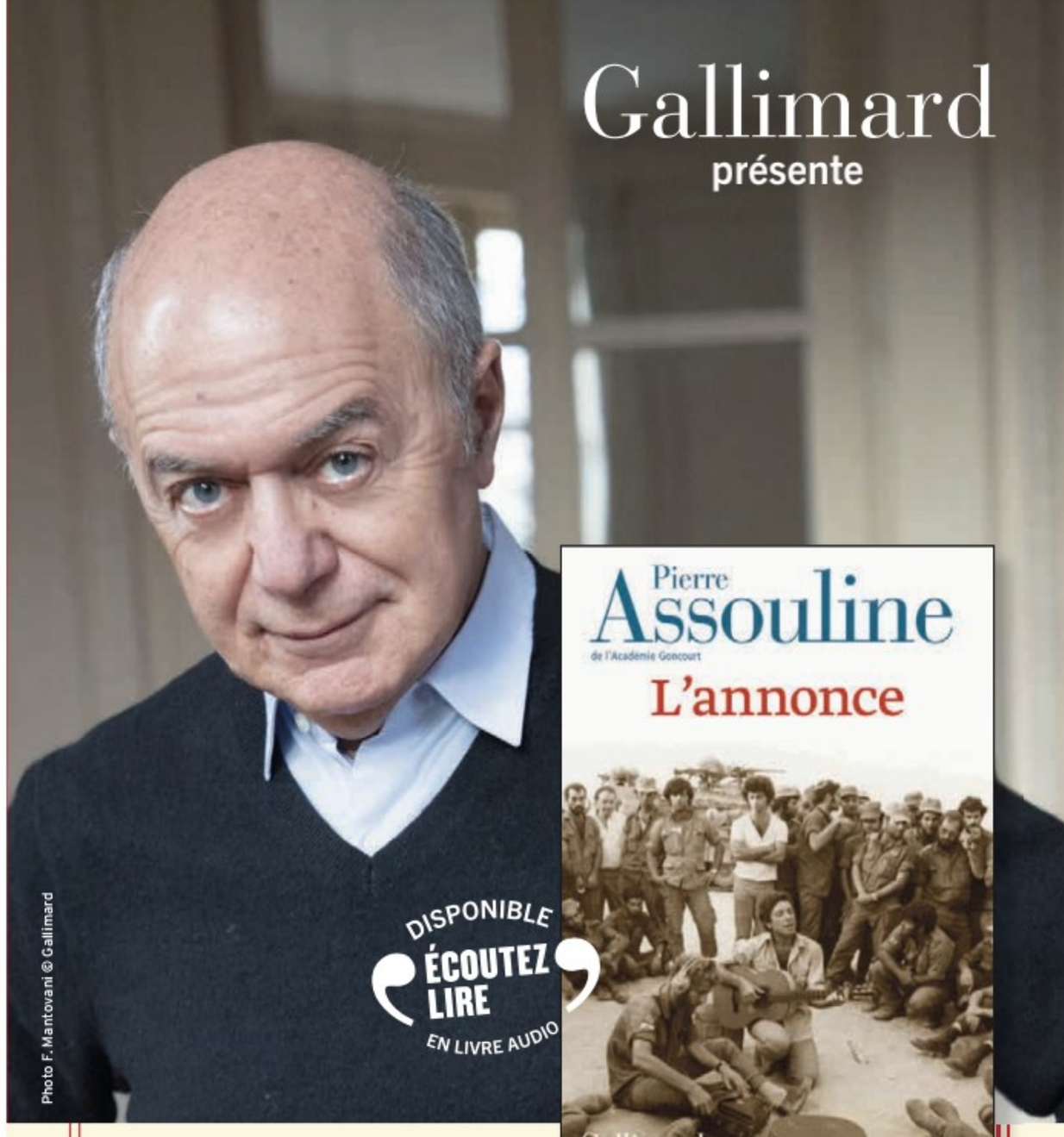
TAGADA, TAGADA, VOILÀ LES (VRAIS) DALTON

★★★ ***La Véritable Histoire des Dalton***
de Tom Clavin, Alisio Histoire, 305 p., 23,90 €.

Les Dalton ne s'appelaient pas Joe, Jack, William et Averell, mais Bob, Emmet, Bill et Grat, et appartenaient à une fratrie de 15 enfants. Leur père n'était pas mort en s'échappant d'une prison, c'était un paisible et affable tenancier de saloon, menuisier et musicien. Leur mère, Adeline – et non « Ma » –, ne tentait pas de faire évader ses fils de prison, mais plutôt de les remettre dans le droit chemin. Enfin, ils n'étaient pas réputés hystériques, gloutons ou stupides. À part peut-être Grat, alcoolique et joueur invétéré courant les saloons et les prostituées. Mais Bob, fin stratège, tireur d'élite et don Juan dandy, s'excusait auprès des victimes lorsqu'un des membres de la bande avait été grossier, tandis qu'Emmet, le plus jeune, artiste, publia des livres après la mort de ses frères – *Beyond the law* fut même adapté au cinéma, et il joua son propre rôle dans le film. Quant à Bill, avant de rejoindre le gang sur le tard, il partageait sa vie – très respectable ! – entre sa famille, le Parti démocrate dont il était un des leaders et surtout sa charge de… shérif. Drôle de métier pour un futur forban ! Mais Bob, Emmet et Grat, avant de se détourner de la loi, commencèrent eux aussi par la faire respecter. N'appartenaient-ils pas à une lignée comptant des chevaliers normands partis avec Guillaume le Conquérant pour s'emparer de la couronne d'Angleterre, un membre du Congrès proche de Georges Washington, un shérif tué au cours de l'arrestation d'un célèbre criminel ou encore des héros des guerres américano-mexicaine et de Sécession ?
Alors pourquoi et comment les frères Dalton devinrent-ils l'un des gangs de desperados les plus féroces du pays ? Réponse dans l'essai très documenté de Tom Clavin, qui montre combien leurs vies s'inscrivent dans l'épopée du Far West : Wyatt Earp croise Frank ; Jesse James, *« prince des bourreaux »*, prépare minutieusement la corde des futurs pendus ; un *« juge pendeur »* rend des sentences impitoyables, et *« trois gardiens »* traquent et abattent 3 des 4 Dalton à Coffeyville. La réalité serait-elle plus captivante que la fiction, fût-elle signée du grand Morris ?



Marie Rogatien



PIERRE
ASSOULINE
L'annonce

« L'auteur de *Double vie* et de *Retour à Séfarad* signe ici une œuvre à tiroirs, pleine d'échos et de réminiscences, peuplée d'ombres et de lumières, de liens secrets, de vivants et de morts. »
Christian Authier, *Le Figaro Littéraire*

« À travers sa propre histoire, celle d'un jeune homme parti de Paris comme volontaire en Israël, en 1973, pendant la guerre du Kippour, puis 50 ans plus tard, après le 7 octobre, Assouline nous raconte Israël. Poignant. »
Vincent Jaury, *Transfuge*

« Un récit tout en franchise et justesse. »
Marianne Payot, *L'Express*

« Ce livre, j'aurai passé un demi-siècle à ne pas l'écrire. »
Pierre Assouline

nrf

ROMAN

LES MOISSONS DU CIEL

★★★ ***Le Cinquième Diamant,*** *d'Éric Faye, Seuil, 352 p., 21 €.*



De *Nagasaki* (grand prix du roman de l'Académie française en 2010) à *Nous aurons toujours Paris* en passant par *Il suffit de traverser la rue*, Éric Faye ne cesse de surprendre par la variété de ses inspirations et de ses talents.
Avec *Le Cinquième Diamant,* celui qui est également nouvelliste et auteur de récits de voyage signe un roman aussi inattendu que captivant.
Empruntant certains codes du thriller et de l'espionnage, l'écrivain tisse une intrigue se déroulant en Russie, aux États-Unis, dans les Alpes suisses et jusque dans les cieux. Tandis qu'une base de missiles nucléaires russes a été inexplicablement désactivée après l'observation d'un point lumineux se déplaçant à une vitesse inhabituelle, un couple d'astrophysiciens américains repère un objet intersidéral entré dans le Système solaire.
Faye mêle ici brillamment science et fiction, marie le plaisir du divertissement à des interrogations métaphysiques. L'humanité *« est-elle prête à accepter sa solitude en plein cosmos ? »* Notre civilisation n'a-t-elle pas *« atteint le point où le progrès constitue le plus grand obstacle à sa survie »* ? Il y a un côté *X-Files* dans *Le Cinquième Diamant.* La CIA est de la partie. Tentative d'assassinat, chantage et secrets d'État participent au suspense, mais l'efficacité de la narration ne néglige pas la poésie.
Une phrase nous semble révéler l'intention de l'auteur : *« faire rêver ceux qui ont les pieds sur terre, le nez dans le cosmos ».*
Mission accomplie avec une maestria peu commune. ***Christian Authier***

ROMAN HISTORIQUE

LES TRIBULATIONS DE CHINOIS EN CHINE

★★★ ***Comme un tigre de feu,*** *de Baptiste Touverey, Robert Laffont, 484 p., 22,50 €.*

Nous sommes en 611 après J.-C. À la suite d'années de travaux, le Grand Canal est enfin achevé. L'empereur du Milieu du Monde a convié à son inauguration les grandes familles autrefois ennemies de l'Ouest, de l'Est, du Sud – y compris les nomades de la Steppe. À leur arrivée, tous comprennent que ce rassemblement n'est qu'un prétexte à la levée d'une armée pour la conquête de la Péninsule. Sûr de sa puissance, l'empereur est loin de se douter qu'il vient de raviver de vieilles rancunes et d'attiser une haine persistante contre lui. Shimin, cadet du clan guerrier Li assoiffé de reconnaissance, Jiande, paysan des terres Cui dont la famille a été décimée, et Yicheng, sœur de l'impératrice mariée à 12 ans à l'ignoble chef des nomades, n'ont qu'un but : le renverser.
Baptiste Touverey, auteur du remarqué *Constantinople,* trompe l'Histoire mais lui fait de beaux enfants ! S'inspirant de l'histoire de la Chine du VII[e] siècle et de l'avènement de la dynastie Tang, il brouille les savoirs, mêle personnages réels et fictifs, joue avec la chronologie. Sa plume vive et limpide n'admet aucune pause.



Il alterne les voix des trois héros dans de courts chapitres où la fin met au jour un suspense, un rebondissement, une crainte de plus. Amour, vengeance, trahison, alliance et mésalliance : plus besoin d'allumer la télé. ***Marie Rogatien***

★★★★ Excellent
★★★ Très bien
★★ Bien
★ Moyen
✖ À éviter

POLAR



CHAMBRE CLOSE

★★★ ***Minuit à l'ombre,*** *d'Ian Rankin, Le Masque, 352 p., 22,90 €. Traduit de l'anglais (Écosse) par Fabienne Gondrand.*

Personne n'échappe à la justice. Pas même l'inspecteur John Rebus qui, condamné à une lourde peine pour le meurtre du gangster « Big Ger » Rafferty, est incarcéré à Saughton, la prison d'Édimbourg. Le policier à la retraite y retrouve de vieilles connaissances, des malfrats enragés qui continuent leur impitoyable guerre des gangs. L'assassinat d'un prisonnier dans sa cellule fermée à double tours fait soudain monter la pression. L'arme du crime, une lame tranchante et crantée, a disparu. Certains gardiens, réputés corrompus, sont suspectés. Avec la bénédiction du directeur de l'établissement, John Rebus commence à enquêter. Mais l'affaire est périlleuse : dans ce panier aux crabes, l'ex-flic n'a que des ennemis… Ian Rankin en a fait voir de toutes les couleurs à son vieux détective écossais. Pour sa 25[e] enquête (un record pour une série policière !), il le gâte tout particulièrement en lui offrant la tête d'affiche d'un éblouissant exercice de style : un polar en prison (genre littéraire à part entière), malicieusement doublé d'une solide et très astucieuse énigme en chambre close, digne des classiques du genre. ***Philippe Blanchet***

ASTRID DI CROLLALANZA ;

108e ÉDITION

À la FOIRE internationale DE CHATOU

L'authenticité est la clé, la qualité au rendez-vous !

DU 7 AU 16 MARS 2025

Explorez un monde où l'expertise règne de l'antiquité au vintage, où quelques 340 antiquaires et brocanteurs vous accueillent avec passion, prêts à partager leur connaissance, à vous guider dans vos choix, à vous faire découvrir l'histoire fascinante qui se cache derrière chaque objet.



UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR LE

SNCAO SA Syndicat National du Commerce de l'Antiquité, de l'Occasion et des Galeries d'Art

cible publicité montpellier - Tél : 04 67 66 32 40.

foiredechatou-officiel
foiredechatou

CHATOU ÎLE DES IMPRESSIONNISTES
TOUS LES JOURS DE 10H À 19H – PRÉSENCE D'EXPERTS
ENTRÉE 10 EUROS - RER A - PARKING ET SERVICE VOITURIER

Label Authenticité Qualité

WWW.FOIREDECHATOU.COM

connaissance des arts · Le Figaro Magazine · L'Objet d'Art · Aladin Antiquités · 78actu · La Libre · SNCF Connect & Tech · Antikeo · Gresham · Yvelines Le Département · Saint Germain Boucles de Seine Tourisme · chatou



LE LIVRE DE FRÉDÉRIC BEIGBEDER

MARIN DE VIRIL

Le critique dramatique du « Figaro Magazine » sait aussi être un romancier comique.

Résumons en une phrase les 2 000 dernières années : les mâles ont dominé la terre jusqu'au XXe siècle. Depuis la fin du patriarcat, ils sont paumés et ils chouinent. Cette décrépitude méritait une comédie. Marin de Viry, dont le sarcasme laconique est connu de nos lecteurs, s'est dévoué pour donner un héros au continent masculin : il s'appelle Pierre et sur cette pierre, il n'y a plus rien à bâtir. La solution imaginée par Viry pour parler de masculinité sans sombrer dans la vulgarité est le marivaudage. Depuis *La Double Inconstance* (1723), nous savons que les dragueurs sont des menteurs et que la France est leur terrain de jeu favori. La seule option décente pour résister au retour des machos est de se cramponner à l'élégance. Les Français excellaient dans cet art jusqu'à ce que les dragueurs soient dénoncés sur le plateau de « C à Vous » par Sandrine Rousseau. La politesse aristocratique de l'auteur de *Mémoires d'un snobé* (2012) consiste à travestir la guerre des sexes en plaisanterie légère. Pierre croit aimer Lucrèce qui vit avec Ludovico, tout en aimant Hélène qui vit avec Marc. Ce n'est pas la faute des féministes si les hommes sont maladroits. La société moderne rend impossible la séduction. Et pourtant Pierre trouve de bonnes punchlines au téléphone : *« Je voudrais me télétransporter devant tes seins nus, comme dans une version érotique de* Star Trek. *»* La scène d'ouverture du livre se déroule un vendredi soir dans un bar dansant de Limoges, le Barberousse, où *« on ne pouvait que hurler des phrases de trois mots »*. Le monde favorise l'insatisfaction de Pierre, comme s'il existait un complot contre la masculinité, dont principal conspirateur serait l'homme lui-même. Marin de Viry se délecte, et nous avec lui, des malheurs de son personnage trop intelligent pour être heureux. Et cependant il trouvera le bonheur à la dernière phrase du livre ; je ne spoile pas, je donne de l'espoir aux acheteurs éventuels d'une des satires les plus drôles de 2025.



Depuis une vingtaine d'années, Viry tente courageusement de fusionner le pessimisme de Houellebecq et le romantisme de Lamartine. C'est un troubadour contrarié par le nihilisme ambiant. En lui sommeille un romancier catholique qui cherche la grâce de Dieu, mais dont la lucidité flanque toute transcendance par terre. Et peut-être que la réussite de cet écrivain tient précisément à son impuissance grandiose. Comme le premier romancier moderne (Cervantès), le baron de Viry rêve d'un chevalier déchu, d'un amoureux des moulins à vent, d'un nobliau dans une époque sans panache : l'homme.

***Le Continent masculin,* de Marin de Viry, Éditions du Rocher, 234 p., 19,90 €.**

Retrouvez Frédéric Beigbeder dans « Conversations chez Lapérouse » tous les samedis soirs sur Le Figaro TV.

LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNGEMUTH

LE DÉCOMPTE DES JOURS

★★★ ***La vie est mal faite,*** *de Denis Gombert, Le Cherche Midi, 167 p., 18 €.*



Nous sommes en 1996. Maxime, fils d'énarque, qui a grandi dans le très chic 7e arrondissement de Paris, fait son service militaire, le dernier en France. Il y rencontre trois camarades. L'un vient d'une famille de paysans, un autre rêve d'être acteur et de se lancer dans le théâtre, l'autre est un bourgeois révolté (comme souvent). Les quatre amis s'entendent comme larrons en foire, puis, une fois leur devoir militaire achevé, se retrouvent à Paris. Ils sont jeunes, optimistes, font gentiment la bringue. Moins de 100 pages plus tard, on apprend qu'en réalité Maxime est atteint d'un syndrome de dégénérescence sanguine. Il le savait depuis longtemps, ses jours sont comptés. On lui propose un traitement expérimental qui coûte une fortune. Sa sœur et ses parents sont pour, il refuse. Commence alors une période floue, c'est la chute libre, la maladie empire. Ses trois amis viennent lui rendre visite, un curé aussi, pour le persuader de ne pas choisir la crémation…
Le court roman de Denis Gombert s'articule autour de minces chapitres eux-mêmes composés de brefs paragraphes. Une idée parfaite pour évoquer une brève existence. Ici, rien de sinistre, aucun voyeurisme, pas de larmes. *La vie est mal faite* est un tendre hommage à ceux qui se savent condamnés à court terme. Tout cela se terminera comme prévu, rapidement, aussi vite que se lit le livre. C'est une belle réussite pour sujet si délicat.

★★★★ Excellent
★★★ Très bien
★★ Bien
★ Moyen
✖ À éviter



Un océan de possibilités

Salon Mondial du TOURISME PARIS

13 > 16 MARS 2025

PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

VOYAGE • CULTURE • ARTISANAT • GASTRONOMIE • FOLKLORE

2 ENTRÉES GRATUITES*

À télécharger sur **badge.paris.salons-du-tourisme.com** avec le code : **APFIGARO3**

Vous pouvez également vous présenter à l'accueil du salon munis de ce coupon pour obtenir votre entrée.

* **Ceci n'est pas un titre d'accès.** Vos invitations sont à télécharger sur badge.paris.salons-du-tourisme.com ou à retirer aux bornes d'accueil du salon Mondial du tourisme 2025.

COMEXPOSIUM, 17 Quai du Président Paul Doumer 92400 Courbevoie - S.A.S. au capital de 60 000 000 € - 316 780 519 RCS NANTERRE - N°TVA FR 74 316 780 519.

COMEXPOSIUM · ASMT · LE FIGARO MAGAZINE · Le Parisien · 20' ÎLE-DE-FRANCE · RFM 103.9 FM

salons-du-tourisme.com

#salonsdutourisme



En fin de journée, les skateurs se donnent rendez-vous au pied de la statue d'Alexandre le Grand.

Grèce

LE PRINTEMPS DE THESSALONIQUE

Au carrefour des empires, celle que l'on a appelée la Jérusalem des Balkans a connu la renommée et le chaos, la prospérité puis la chute. De ville-monde, elle est devenue périphérie. À l'aube d'un renouveau, dans un grand écart constant entre passé et présent, Thessalonique se réapproprie son héritage multiculturel et se réinvente.

Par Isabelle Zigliara (texte)
et Laurent Fabre pour Le Figaro Magazine (photos)



THESSALONIQUE DIFFUSE UNE DOUCEUR DE VIVRE PARTICULIÈRE, QUE L'ON NE RETROUVE PAS À ATHÈNES

À quelques jours du printemps, le soleil rasant de Thessalonique peine à réchauffer les terrasses des cafés qui bordent le golfe Thermaïque. Touristes, locaux ou businessmen marchent d'un pas nonchalant le long de la promenade en bord de mer pensée par le duo d'architectes Prodromos Nikiforidis et Bernard Cuomo. Longue de 3,5 kilomètres, c'est le véritable poumon de la ville. Par beau temps, dans le lointain, se détache le mont Olympe, point culminant du pays, qui impose sa belle silhouette massive. À deux pas de la tour Blanche, l'emblématique sculpture *Parapluies* de Georgios Zoggolopoulos, installée en 1997 lorsque la ville était capitale européenne de la culture, part à l'assaut du ciel azur. Tandis que légèrement en retrait de la mer, de jeunes skateurs travaillent inlassablement leurs figures sous l'égide de l'immense statue équestre d'Alexandre le Grand tournée vers l'Orient et ses conquêtes. À taille humaine, avec une douceur de vivre que l'on ne retrouve pas à Athènes, la deuxième ville de Grèce s'étire et semble sortir d'un long sommeil.

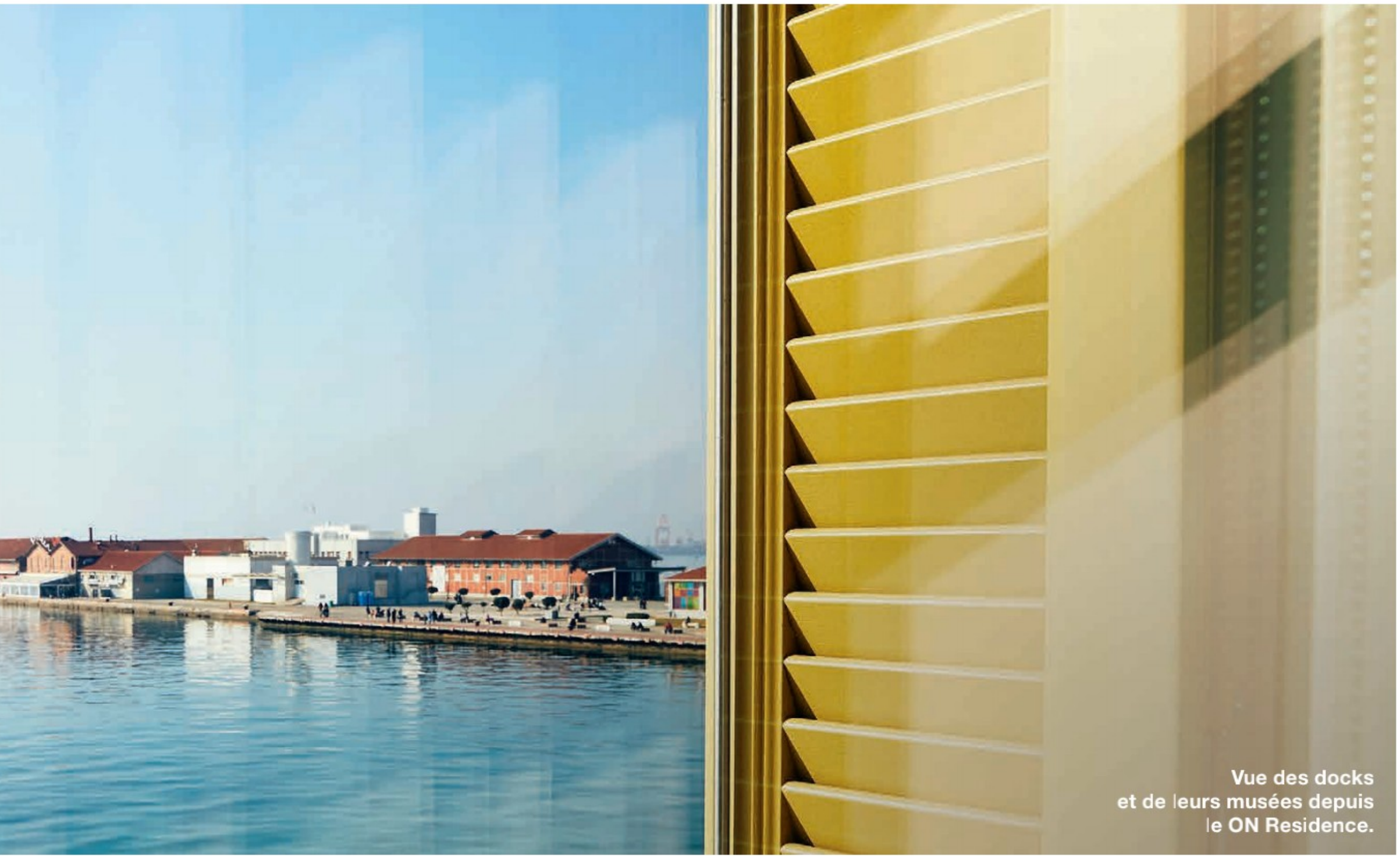




UN MÉTRO AUX ALLURES DE MUSÉE

Après vingt ans de travaux et de chaos, le métro flambant neuf vient enfin d'être inauguré. Véritable attraction, les Thessaloniciens s'y pressent comme dans un musée et visitent les 13 stations où se dévoilent des pans entiers de l'histoire de cette ville vieille de 2 300 ans. En s'enfonçant dans les profondeurs de la station Agías Sofías, une impressionnante frise représente sur plus de 15 mètres les différentes couches archéologiques de la ville, depuis sa fondation par Cassandre en 316 avant J.-C. jusqu'à aujourd'hui, en passant par les empires romain, byzantin et ottoman qui s'y succédèrent. Véritable livre d'histoire à ciel ouvert, kaléidoscope où se côtoient anarchiquement passé et présent, les empires et les époques s'empilent et se bousculent. Les églises byzantines sont semi-enterrées, les hammams transformés en cafés, tandis que le palais de l'empereur Galère est enchâssé au milieu d'immeubles modernes colorés. Juste à côté, l'arc de Galère borde les six voies bruyantes de la rue Egnatia, une ancienne voie romaine qui n'a pas bougé d'un pouce en deux millénaires et qui reliait la mer Adriatique à Constantinople.

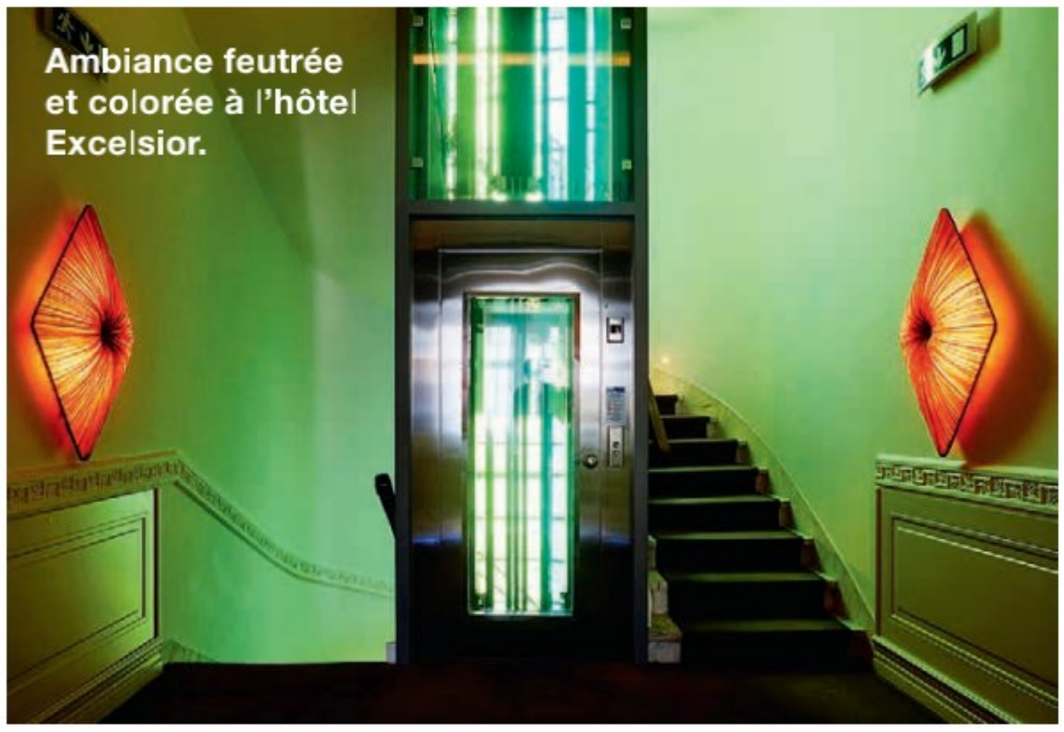
Ville-monde aux multiples influences, centre névralgique de la Méditerranée orientale, Thessalonique fut la troisième ville de l'Empire ottoman. Elle connut un développement rapide grâce aux Juifs, expulsés →



Vue des docks et de leurs musées depuis le ON Residence.



Balade populaire sur la promenade du golfe Thermaïque.



Ambiance feutrée et colorée à l'hôtel Excelsior.



Le marché Modiano (également ci-dessous) ouvert il y a trois ans après une superbe restauration.



Vestiges de la Macédoine antique au Musée archéologique.





Beetroot café, à mi-chemin entre coffee shop et galerie.



Le faste éclectique de l'Excelsior.


Les allées du marché Kapani regorgent de petits cafés.


L'élégant immeuble de style éclectique Alegras Ergas.


Couleurs pop pour la boutique de design Love.it.

PLACE THÉÂTRALE ET COSMOPOLITE, VÉRITABLE CŒUR BATTANT AVEC SES CAFÉS ET COMMERCES

d'Espagne en 1492, qui la rejoignirent massivement, apportant sciences et savoir-faire. Principale communauté de la ville pendant des siècles, les Séfarades garderont leur langue, le judéo-espagnol. Et lorsque Thessalonique devint grecque en 1912, les Grecs s'y installant furent surpris de découvrir que la ville parlait espagnol et se reposait le samedi. Grâce à ses grandes familles d'entrepreneurs, la Jérusalem des Balkans fut propulsée dans la modernité au tournant du XXe siècle. La plus illustre, la famille Allatini, représente la quintessence de cette aristocratie juive éclairée. Commerçants prospères exerçant dans la banque et les manufactures, ils comptent parmi leurs descendants de renom la famille Dassault et le compositeur Darius Milhaud. Dans le quartier des Campagnes, qu'ils habitent, se côtoient les élites de la ville : officiers ottomans, banquiers juifs, hommes d'affaires grecs, diplomates des missions étrangères ou encore commerçants européens. Situées sur l'actuelle avenue Vasilissis Olgas, une vingtaine de villas témoignent encore du faste et de la richesse de cet âge d'or. Parmi elles, l'impressionnante villa baroque des Allatini, où Marcel Dassault venait passer ses étés enfant, mais aussi la Villa Bianca de style Art nouveau, plus modeste. Magnifiquement restaurée, elle abrite aujourd'hui le Musée municipal d'art.

En 1917, un immense incendie consuma le tiers de la ville et transforma à jamais le visage de Thessalonique. À la place des maisons de bois et de torchis qui composaient l'essentiel de l'habitat des quartiers populaires du centre, l'architecte et urbaniste français Ernest Hébrard imagina, à la demande du premier ministre, une ville plus moderne et plus grecque. Il fit percer de larges avenues sur lesquelles il intégra de splendides immeubles de style éclectique, comme autour de la place Aristote. Théâtrale et cosmopolite, véritable cœur battant de la ville avec ses cafés et ses commerces, la place est bordée d'une colonnade néoclassique où se côtoient un décor qui rappelle l'Orient et des détails Art déco soulignant une modernité naissante. Pour imaginer à quoi pouvait ressembler le centre-ville avant l'incendie, il faudra grimper jusqu'à la ville haute, Ano Poli, et se perdre dans le dédale de ses ruelles serpentines bordées de petites maisons à encorbellement.

DES QUARTIERS REDYNAMISÉS

Dans l'État grec naissant, loin d'Athènes, la perle de l'Égée, carrefour des Balkans, devient périphérique et perd en quelques décennies tout ce qui fit sa richesse. Son multiculturalisme d'abord, avec le départ des Ottomans et des Bulgares à l'issue des deux guerres balkaniques, puis la tragédie de la Shoah qui emporta 98 % de la communauté juive de la ville. Ses débouchés économiques ensuite, le rideau de fer et les mauvaises relations entre la →

UN QUARTIER LONGTEMPS DÉSHÉRITÉ, AUJOURD'HUI REMPLI DE BARS BRANCHÉS ET DE GALERIES POINTUES

Grèce et la Turquie la priveront de ses réseaux commerciaux. *« Lorsque la crise de 2008 a touché la Grèce, nous étions déjà pauvres »,* résume une habitante de la ville. *« L'un des architectes du renouveau de Thessalonique fut Giannis Boutaris (1942-2024) qui fut maire entre 2011 et 2019 »,* nous confie la curatrice Tenia Menegaki, que l'on rencontre dans sa galerie. *« En permettant à des artistes d'avoir accès à des loyers peu élevés, il a contribué à redynamiser des quartiers durement éprouvés par la crise. »*

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHEFS

Les graphistes de Beetroot, l'un des studios les plus créatifs du pays, partagent le même avis. Ils se sont installés avec toute leur équipe dans une ancienne maison de marchand à Frangomahala, un quartier longtemps déshérité du centre-ville. Entre bars branchés, galeries pointues et magasins décrépits, ils ont ouvert, au rez-de-chaussée de leurs bureaux, un coffee shop où l'on trouve un échantillon de leurs créations drôles et impertinentes ainsi qu'une mini-épicerie, Yiayia and Friends, qui propose huile d'olive et vinaigre dans un packaging pop et coloré. Dans le même pâté de maisons, on ne compte plus les adresses tendance qui ont ouvert ces dernières années, comme Ypsilon, un café où se pressent le jour les travailleurs nomades et les créatifs de la ville puis, jusque tard dans la nuit, les noctambules en quête de beats cadencés.

Iconoclaste, sans étiquette, Giannis Boutaris était issu d'une grande famille viticole de la région. Businessman accompli, alcoolique repenti, arborant tatouages et piercing, il a remis Thessalonique sur la carte des villes européennes désirables en faisant, notamment, la promotion de sa gastronomie exceptionnelle. Classée en 2021 par l'Unesco, consacrée par le *Time Magazine, « la gastronomie de Thessalonique puise ses racines dans les cuisines juives, arméniennes et pontines »,* nous explique Dimitris Tasioulas, chef de l'Olympos Naoussa, une institution qui a rouvert après plusieurs décennies de fermeture. Pour comprendre cette cuisine unique, vestige d'un passé où plusieurs peuples cohabitaient dans cette ville, il faut pousser jusqu'au marché de Kapani, le ventre de Thessalonique, et déambuler dans ses allées colorées et parfumées, entre épices, étals de poissons et carcasses de viande. Bercés par cette multitude d'arômes, les chefs emblématiques Giannis Loukakis (Mourga, Sintrofi) et Manolis Papoutsakis (Deka Trapezia, Charoupi) ont inspiré et formé une nouvelle génération de chefs. Ils ont essaimé jusqu'à Athènes, où ils ont popularisé le concept de gastrotaverna, une version grecque de la bistronomie, qui part désormais à l'assaut d'autres capitales européennes comme Londres ou Paris. Vivante, cosmopolite et inspirante, Thessalonique se réinvente et semble plus que jamais prête à s'imposer dans le palmarès des city trips européens. ■

Isabelle Zigliara

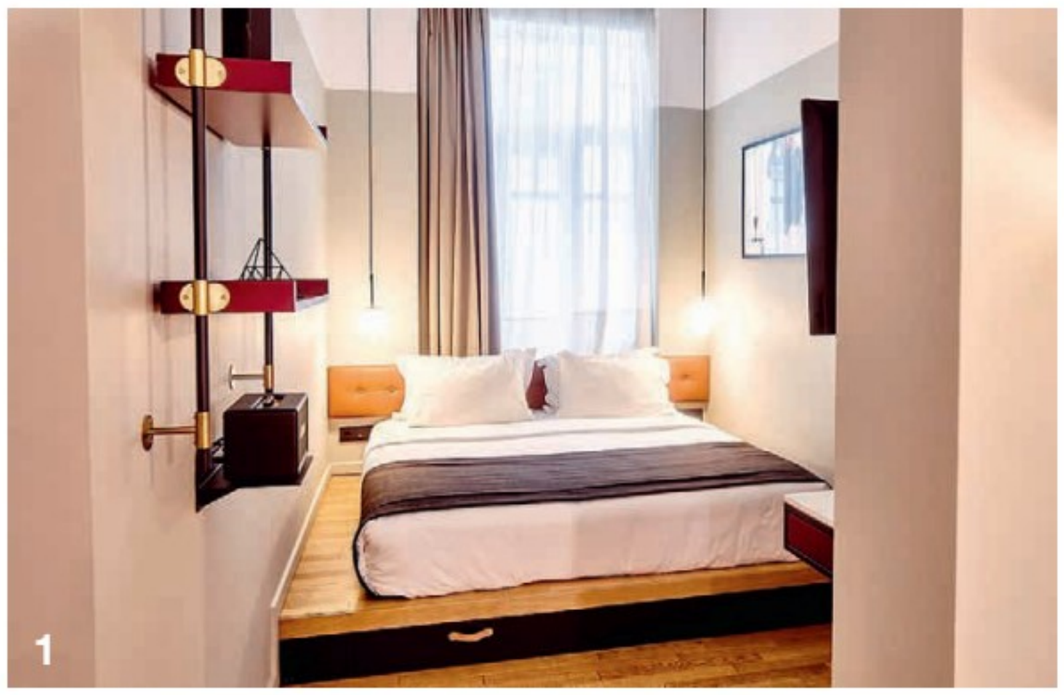


L'emblématique sculpture « Parapluies » de Georgios Zoggolopoulos.



Le restaurant Mourga, précurseur du mouvement des gastrotaverna.




1


2


3

LES 20 ADRESSES DESIGN ET GOURMANDES DE THESSALONIQUE

De beaux hôtels en gastrotaverna, de cafés branchés en espaces culturels… balade dans les arcanes de la deuxième ville de Grèce.

HÔTELS

ON Residence *(00.30.231.440.4000 ; Onresidence.gr).* Dans un majestueux bâtiment de style éclectique, conçu par Jacques Moshe en 1927 et récemment restauré, cet hôtel de 60 chambres plonge ses visiteurs dans l'âge d'or de Thessalonique. Porté par le groupe familial TOR et Grivalia, poids lourd de l'hôtellerie grecque, le ON Residence revisite avec élégance l'histoire de cet immeuble emblématique, sans jamais tomber dans le passéisme. Un véritable cocon intemporel face au bleu infini du golfe Thermaïque. À partir de 160 € la nuit.

The Modernist 1 *(00.30.231.600.9990 ; Themodernisthotels.com/thessaloniki).* Idéalement situé sur l'un des axes principaux de la ville, cet hôtel urbain au design épuré incarne l'esprit créatif de Thessalonique. Des tasses à café façonnées par le céramiste Giorgos Vavatsis aux expositions d'artistes locaux, chaque détail célèbre l'identité de la ville. The Modernist est un hymne à Thessalonique et à sa créativité. À partir de 120 € la nuit.

The Excelsior *(00.30.2310.021.020 ; Excelsiorhotel.gr).* Avec sa façade à pignon, cet élégant 5 étoiles membre du réseau des Small Luxury Hotels of the World propose des chambres et suites élégantes avec parquet, moulures et balcon. Une escapade rétro chic à deux pas des centres d'intérêt de la ville. À partir de 150 € la nuit.

RESTAURANTS

Mourga *(00.30.231.026.8826).* Précurseur du renouveau de la gastronomie à Thessalonique et chantre de l'hypersaisonnalité, Giannis Loukakis est un des chefs les plus influents de la ville. Lorsque l'on pousse la porte de Mourga, le sol en damier et les immenses photos de Nikos Vavdinoudis donnent un côté vintage au lieu. Le menu change chaque jour et propose une quinzaine de plats qui mettent en avant les produits de la mer. Délicieux spaghettis aux moules et à la poutargue saupoudrés d'ail et de persil (20 €).

Deka Trapezia *(00.30.231.025.1010 ; Dekatrapezia.gr).* Manolis Papoutsakis est le chef dont tout le monde parle. Venu faire ses études de philologie à Thessalonique, ce Crétois n'est plus reparti et s'est tourné vers la cuisine, tant mieux ! Une farandole de mezze succulents à s'en lécher les doigts, de la croustade au noir de seiche garnie de crème et d'œufs de truite (18 € les 5 pièces) au greek raw gemista (9,50 € les 3 pièces), une réinterprétation d'un classique de la cuisine grecque, en passant par la brioche accompagnée de la pêche du jour et agrémentée d'aïoli (5 € les 5 pièces). Pour finir, ne pas manquer l'Armenonville, un dessert emblématique de Thessalonique d'origine française (12 €).

Olympos Naoussa 2 *(00.30.231.027.5715 ; Olymposnaoussa.gr).* Véritable institution de la ville de 1927 à la fin des années 1990, chaque famille garde le souvenir d'un déjeuner dominical dans ce restaurant mythique où chaque table avait son propre serveur. Le chef Dimitris Tasioulas a répondu à l'appel de Lena Tornivouka pour lui redonner vie. Au menu, des classiques de la cuisine →

INFOGRAPHIE : LE FIGARO

de Thessalonique, tels que la salade d'aubergines fumées (15 €), le bakaliaros du mont Athos (23 €), sans oublier le fameux Armenonville (11 €). Service en livrée impeccable.
Iliopetra *(00.30.231.405.5553)*.
Le chef Giorgos Zannakis est passé par les cuisines de Giannis Loukakis avant d'ouvrir son restaurant il y a quelques années. Aux côtés de sa femme Vassia Gambrani, il concocte un menu renouvelé jour après jour. Le tarama blanc est onctueux à souhait (10,50 €) et le carpaccio de saint-pierre, un régal (16,50 €).
Tsinari *(00.30.231.028.4028)*. Il flotte dans cette taverne familiale un parfum d'antan. On déguste dans cet ancien café ottoman datant 1885 une cuisine simple et savoureuse : délicieux bekri mezze (6 €), maquereau fumé (4,20 €) et boulettes à la smyrniote (6,50 €).

CAFÉS ET PÂTISSERIES

Konstantinidis *(00.30.231.022.7956 ; Konstandinidis.com)*. Goûtez un trigona ! Ce petit triangle de pâte feuilletée est garni de crème pâtissière à la minute, puis saupoudré d'éclats d'amandes grillées… Un délice ! Testez également l'ekmek ou de saraï de qadafi. Thessalonique est une ville gourmande avec une tradition pâtissière et Konstantinidis est une de ses institutions.
Beetroot *(00.30.231.080.1409 ; Beetroot.gr)*. Au coin des rues Siggrou et Valaoritou, prendre un café chez Beetroot, c'est s'immerger dans l'univers créatif des trois graphistes à l'origine du studio de design le plus connu de Grèce. À l'entrée, une petite boutique propose quelques objets collector et notamment de superbes illustrations numérotées en format poster.
Ypsilon *(00.30.231.053.0480 ; Ypsilon.com.gr).* On pourrait passer sa journée chez Ypsilon, entre café le matin, sandwichs et plats réconfortants le midi ou cocktails le soir. En journée, l'ambiance est calme et studieuse mais dès l'arrivée du DJ, elle s'électrise ! Compter 10 € le plat et 9 € le cocktail.

BARS

Tiger Loop *(00.30.231.440.4000 ; Onresidence.gr/restaurants-bars-thessaloniki)*. On aime l'ambiance feutrée de ce bar avec lumière tamisée, banquettes capitonnées couleur lie-de-vin et panneaux décoratifs en chinoiserie surmontés d'impressionnants tigres de papier semblant prêts à bondir. La carte des



cocktails en forme d'éventail reprend le zodiaque chinois, on choisira le Cheval (roku, pastèque et shiso, 11 €) ou le Lièvre (Bombay Sapphire, Karanika Brut Cuvée et crème de coco, 11 €).
The Nectar Distillery *(00.30.231.111.8713 ; Zeusisloose.com).* Au sommet d'un immeuble, ce bar offre une vue plongeante sur la place Venizelos. Loin du bruit de la circulation, on se concentre sur la carte haute en couleur inspirée par les dieux de l'Olympe. Coup de cœur pour le Satyros à base de tsipouro O/Purist, de thym et de sauge. Environ 10 € le cocktail.

MUSÉES ET GALERIE

Musée archéologique *(00.30.231.331.0201 ; Amth.gr).* Dans un superbe édifice moderniste conçu en 1962 par l'architecte Patroklos Karantinos, ce musée présente une approche immersive des chefs-d'œuvre de la Macédoine antique. On s'arrêtera devant le cratère de Derveni, un superbe vase en bronze doré figurant Dionysos et son cortège. Fermé le mardi, entrée 8 €.
MOMus - Musée de la photographie 4 *(00.30.231.056.6716 ; Momus.gr)*. À l'initiative de la Biennale de photographie de Thessalonique, ce musée, situé dans le quartier des docks, regroupe un fonds de près de 90 000 œuvres. Il compte parmi ses collections les archives de Frédéric Boissonnas, photographe suisse qui sillonna la Grèce pendant trois décennies à l'aube du XX^{e} siècle. Fermé le lundi, entrée 4 €.
Musée juif de Thessalonique *(00.30.231.025.0406 ; Jmth.gr)*. Musée poignant qui permet de comprendre l'histoire et l'influence de la communauté juive à Thessalonique, mais également le drame de sa disparition. Un Musée de l'Holocauste est en travaux et devrait ouvrir en 2027. Fermé le samedi, entrée 8 €.
Galerie Apodec *(00.30.693.882.1666 ; Apodec. space)*. Dans le quartier vivant de Frangomahala, la curatrice et architecte d'intérieur Tenia Menegaki organise depuis 2021 des micro-expositions où elle met en valeur, tous les deux mois environ, peintres, sculpteurs, photographes ou céramistes. Entrée libre.

SHOPPING

Ergon Agora 3 *(00.30.231.028.8008 ; Ergonfoods.com/ergon-agora).* Créé sur le modèle d'Eataly par les frères Douzis, Ergon Agora est un concept-store de produits grecs. On peut y faire ses courses et s'y restaurer. Sous le label Ergon Originals, ils commercialisent les produits phares de petits producteurs, olives de Kalamata, truffes noires ou encore thé des montagnes.
Yiayia and friends *(00.30.231.407.0186 ; Yiayiaandfriends.com).* En poussant la porte de Yiayia, on est accueilli par une immense fresque représentant une adorable mamie grecque au tablier coloré. Cette micro-épicerie design propose quelques produits (huile d'olive, vinaigre, petits gâteaux) et vient même d'ouvrir une adresse en Corée !
Love.it *(00.30.231.026.2113 ; Love-it.gr).* Une boutique de design située dans le centre où l'on trouve des pièces de créateurs et plein d'idées pour de jolis cadeaux.
Le marché Kapani. Contrairement au marché Modiano, dont la restauration a raté son pari de redonner vie à l'un des lieux emblématiques de la ville, c'est au marché Kapani que bat le cœur de Thessalonique. Non loin des étals de poissons tout juste arrivés du golfe de Volos et des étals de viande en provenance des plaines de Thessalie, on trouvera une myriade d'olives et d'épices, plus faciles à glisser dans son bagage cabine. Ouvert tous les jours sauf le dimanche.■ *I. Z.*

Y ALLER

Aegean Airlines *(01.70.03.13.23 ; Fr.aegeanair.com)* assure des liaisons vers Thessalonique depuis plusieurs villes de France avec une connexion à Athènes. Départs quotidiens depuis Paris-CDG, à partir de 230 € l'aller-retour. Au départ de Paris-Beauvais, **Ryanair** *(01.87.21.70.10 ; Ryanair.com)* opère deux vols directs par semaine, à partir de 60 € l'aller-retour. Depuis l'aéroport, compter 25 minutes en taxi pour rejoindre le centre-ville.



FIAT
Élégance et exclusivité

L'édition spéciale Fiat 500e Giorgio Armani se distingue par ses jantes uniques ornées du logo « GA » et la signature du créateur sur la planche de bord et les seuils de portes. Disponible en Dark Green et Ceramic Greige, son design monochromatique incarne le style Armani. Cette Fiat 500e est donc un modèle collector mais aussi un objet de désir pour les adeptes d'un style chic même quand on parle voiture.

www.fiat.fr

GRAND SEIKO
Garde-temps

Profondément inspirée des phases saisonnières, la Manufacture japonaise Grand Seiko présente une réinterprétation moderne de la célèbre 62GS de 1967. Un modèle mécanique qui capture Shūbun, un moment précieux du calendrier saisonnier japonais faisant référence à l'équinoxe d'automne. Son cadran se pare d'un bleu profond évoquant le ciel nocturne éclairé par la lune, avec des accents dorés sur le logo et l'aiguille des secondes pour rappeler cette lueur. Cette nouvelle version est sublimée par l'alliage exclusif de la Maison, l'Ever-Brilliant Steel, reconnu pour une meilleure robustesse et son éclat plus pur que l'acier inoxydable classique.
Référence : SBGH353.

8 000 € - www.grand-seiko.com



VINS DE BORDEAUX
En tournée dans toute la France

Les vins de Bordeaux viennent à votre rencontre partout en France ! Pendant 3 jours, les vignerons et négociants seront près de chez vous pour vous raconter leurs histoires, leurs terroirs et appellations, leurs vins rouges, blancs et rosés, atypiques, classés, bios... Retrouvez-les chez les cavistes, en restaurants et dans les rayons vins des grandes surfaces.

La tournée des vins de Bordeaux, du 13 au 15 mars, infos et points de vente sur www.bordeaux.com



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



LA CHAÎNE DE L'ESPOIR
Un investissement pour la vie

Depuis 1994, La Chaîne de l'Espoir agit partout dans le monde pour renforcer les systèmes de santé et donner à chacun, en particulier aux enfants, les mêmes chances de survie et de développement : opérations chirurgicales, formations médicales, construction d'hôpitaux... En choisissant de transmettre tout ou partie de votre patrimoine par un legs ou en désignant La Chaîne de l'Espoir comme bénéficiaire de votre assurance-vie, vous assurez la continuité de cette mission essentielle. Votre engagement aujourd'hui peut sauver des vies demain.

Pour en savoir plus, contactez Anne-Laure Guionnet, Responsable Libéralités : 01 44 12 66 80 - ou téléchargez notre brochure sur www.chainedelespoir.org.

CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
Cure thermale libre d'Eugénie-les-Bains

Jets massants en piscine, bain de kaolin, jets drainant les cellules graisseuses, marche à contre-courant: les thermes d'Eugénie-les-Bains proposent des courts séjours pour soulager ses douleurs articulaires et perdre du poids. Situés dans un charmant village des Landes, une équipe de kinésithérapeutes, coachs sportifs et diététiciens vous attendent pour une efficacité maximum. Cure libre à partir de 5 jours dès 365 €.



Renseignements au 01 42 65 24 24 ou sur www.chainethermale.fr

Photos DR

LES MAISONS du Voyage

VOYAGE ÉVÈNEMENT

À L'OCCASION DES 50 ANS DE LA RÉUNIFICATION DU VIETNAM

Accompagnement par
l'ancien directeur des études
à l'École Normale Supérieure de Hanoï,
rencontres exclusives, croisières privatives,
expériences et conférences.

DÉPART LE 20 MAI 2025 - 16 JOURS
4 390 €*

maisonsduvoyage.com

*À partir de - Crédit photo : @FilmLandscape/GettyImages.







TALENT

LOUISE TURNER

Parfumeuse en fleur

Le nez de la maison Givaudan, habile à marier les notes florales et les souvenirs, met son audace créative au service du parfumeur Caron. Un dialogue inédit.

Louise Turner a toujours aimé les fleurs. Dès son enfance, dans le Kent, la parfumeuse anglaise emmagasine dans sa mémoire olfactive les senteurs du chèvrefeuille, de la glycine ou du lilas, mais aussi les odeurs de l'herbe coupée autour de la demeure victorienne où elle a grandi. Sur les mains de son père, chimiste de métier mais ébéniste amateur, des effluves de bois et les relents de cigarette. Débuter aujourd'hui une relation avec une maison qui a toujours dans ses collections la gamme baptisée Tabac ne pouvait lui déplaire. *« Caron est une référence incontournable de la parfumerie depuis cent vingt ans, avec un parfumeur maison depuis toujours, une exigence absolue en matière de création et de qualité des ingrédients. C'est également l'une des dernières maisons indépendantes. Cette liberté précieuse lui permet de rester innovante tout en étant fidèle à son héritage. Cette indépendance me permet d'explorer de nouveaux territoires olfactifs, loin des contraintes de la parfumerie standardisée. C'est une liberté créative que j'attendais depuis longtemps. Dans l'ADN de Caron, il y a de nombreuses créations avant-gardistes. Je pense notamment à Tabac Blond, créé pour les hommes et adopté par les femmes, qui était le premier cuir de la parfumerie »,* souligne la créatrice.

"METTRE L'HUMAIN AU CENTRE"

Le célèbre Pour un Homme de Caron, premier jus masculin lancé en 1934, fait évidemment partie de ses références. Depuis 1904, c'est la première fois que la maison française inaugure un dialogue créatif avec un nez extérieur. *« C'est une rencontre inattendue et une chance qui m'ouvre la porte à une nouvelle façon de travailler, à un souffle créatif dont j'ai toujours rêvé. Je suis ravie de rejoindre cette belle maison portée par sa propriétaire Ariane de Rothschild qui est une femme inspirante avec une vraie culture parfums et qui me donne l'opportunité d'exprimer toute ma personnalité »,* se réjouit Louise Turner, dont les premières créations arriveront à l'automne. *« Ce qui est particulier à Caron, c'est de mettre l'humain au centre de sa démarche. Les parfums ne sont pas conçus pour suivre des tendances, mais pour accompagner ceux qui les portent et révéler leur personnalité. Cette approche trouve un écho particulier dans ma vision de la parfumerie : créer des émotions authentiques et intemporelles »,* apprécie la parfumeuse inspirée par la générosité de la nature, et qui redonne au parfum toute sa dimension impressionniste. ***Frédéric Brun***

BERTRAND NOEL/SDP ; SDP

CADRAN

UN TOURBILLON DANS LA LUNE

Jouant sur les complications horlogères, la maison Piaget intègre à sa célèbre montre Polo sport chic, à la fois un tourbillon volant et une phase de lune.

C'est une pièce qui, depuis son lancement en 1979, fait partie de l'aristocratie du temps : la Polo de Piaget poursuit son grand retour sur la scène horlogère, elle qui fut jadis le premier modèle de la marque à porter un nom officiel, en écho à l'élégant sport équestre jet-set et à l'art de vivre glamour auquel il fait penser. Après avoir été ressuscitée avec un bracelet et un boîtier en or pur, accueilli un mouvement squelette ou un quantième perpétuel extraplat, voici qu'elle prend, cette année, le chemin de la complication.



L'ART DE L'ULTRAFIN

Premier exploit : cette Polo Flying Tourbillon au boîtier affiné ne mesure que 9,8 mm d'épaisseur, grâce à son calibre réf. 642P de seulement 4 mm d'épaisseur. Un héritier direct du calibre ultrafin 600P de la maison. Il en reprend l'architecture, le tourbillon volant et la cage de tourbillon ouvragée en forme de P. Au sein de son boîtier en titane de 44 mm de diamètre, elle accueille un tourbillon volant à son cadran bleu, associé pour l'occasion à un affichage astronomique des phases de lune. Exemple de la maîtrise de l'art de l'ultrafin par la manufacture de la Côte-aux-Fées, les composants nécessaires à l'affichage de la lune n'engendrent qu'un supplément d'épaisseur de 0,5 mm, absolument imperceptible. Grâce à l'expertise horlogère de Piaget, il faudra attendre 122 ans pour atteindre un jour de décalage entre ce qu'affiche le calibre 642P et le ciel observable. Un décalage facile à rattraper en réglant l'affichage de la lune à six heures de la Piaget Polo Flying Tourbillon Moonphase via son correcteur à 9 heures. ***Judikael Hirel***

Piaget Polo Tourbillon volant phases de lune, 113 000 € *(Piaget.com)*.

FOCUS

GRAND SEIKO DANS LES MONTS DU JAPON



La collection Evolution 9 du Studio Shizukuishi, berceau des montres mécaniques Grand Seiko, s'inspire des beautés de la nature nippone. Depuis la manufacture située dans le nord du pays, on peut, en effet, voir le mont Iwate s'élever à l'horizon. Le nouveau cadran radial bleu clair de cette pièce possède une texture inédite, inspirée des reliefs de la montagne. Cette montre Hi-Beat est équipée du calibre 9SA5, proposant une réserve de marche de 80 h entre son échappement à double impulsion et ses deux barillets. La finition du mouvement évoque les vagues de la rivière Shizukuishi, située à proximité. Fabriqués en Ever-Brilliant Steel, boîtier et bracelet offrent une résistance à la corrosion bien supérieure à celle des alliages standard de l'industrie horlogère. Ici, la finition miroir Zaratsu s'associe à un brossé délicat pour rendre ce modèle plus éclatant encore. Cette nouvelle création sera proposée en édition limitée à 1 200 exemplaires à partir du mois de mai dans les boutiques Grand Seiko, notamment celle de la place Vendôme, à Paris. ***J. H.***

Grand Seiko Evolution 9, 11 500 € *(Grand-seiko.com)*.

SDP

ESSAI

ABARTH 600E, LE SCORPION QUI PIQUE FORT

Dans sa version Scorpionissima limitée à 1 949 unités, l'enthousiasmante bombinette du label sportif italien fait presque oublier sa motorisation électrique.

C'est un signe qui ne trompe pas. Les Turinois, pourtant habitués de voir passer des Abarth et des Fiat, se retournent sur son passage en levant le pouce. Avec ses grosses roues de 20 pouces, son bouclier avant évoquant la fameuse Abarth 850 TC des années 1960 et son imposant aileron surplombant le hayon, l'Abarth 600 électrique ne fait pas dans la dentelle. En pressant le générateur de son dans le menu Performances, les passants ont même droit à des borborygmes qui feraient passer cette berline compacte pour une voiture de course. Une pression sur l'accélérateur ne dément pas les impressions. Ce n'était pas prévu au début du programme mais, à la suite des premiers essais sur la piste de développement de Balocco, les ingénieurs italiens ont été si bluffés par le châssis qu'ils ont jugé qu'il était capable de supporter 40 ch de plus qu'initialement. La suite s'écrit sous la forme d'une édition limitée Scorpionissima affichant une impressionnante puissance de 280 ch disponible en actionnant le mode Scorpion Track. Les performances rivalisent alors avec la crème des GTI d'hier. Les 100 km/h sont atteints en 5,8 s et les reprises toujours vigoureuses incitent à prendre le chemin des environs de Barolo.





DES SENSATIONS SPORTIVES

Les routes vallonnées du vignoble du Piémont mettent en évidence la qualité de liaisons au sol et les bienfaits d'une direction incisive, d'un différentiel mécanique à glissement limité Torsen, de pneus Michelin Pilot Sport et de freins issus de la course. Si cette efficacité se paie par une suspension ferme, l'Abarth offre en retour des sensations enthousiasmantes. De retour dans Turin, la berline compacte se glisse sans bruit dans la circulation. Un autre défi attend : recharger la batterie de 51 kWh net. À allure respectable, l'autonomie de l'Abarth descend aux alentours de 220 km. *Sylvain Reisser*

FICHE TECHNIQUE

Moteur
Électrique, 280 ch, 345 Nm
Transmission Traction, 1 rapport avec réducteur
Dimensions
L. 4,18, l. 1,81, h. 1,56 m
Consommation
18,6 kWh/100 km
Autonomie 321 km
Vitesse 200 km/h
Prix 48 900 €

HIGH-TECH

LE DRONE QUI FONCTIONNE AU DOIGT ET À L'ŒIL



Reprenant les fonctionnalités étrennées par le DJI Neo, un modèle d'entrée de gamme, le DJI Flip se pilote de manière automatique, sans aucune connaissance grâce à l'intelligence artificielle. Il suffit d'appuyer sur le bouton avant (ou via le contrôle vocal) pour le faire décoller et suivre le visage de l'utilisateur, tout en filmant en 4K HDR à 60 fps. En tendant la main, l'engin revient pour s'y poser. Les amateurs avertis peuvent le diriger avec une télécommande ou un smartphone pour réaliser des photos de qualité, des ralentis à 100 fps ou encore des prises de vues intelligentes autour du sujet (en cercle, en plongée…). Léger (249 g) et sécurisé par des carénages d'hélices, le Flip s'adresse aux débutants comme aux passionnés en quête d'un appareil autorisé à survoler les groupes de personnes sans autorisation. Il est disponible à parti de 439 € avec la télécommande RC-N3. *Pascal Grandmaison*



LA TABLE DE
MAURICE BEAUDOIN





L'ASCENSION, À PARIS

Comme un air de Brooklyn dans le 9e

On pousse la porte et l'ambiance vous saisit au premier regard. Hautes baies vitrées, murs en pierres apparentes, plafond vert ou bleu canard, tables en bois brut et fauteuils vert olive. Couleurs froides, atmosphère un peu bruyante mais chaleureuse.

L'accueil y est pour beaucoup : Yassine Amar, affable, souriant, vous amène à votre table, slalomant entre les convives déjà penchés sur leur plat. C'est lui qui prend en charge la salle, tandis que son frère, Chalal *(photo)*, œuvre en cuisine. Il a été à la meilleure école qui soit, puisque, pendant dix ans, aux côtés de Yannick Alléno.

Son rêve, ouvrir son restaurant à Paris. Avant cela, il bouge, entreprend un véritable tour du monde, fait quelques treks en Asie ou en Amérique du Sud. Bref, il bourlingue, mais n'oublie pas sa vocation première. Le 6 juin 2018, c'est l'ouverture de L'Ascension, aventure dans laquelle il embarque son frère, puisque ces deux-là ne se quittent pas depuis leur enfance en Algérie. Et voilà, l'histoire peut commencer et l'adresse ne reste pas longtemps inconnue. Les gens du quartier ont vite fait de repérer la carte, équilibrée, autant viande que poisson. Les ravioles de langoustine, champignons et bisque de têtes ont un tel succès qu'il faudrait presque les réserver. Le pavé de cabillaud vapeur surfe sur des saveurs de topinambour, panais, pleurotes, arrosé d'une émulsion gingembre-citronnelle. L'épaule d'agneau confite et moelleuse se passe du couteau et laisse un petit goût d'épices bien dosées.

ASSAISONNEMENTS DÉLICATS ET PARFUMÉS

Les entrées sont, elles aussi, bien pensées et si le foie gras joue les classiques, les lamelles de Saint-Jacques, délicatement posées sur leurs lentilles sont tendres et charnues et la poêlée de champignons qui accueille l'œuf parfait est un vrai régal. Les plats bénéficient de sauces et d'assaisonnements délicats et parfumés. Un petit air méditerranéen, sans doute. Les fromages sont choisis chez Laetitia Gaborit (meilleur ouvrier de France) et les desserts, crémeux chocolat au lait chantilly, vacherin mangue passion ou encore crémeux marron gel cassis invitent à la gourmandise.

L'établissement porte bien son nom. Quand on y parvient, on est heureux et, quand on en sort, on se dit qu'on retenterait bien L'Ascension.

L'Ascension. 67, rue de Clichy, Paris 9e *(01.42.40.28.47)*. Carte : environ 60 € 3 plats. Menus déjeuner 27 € 2 plats, 36 € 3 plats. Fermé samedi midi et dimanche.

LE DÉJEUNER DU DIMANCHE

BRUNO OGER

Il y a vingt ans, ce chef de talent obtenait sa deuxième étoile à La Villa des Lys (hôtel Majestic), à Cannes. Une gratification rapidement retrouvée à La Villa Archange, cette fois, inaugurée en 2010 au Cannet *. *« Le Michelin nous a suivis et a reconnu notre engagement sur tous les plans »,* confie Bruno Oger. C'est d'ailleurs pour préserver, un équilibre entre travail et vie de famille que le restaurant ferme (hormis pendant le Festival de Cannes et les vacances scolaires) le lundi et le dimanche. Un repos dominical à la maison, en toute simplicité. *« En apéro, dès les beaux jours, on fait des beignets de fleurs de courgette de chez Jean-Charles Orso, ancien rugbyman spécialisé dans les légumes bio. Mon conseil ? Un première bain léger, et un second pour les dorer. Puis un carpaccio de loup, huile d'olive aux feuilles de céleri branche pour la chlorophylle, Kalamansi, noix concassées, vinaigre, échalotes. Suivi d'une belle côte de bœuf du Limousin au barbecue, gratin dauphinois. En dessert, quand les enfants sont là, c'est fraisier aux fraises de Carros. Ou crumble aux pommes, crème fouettée à la vanille de Tahiti que ma femme adore ! »*

Son restaurant du dimanche : *« La terrasse de La Place de Mougins (Mougins Village), chez le formidable Denis Fétisson. »*

Laurence Haloche

*** Rue de l'Ouest, 06110 Le Cannet *(04.92.18.18.28 ; Bruno-oger.com)*.**



ERKOL/SDP ; AURELLE L. /SDP ; SDP ; SDP/PAUL MICHAUD | ASCENDANCE PROD

DOMAINE

CHÂTEAU DE BACCHUS, L'ÉTOILE MONTANTE DU VAUCLUSE

L'hôtelier-restaurateur de Courchevel Éric Tournier a acquis en 2016 une propriété au pied du mont Ventoux. Il compte en faire une référence de l'appellation.

Avec ses 3 hôtels et 14 restaurants à Courchevel, on pourrait qualifier Éric Tournier de « serial entrepreneur ». Il semble collectionner les établissements comme d'autres les timbres. Une activité qu'il a héritée de son père, qui a implanté son premier établissement en 1948, et qu'Éric Tournier *(photo)* a largement développé. Mais les chambres d'hôtel ne sont qu'un pis-aller dont ce dernier ne se contente pas. Il part en 2016 à la recherche d'un nouveau lieu de vie et tombe en arrêt devant le château de Bacchus, une belle demeure provençale située au pied du mont Ventoux.

La propriété comprend, outre un millier d'oliviers, quelques hectares de vignes. *« J'ai demandé à mon ami Bernard Magrez, propriétaire entre autres du château Pape Clément dans le Bordelais, de venir me livrer son expertise sur le terroir,* détaille-t-il. *Après l'avoir parcouru, il m'a fait comprendre sa nature exceptionnelle et tout le potentiel des lieux. »* Un diagnostic qui convainc l'hôtelier-restaurateur de devenir vigneron. *« Dès le début, nous avons passé la propriété en bio. Il ne s'agissait pas d'en faire un argument marketing, je ne voulais pas faire croire que c'était meilleur pour la santé, le vin reste de l'alcool,* explique sans ambages Éric Tournier. *En revanche, le bio permet de préserver nos sols et la santé de nos équipes. »* Le terroir est là, mais les vignes sont en triste état.





LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU CHAI

Le néovigneron va alors engager de lourds investissements. Il passe en quatre ans de 12 à 30 hectares, et plante une grande variété de cépages. Grenache noir et blanc, syrah, mourvèdre, carignan, cinsault, marselan, clairette, bourboulenc roussanne, marsanne, viognier et rolle viennent composer une mosaïque de goûts permettant d'élaborer les trois gammes de vins. Les vins de château signent ainsi l'esprit des lieux, les vins signatures apportent un plaisir immédiat et les jus parcellaires cherchent à sublimer les terroirs dont ils sont issus. *« Il a fallu aussi investir dans une cuverie, et nous avons lancé la construction d'un nouveau chai, qui devrait permettre aux vins de gagner encore en qualité. »* L'homme ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. D'ici à 2026, il envisage de créer sur la propriété un hôtel et un restaurant au cœur des vignes *« afin d'y prolonger cette expérience d'hospitalité et de la partager avec un plus large public ».* Chassez le naturel, il revient au galop. ***Frédéric Durand-Bazin***

DANS LES VERRES

TRÉVALLON, C'EST AUSSI DU BLANC

C'est bien connu, l'œil est attiré par ce qui brille. C'est parfois le lot de ces domaines mythiques, dont nul ne contestera le statut à Trévallon, jus provençal unanimement salué pour ses vins rouges issus du diptyque syrah-cabernet sauvignon. Les amateurs, bouche bée devant une telle grandeur d'âme et de goût, oublient parfois qu'ici, aux portes des Alpilles, une merveille de vin blanc méridional est produite chaque année. De la gloire des rouges peut ainsi naître une méconnaissance des blancs. Il faut concéder que sur la quinzaine d'hectares de vignes plantées par Éloi Dürrbach dans les années 1970, seuls deux sont peuplés de cépages blancs. Depuis dix ans et la reprise progressive par sa fille Ostiane, seule aux manettes depuis 2021, et la disparition du regretté père fondateur, l'usage du bois neuf a diminué et ces nectars blancs se sont grandement affinés. Sur le millésime 2022, désormais à la vente*, la marsanne majoritaire s'exprime dans un nez d'une infinie finesse, de cèdre, de bois de santal, avant une bouche anisée, évoquant la crème d'amande, et une finale sur des notes salines. Un bijou à s'offrir pour garnir une cave qui saura magnifier un flacon taillé pour traverser les années. ***Martin Lemaire***



** Millesimes.com* **(110 €).**

VOYAGE À OMAN

MASCATE EN MAJESTÉ

Deux nouvelles adresses d'exception ouvrent dans la capitale du sultanat d'Oman. L'une incarne l'audace architecturale, l'autre la tradition revisitée. Deux visions du luxe.

Par Yan Bernard-Guilbaud

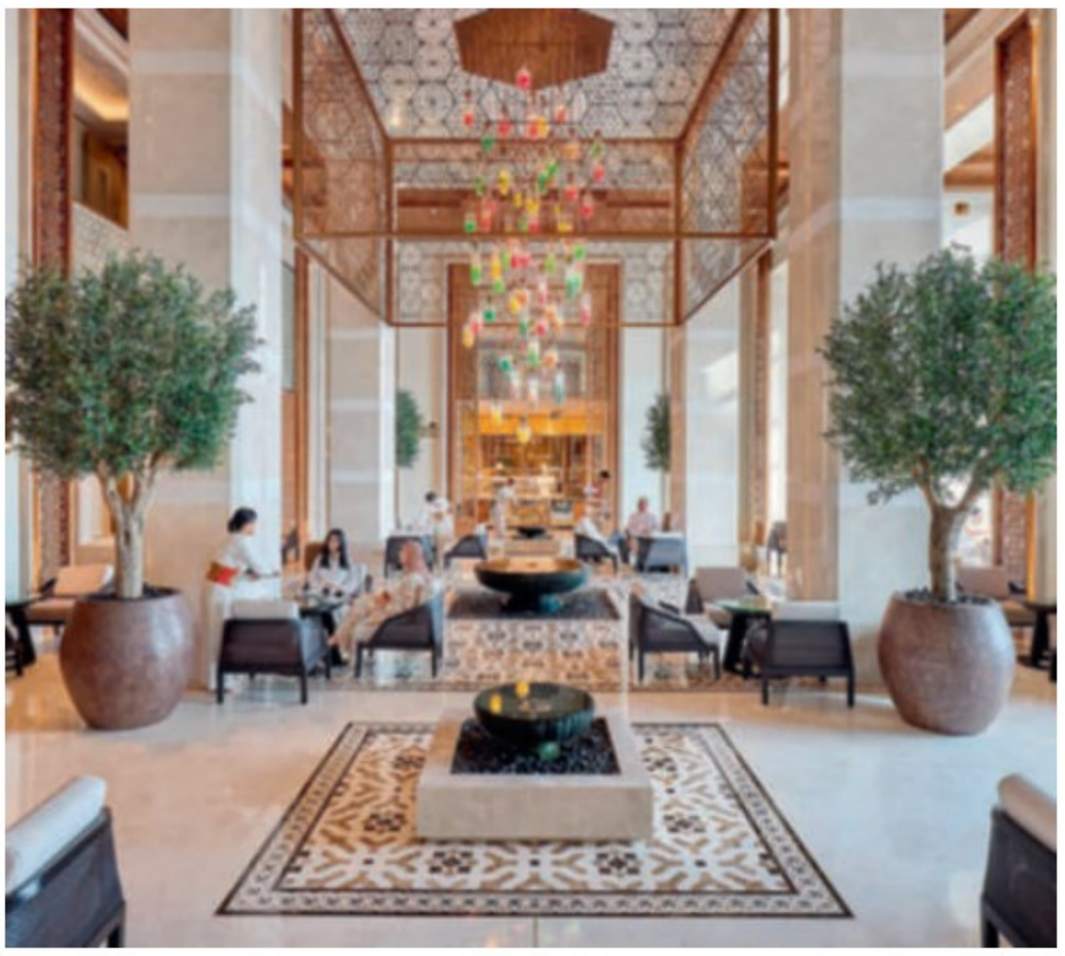


THE ST. REGIS AL MOUJ

ICÔNE FUTURISTE EN BORD DE MER

Face aux vagues hypnotiques du golfe d'Oman, l'architecture du St. Regis Al Mouj Muscat Resort ne manque pas d'audace. Conçu par le cabinet Ibrahim Jaidah Architects & Engineers en collaboration avec Smallwood pour le design, son édifice ondulant évoque les superyachts et les dunes, tel un mirage ancré dans le sable et bercé par les vents marins. Avec ses 250 chambres et suites, chaque baie vitrée de l'hôtel est une ouverture sur l'infini : la mer en toile de fond, le golf en écrin de verdure. Les volumes généreux, les matériaux nobles et les lignes fluides insufflent à chaque espace un souffle d'élégance aérienne. Une escale d'autant plus accessible que l'aéroport se trouve à quelques minutes seulement, dans le paisible quartier d'Al Mouj. Une première à Oman, neuf restaurants proposent une expérience gastronomique où chaque note raconte une histoire. Roberto's distille l'essence de la dolce vita italienne, Karibu réinvente les épices de la route des Indes, tandis qu'Hakkasan dévoile une gastronomie cantonaise d'exception. Entre ces murs, les saveurs dansent, s'accordent et transportent. Mais il faut déambuler dans les couloirs du 1er étage pour trouver, presque caché entre deux chambres, un magnifique spa Guerlain. Hammam d'exception, soins aux essences rares, tout ici évoque la volupté. Havre suspendu entre terre et mer. Deux piscines à débordement, un court de padel et un accès direct à une plage privée parachèvent cette promesse d'évasion absolue.

The St. Regis Al Mouj Muscat ***(00.968.22.71.11.11 ; Marriott.com)*****.**
À partir de 350 € la nuit.



MANDARIN ORIENTAL

VOYAGE LUMINEUX ET SENSORIEL

Proche de l'Opéra royal, c'est dans un tout autre style que le Mandarin Oriental s'érige en refuge élégant entre mer et montagnes. Conçu par le talentueux Xavier Cartron, ce joyau au bord de plage capture l'essence du pays avec une rare délicatesse. Son design subtil marie tradition et modernité : marbre rose du désert, bois de frêne et lanternes en laiton sculptent un écrin feutré et lumineux. Fenêtres ouvertes sur l'horizon, les 150 chambres et suites invitent à la contemplation dans une palette de tons sable et terre brûlée. La lumière y danse sur des tapis tissés à la main, des soieries subtiles et des motifs arabesques esquissés avec légèreté. Les têtes de lit évoquent le kuma, chapeau traditionnel omanais, tandis que chaque détail rend hommage à l'artisanat local.
Langoustines infusées au safran, dattes farcies aux amandes, thés parfumés aux épices douces… La table sublime les produits du terroir avec justesse et audace, tandis que sur le rooftop, la brise marine accompagne cocktails et couchers de soleil éclatants. Havre de sérénité, un spa holistique avec rituels au sable chaud, bains d'encens, massages aux huiles précieuses… Une plongée sensorielle dans l'essence d'Oman. Dernière touche d'exclusivité, le Mandarin Oriental accueille la première boutique hôtelière d'Amouage, prestigieuse maison indépendante de haute parfumerie omanaise. Dans ce sanctuaire olfactif, les effluves de bois aromatiques esquissent une ascension sensorielle, un voyage intime entre passé et avenir, où chaque fragrance murmure l'histoire du sultanat.

Mandarin Oriental ***(00.968.21.03.88.88 ; Mandarinoriental.com)*****.**
À partir de 504 € la nuit.

©JIRI LIZLER ; GEORGE APOSTOLIDIS

MARCO VASCO

ENTRER PAR LA GRANDE PORTE

Laissez-vous inspirer par nos créateurs de voyages.
Bénéficiez d'un programme optimisé en tout point.
Disposez de notre assurance annulation.
Et respirez. Vous êtes déjà en vacances !

© Syuhei Inoue

01 76 64 74 90
www.marcovasco.fr

Agence de voyages personnalisés
PARIS - LYON - MARSEILLE - RENNES

INVESTISSEMENT

LES DESSINS ANCIENS, UN PLACEMENT ABORDABLE À FORT POTENTIEL

Acheter une pièce signée d'un grand artiste est possible à partir de 1 000 euros. Et le marché se raréfie.

Qui a dit qu'acquérir une œuvre d'un génie de la peinture était inaccessible ? Loin des sommes faramineuses atteintes par l'art contemporain ou les toiles de maître, acheter un dessin ancien signé d'un grand peintre reste à la portée de tous, ou presque. Les prix peuvent démarrer autour de quelques milliers d'euros pour des œuvres dignes de figurer dans un musée. De quoi donner des idées lorsque l'on veut mettre un pied dans l'art, pour exposer chez soi ou investir sans dépenser une fortune. *« Oui, le dessin est accessible,* affirme Matthieu Fournier, commissaire-priseur pour la maison de ventes aux enchères Artcurial. *On peut avoir chez soi des noms parmi les plus grands de l'histoire de l'art pour le prix d'une lampe d'un mauvais designer contemporain. »*
Pour les amateurs, le Salon du dessin se déroulera du 26 au 31 mars au palais Brongniart, à Paris. L'occasion d'aller admirer les merveilles exposées par les plus grandes galeries françaises et internationales, voire d'y acheter une œuvre en cas de coup de cœur. Les dessins anciens ont des particularités liées au geste qui plaisent à une certaine clientèle. *« C'est la brillance d'une mine de plomb, la douceur d'un trait d'aquarelle, la délicatesse d'un crayonné »,* liste Matthieu Fournier. La tendance est aussi au « wall power » : *« C'est la force d'une image une fois accrochée sur un mur,* décrypte Hélène Rihal, directrice du département des dessins anciens et du XIX^e^ siècle chez Christie's. *Le côté très visuel de certaines pièces peut amener certains clients à s'y intéresser. »*
D'ailleurs, Artcurial et Christie's présenteront chacune, le jour de l'ouverture du salon, de nombreuses feuilles inédites de grands maîtres. Parmi les œuvres présentées, l'on peut citer une aquarelle représentant les falaises d'Étretat par Delacroix à 7 000 euros, un crayonné de Géricault figurant deux lutteurs pour 5 000 euros, et même un croquis de Karl Lagerfeld pour 3 000 euros.



STOCK ADOBE

UN ROSA BONHEUR VENDU À PRIX D'OR

Mais certaines pièces d'exception peuvent monter bien plus haut. *« Un dessin de Nicolas Poussin inédit, dans son montage d'origine, évalué entre 40 000 et 80 000 euros pourrait se vendre plusieurs centaines de milliers d'euros car il s'agit d'un des plus grands peintres classiques français. C'est peut-être tous les vingt ans qu'un de ses dessins réapparaît sur le marché »,* fait valoir Hélène Rihal. Ce qui fait le prix d'une œuvre ? Sa rareté mais aussi son contexte (est-ce un croquis préparatoire à un tableau connu ou une série particulière… ?) et son état de conservation. Le montant peut aussi évoluer en fonction de la cote de l'artiste et des modes. L'an dernier, un pastel de Rosa Bonheur, célèbre peintre animalière, représentant des bisons sur une plaine enneigée s'est vendu à prix d'or. Estimé entre 100 000 et 150 000 euros, il a finalement été adjugé à… 239 400 euros. Les raisons de cette vente exceptionnelle ? *« C'est toujours une conjonction de facteurs,* explique Hélène Rihal. *Il s'agit d'une femme peintre, or les artistes féminines ont le vent en poupe en ce moment ; c'était un pastel inédit, qui n'avait jamais été mis en vente. En outre, une rétrospective avait été consacrée à Rosa Bonheur au Musée d'Orsay quelque temps auparavant, ce qui joue toujours en faveur de la cote d'un artiste. »*
Les prix ont tendance à grimper depuis quelques années. La raison première est qu'il est de plus en plus difficile detrouver de nouvelles pièces sur le marché. *« Comme ce sont des œuvres accessibles, les musées en achètent, ce qui réduit mécaniquement leur nombre en circulation »,* poursuit Hélène Rihal. Cela produit un effet de rareté. *« Le prix des jolies feuilles ne cesse de monter de façon exponentielle »,* confirme Matthieu Fournier. Ce qui conforte les amateurs de ces belles pièces comme étant des objets d'art uniques, et donc des placements sûrs.

Jorge Carasso

LeParticulier GROUPE LE FIGARO

PUBLI-COMMUNIQUÉ

GUIDE DE LA DÉCLARATION DE REVENUS



Bien que le vote du budget soit chamboulé cette année, notre guide contient toutes les informations utiles pour remplir votre déclaration de revenus au mieux de vos intérêts, sans commettre d'erreur.

La censure du gouvernement Barnier, le 4 décembre 2024, a entraîné ce résultat inédit : début 2025, la France n'a toujours pas de budget. Seule une loi spéciale votée le 20 décembre 2024, au périmètre restreint, permet à l'administration et aux services publics d'assurer leurs missions et de prélever les impôts et les taxes, sur la base du budget de 2024. Quant à la loi de finances pour 2025, elle sera discutée et votée au cours du premier trimestre, pour pouvoir s'appliquer avant la période de déclaration des revenus de 2024, en mai et juin prochains.

Le Particulier met à jour votre guide en temps réel

Pour vous tenir informés au mieux des dispositions de la loi de finances, et de ses conséquences sur votre impôt 2025, nous actualiserons votre Guide de la déclaration de revenus. Sur notre site internet, vous aurez accès à un dossier spécial, alimenté au fur et à mesure des grandes étapes du vote de la loi de finances, jusqu'à son adoption définitive.

Dans cet ouvrage, nous avons toutefois déjà intégré la revalorisation de 2% du barème progressif de l'impôt et des seuils associés (plafonnement des pensions alimentaires déductibles et des effets du quotient familial, décote d'impôt, etc.), telle qu'annoncée dans le projet de loi initial finalement avorté. Vous trouverez tous les détails concernant le vote du budget 2025 dans notre guide. Il est également à jour des mesures figurant dans les lois de finances précédentes et qui s'appliquent en 2025, ainsi que des évolutions doctrinales et jurisprudentielles survenues depuis la dernière édition. Certaines allègent la facture, d'autres l'alourdissent.

Des bonus fiscaux majorés ou réduits

Pour vos dépenses de 2024, le taux de réduction d'impôt est majoré à 75% pour certains versements à la Fondation du patrimoine ; il passe de 30 à 50% pour la réduction d'impôt pour investissement dans une jeune entreprise innovante ; et le crédit d'impôt pour installation d'une borne de charge pour véhicules électriques est porté à 500 € par équipement. À l'inverse, le taux de la réduction d'impôt Pinel est réduit et les conditions d'accès au crédit d'impôt pour équipement du logement sont plus restrictives. Quant au dispositif Loc'Avantages, il s'est éteint fin 2024. Mais il pourrait être réactivé jusqu'en 2027 par la nouvelle loi de finances.

Une réforme des meublés reportée

La précédente loi de finances prévoyait de durcir la fiscalité des loueurs de meublés de tourisme non classés soumis au régime d'imposition micro-BIC. La réforme, qui devait entrer en vigueur en 2025, a été supprimée par une loi du 19 novembre 2024, qui prévoit un autre tour de vis fiscal à compter de l'imposition des loyers de 2025 : la réforme s'appliquera cette fois à tous les loueurs de meublés de tourisme, y compris ceux classés, ou de chambres d'hôtes.

L'impôt à la source des couples rééquilibré

À partir de septembre 2025, chaque conjoint sera soumis de plein droit à un taux de prélèvement à la source individualisé sur ses revenus personnels, et non plus au taux de son foyer fiscal. En cas de forte disparité de revenus, il en résultera ainsi une meilleure répartition de l'impôt entre conjoints. Ils pourront toutefois opter pour le maintien du taux du foyer sur l'ensemble de leurs revenus personnels et communs, en renonçant à l'individualisation.

Guide de la déclaration de revenus 2025 : 7,90 €
Hors-série de février, réf. 1225h - 290 pages - 17,5 x 23 cm

Disponible chez votre marchand de journaux ou sur commande

FRAIS DE PORT OFFERTS

PAR INTERNET
leparticulier.lefigaro.fr
rubrique La boutique

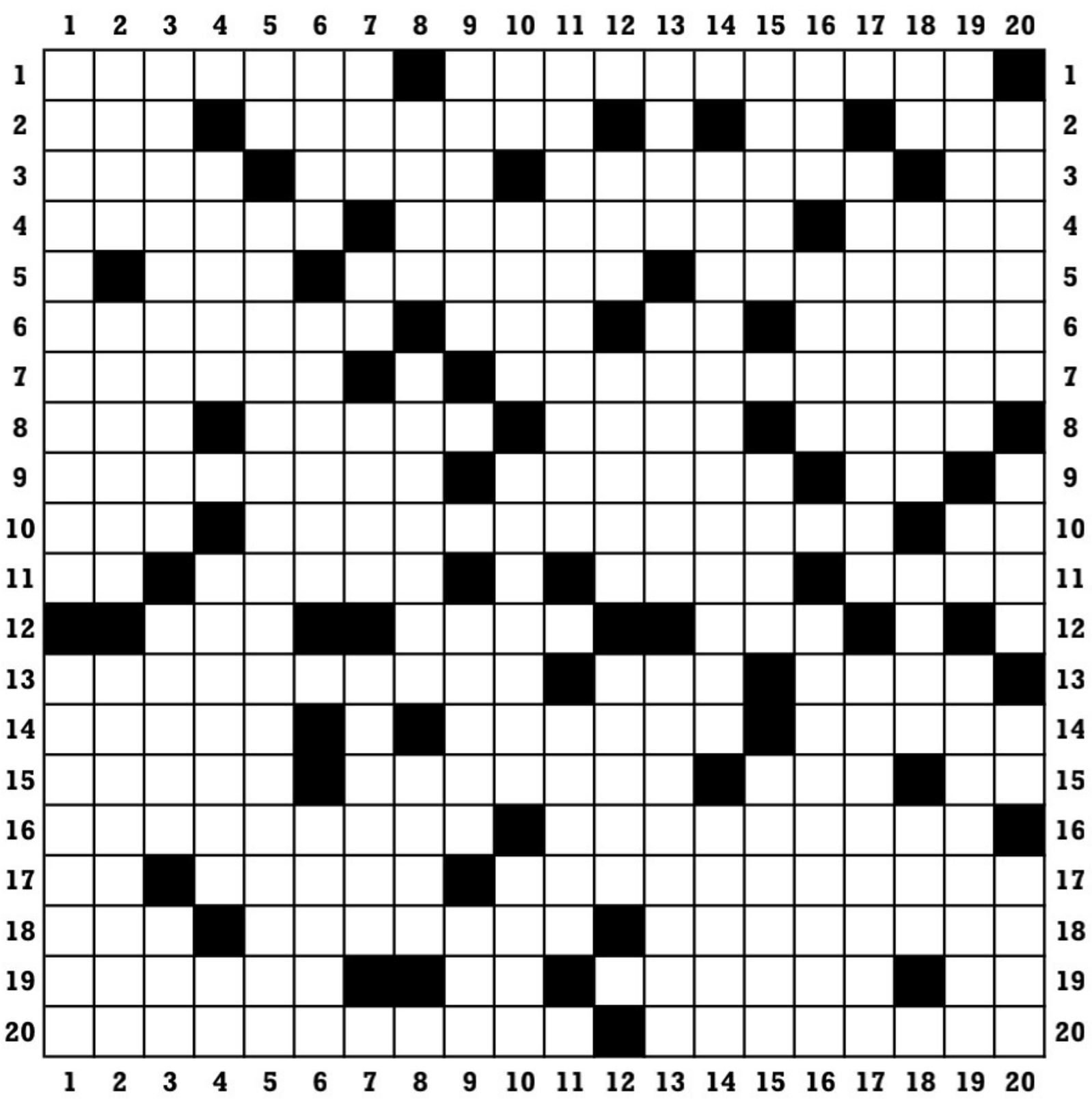
PAR TÉLÉPHONE
01 55 56 71 11
du lundi au vendredi de 8h30 à 19h

PAR COURRIER affranchi *
Le Particulier - Service Abonnements,
45 av. du Général-Leclerc, 60643 Chantilly Cedex

Frais de port offerts en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 55 56 71 11. *Sur papier libre, inscrivez très lisiblement le titre du magazine, la référence 1225h, vos coordonnées complètes (civilité, nom, prénom, adresse postale, e-mail, numéro de téléphone portable et, le cas échéant, numéro d'abonné). Joignez votre chèque (7,90 €) à l'ordre de Particulier et Finances Éditions, à envoyer dans une enveloppe affranchie que vous nous enverrez à l'adresse ci-dessus.

Conformément à l'article L-221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours pour exercer votre droit de rétractation. Notre politique de confidentialité et nos CGV sont disponibles sur https://mentions-legales.lefigaro.fr/le-particulier/politique-de-confidentialite-le-particulier et https://mentions-legales.lefigaro.fr/le-particulier/conditions-generales.
Particulier et Finances Éditions, 23-25 rue de Provence 75009 Paris - SAS à conseil de surveillance au capital de 375 805,78 € - SIREN 320 758 428 - RCS Paris

LA GRILLE DE MICHEL LACLOS



HORIZONTALEMENT

1. Petites gens. Agents doubles.
2. Crack industriel. Livrée particulière. On peut en faire un fauve. Mer d'Irlande.
3. Amateur de lardons. Bon serviteur. Ni vus ni connus. Fait partie du pécule.
4. Fait comme un rat. Prendre l'air. Un bon mois de vacances.
5. Moitié d'orange. De tête. Noyau rouge.
6. Grand canard. À l'envers : veine populaire. Ordre de départ. Faucille ou marteau.
7. Un sur douze. Balances à poulets.
8. Ne fait pas tellement monter le cours de l'or. Case blanche. Homme fort. À l'envers : chef du précédent.
9. Immortel auteur d'une Chronique du 20 juin au 10 août 1792 (1832). Fermée si elle est close. Direction.
10. Source de fausses nouvelles. Tuyau dans l'oreille. Note.
11. Lettres de Sibérie. Vêtement réversible. Suit la voie ferrée. Fer à fil.
12. Boîte ou musette. Phénomène très troublant. Cadeau de mariage.
13. N'est pas maître chez lui. Exige une certaine distinction. Avalait des couleuvres après des Égyptiens.
14. Colle à dessins. Pierreuse. Il aimait jouer et regarder les autres flamber.
15. À l'envers : tête populaire. Chefs d'écoles. Danton ou Mao. Note.
16. Vol de faisans. Toc.
17. Un morceau de chocolat. Haute protection. Champ libre.
18. Napoléon n'a pas été plus loin. Braise. Restés chez eux.
19. Permettent de filer à tout moment. Vachement coureuse quand elle avait le taon. Commet un abus de langage. Lettres de Bergeron.
20. Accidents de terrain. Gauche obsolète.

VERTICALEMENT

1. Camarades de classe. Sans avenir.
2. Continent indien. Grosse assurance. Connaissance utile.
3. Soleils de feu. Style de caves germanopratines. À l'envers : canard cochon.
4. Saillie animale. Un grand vide. Lettres de Venise.
5. Tête d'épingle. Dépôt de vins (trois mots).
6. Esprit léger. Main-d'œuvre… littéraire. Surveille ses fils en travaillant.
7. Gagne son pain. Pronom. Fait des économies d'énergie. N'a pas d'assurance.
8. Au diable dans le roman. A la taille bien prise. Voyelles.
9. Foncent mais pas dans le brouillard. Richard. Huile de peintres.
10. À l'envers : Américain de la campagne. Fait souvent voir rouge. Haut lieu de l'islam. N'a plus de chef depuis la fin de la guerre.
11. Écrit mal et, en plus, de bas en haut ! Marne.
12. Lit de Moïse. Production moutonnière. Signe de Moïse.
13. Se dérober devant la paternité. Donner du liquide. Soumis.
14. Système de transmission des images. Un sacré chapeau.
15. Offrir un siège. Capitaine de sous-marin. Division suisse.
16. Partagé par la moitié. Parties d'un tout. Il n'était pas complètement bête, mais il était tout à fait méchant.
17. Appartient à une armée très pacifique. Hommes de rien.
18. Préposition. Trop grosse. Égal à pareil, pareil à égal. La blanche peut rougir.
19. Prêtre mais aussi homme du monde. Pronom. Économiser un peu sur le dîner ?
20. Tables de chevet. Dessous de table. Conjonction. Cardinaux.

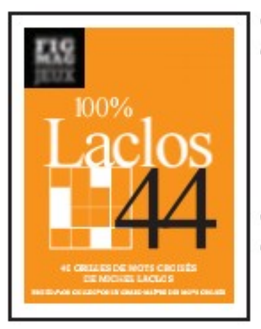
SOLUTION DU 28 FÉVRIER

HORIZONTALEMENT

1. Monologuer. Pasteur.
2. Événementiel. Grâce.
3. Maternité. Latrines. **4.** OTS. Bise. Vitra. Est. **5.** Ri. Uhlans. Éberluée. **6.** Io. Lama. Impostures. **7.** Anges. Pitoyables.
8. An. Sarments. TB. **9.** Irrigation. Avaries. **10.** Suspectés. Popu. Lad. **11.** Ta. Once. Idylle. Étang.
12. Édition. Tiroir-caisse.
13. Semée. Tnedog. OS. **14.** Née. Otite. Énée. **15.** Thétis. Ornée. Pal. NE. **16.** Rouir. Une. Cisalpin.
17. Ulmaire. Cahin-caha. PD.
18. Id. Itinérant. Pilou. **19.** Tuerie. Curiosité. Ici. **20.** Épées. Pue. Eustache.

VERTICALEMENT

1. Mémorialistes. Truite.
2. Ovation. Ruade. Hold-up.
3. Nets. Gars. Im. Eum. Ée.
4. One. Plénipotentiaire.
5. Lerb. As. Génie. Iritis.
6. Omnium. Sacco. Ns. Rie.
7. Geisha. Attente. UEN. **8.** Untel. Prie. Néon. Écu. **9.** Été. Animosité. Recrue. **10.** Ri. VN. Ten. Didon. Aar. **11.** Élision. Pyrotechnie.
12. Plat. Mythologie. Itou.
13. Trépas. Pli. CN. Ss.
14. Sdrabob. Auer. Épiçait.
15. Eslav. CH. Asa. Ta.
16. Egnarté. Aléa. Elahpéc.
17. Ure. Lustration. Lai.
18. Raseur. Bidasse. Lie.
19. Sées. NS. Enipoc.
20. Pentes. Usager. Enduit.



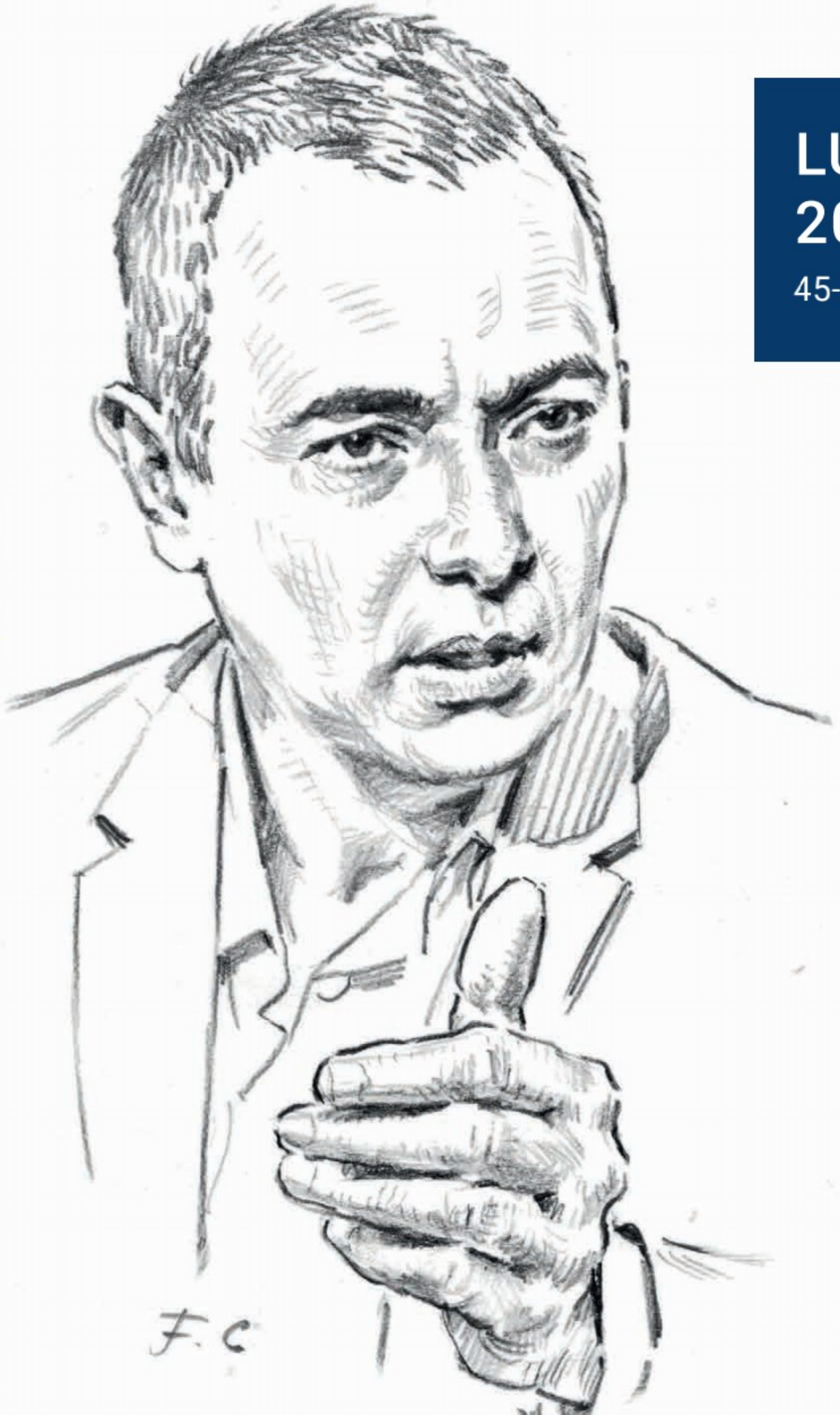
NOUVEAU "FIG MAG JEUX" 100 % LACLOS NUMÉRO 44 !

En kiosque et sur le site *www.figarostore.fr*

LES
Rencontres
LE FIGARO

KAMEL DAOUD, L'ÉCRITURE ET LA LIBERTÉ

Prix Goncourt 2024 pour *Houris* Kamel Daoud s'est imposé depuis longtemps comme un de nos plus grands écrivains contemporains. Dans la filiation d'Albert Camus, il est aussi un observateur lucide et courageux des tourments qui hantent la France et l'Algérie. Combattant de la liberté, amoureux de la France, frère de plume de Boualem Sansal, il se bat sans relâche pour que l'Algérie se libère d'un régime qui la bâillonne.



© FABIEN CLAIREFOND

LUNDI 17 MARS
20H00 - SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie, 75008 Paris

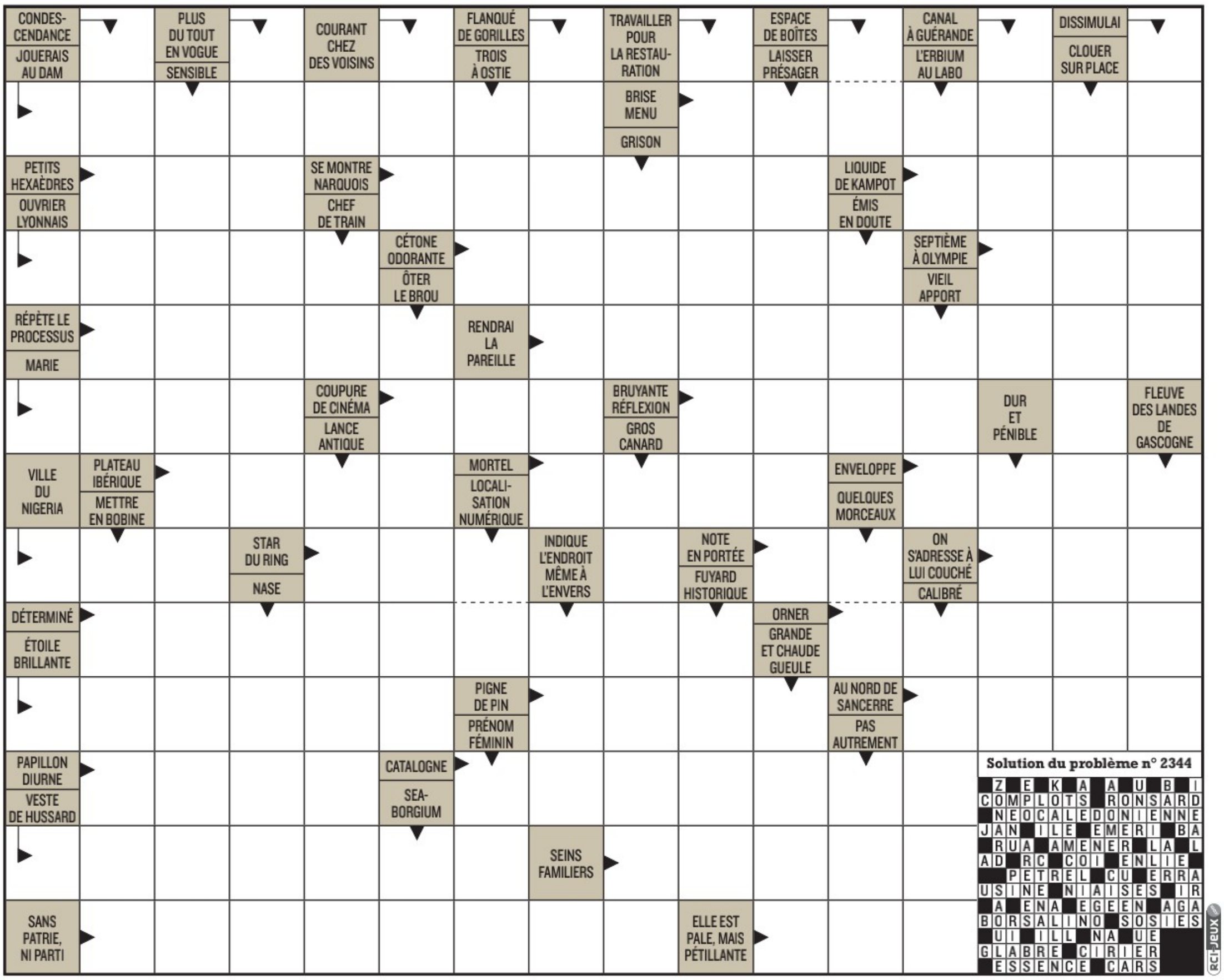
TARIF : 28 €
Placement libre
Réservez vos places sur
www.lefigaro.fr/rencontres
Informations au **01 70 37 18 18**

SALLE GAVEAU
Placement libre
TARIF : 28 €
ABONNÉS : 22 €

EN REPLAY
Dès le 19 mars 2025
TARIF : 16 €
ABONNÉS : 12 €

FIGAROVOX
DESSINCLAIREFOND

Problème n° 2345



Solution du problème n° 2344

■	Z	■	E	■	K	■	A	■	A	■	U	■	B	■	I
C	O	M	P	L	O	T	S	■	R	O	N	S	A	R	D
■	N	E	O	C	A	L	E	D	O	N	I	E	N	N	E
J	A	N	■	I	L	E	■	E	M	E	R	I	■	B	A
■	R	U	A	■	A	M	E	N	E	R	■	L	A	■	L
A	D	■	R	C	■	C	O	I	■	E	N	L	I	E	■
■	■	P	E	T	R	E	L	■	C	U	■	E	R	R	A
U	S	I	N	E	■	N	I	A	I	S	E	S	■	I	R
■	A	■	E	N	A	■	E	G	E	E	N	■	A	G	A
B	O	R	S	A	L	I	N	O	■	S	O	S	I	E	S
■	U	I	■	I	L	L	■	N	A	■	U	E	■	■	■
G	L	A	B	R	E	■	C	I	R	I	E	R	■	■	■
■	E	S	S	E	N	C	E	■	C	A	R	S	■	■	■

RCI JEUX

A B C D E F G H I

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1				8			2	3	5
2									
3	8				1				6
4		3				5			
5			7	6				1	
6					4	2	9		
7	6								
8		2			5	1			8
9			1		9			7	

LA DIABOLIQUE DE LA SEMAINE DE BERNARD GERVAIS

Ingénieur et ancien professeur de mathématiques, spécialiste du Su Doku en France.

LES ASTUCES DE LA DIABOLIQUE DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

Difficulté : ☆☆☆☆☆☆

D9 = 4. Premier couple binaire B5-B6 = 3-8, sans placement certain. Deuxième couple binaire, I8-I9 = 3-7 et C9 = 9 par découpage de la ligne 9. C8 = 3, I9 = 3, I8 = 7, B9 = 7. Un découpage triplet-triplet D4-E5-E6 = 1-4-7 (voir F9-F3-F7) et F4-F5-F6 = 2-3-9. La découpe du secteur 2 met en lumière D1 = 9. La disposition des 7 dans les colonnes C et D exclut le 7 des cases A2 et E1. Encore un découpage de ligne : valeur 7 ligne 1 et C1 = 7. Suivi de C7 = 2, C4 = 4, D8 = 2, F8 = 8, D2 = 8, E2 = 7, E3 = 3, E1 = 2, F1 = 5, B2 = 2, F2 = 6, D3 = 1, D4 = 7, G2 = 3, I3 = 2, G3 = 5, A3 = 6, E5 = 1, I4 = 1, H1 = 1, A2 = 1, B1 = 4, I2 = 4, G4 = 6, I1 = 6, G1 = 8, A6 = 7, A4 = 9, B4 = 5, etc.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	**3**	4	7	9	2	5	8	1	6
2	1	2	**5**	8	7	6	3	**9**	4
3	6	**9**	**8**	1	3	**4**	5	**7**	2
4	9	5	4	7	**8**	2	6	**3**	1
5	**2**	3	**6**	**5**	1	9	7	4	8
6	7	8	**1**	**6**	4	3	9	2	5
7	5	1	2	**3**	6	**7**	4	8	9
8	4	6	3	2	**9**	8	**1**	5	7
9	**8**	7	9	4	5	**1**	**2**	6	3



OSP

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

01.49.04.01.82 - annonces@osp.fr

PUBLICATION JUDICIAIRE

LINAGORA / BLUE MIND

Par un arrêt du 27 janvier 2025, la 1ère Chambre de la Cour d'appel de Bordeaux (n° RG 20/03220 – N° Portalis DBVJ-V-B7E-LVPE), dans une instance entre, d'une part, les sociétés **LINAGORA** et LINAGORA GRAND SUD OUEST et, d'autre part, la société **BLUE MIND** et Monsieur Thomas Cataldo, réformant le jugement du Tribunal judiciaire de Bordeaux du 21 juillet 2020, la Cour a ordonné la publication de la partie suivante du dispositif de cet arrêt :

« - Dit que le module OBM-SYNC, propriété des sociétés LINAGORA et LINAGORA GRAND SUD OUEST, est original et constitue une œuvre de l'esprit protégeable au titre des droits d'auteur ;

- Dit que la société BLUE MIND a commis des actes de contrefaçon du module logiciel OBM-SYNC en effaçant la mention de paternité des sociétés LINAGORA et LINAGORA GRAND SUD OUEST sur 25 de ses fichiers portant atteinte à leurs droits patrimoniaux et moraux sur le module OBM SYNC ;

- Dit que la société BLUE MIND a ce faisant commis une atteinte aux droits moraux d'auteur des sociétés Linagora et Linagora GSO sur l'œuvre OBM-SYNC ;

- Constate la résiliation de plein droit du contrat de licence GNU Affero GPL v3 conclu entre les parties à effet au 14 décembre 2013. »

La Cour d'appel de Bordeaux a également ordonné la publication de la motivation de cet arrêt selon les extraits ci-dessous

« (…) <u>Sur l'action en contrefaçon de droits d'auteur</u> :

Il est constant que le logiciel est susceptible d'appropriation au titre des droits d'auteur.

De même, ***le logiciel en open source (…) est protégeable au titre des droits d'auteur.***

Le titulaire des droits sur un tel logiciel est ainsi ***recevable à agir en contrefaçon,*** sous réserve d'en démontrer l'originalité qui le rend accessible à la protection au titre des droits d'auteur, l'existence d'actes contrefaisants et un préjudice en lien de causalité, ***la contrefaçon étant caractérisée en la matière par le non-respect des termes du contrat de licence qui fixe les conditions d'accès à un logiciel libre. (…) »***

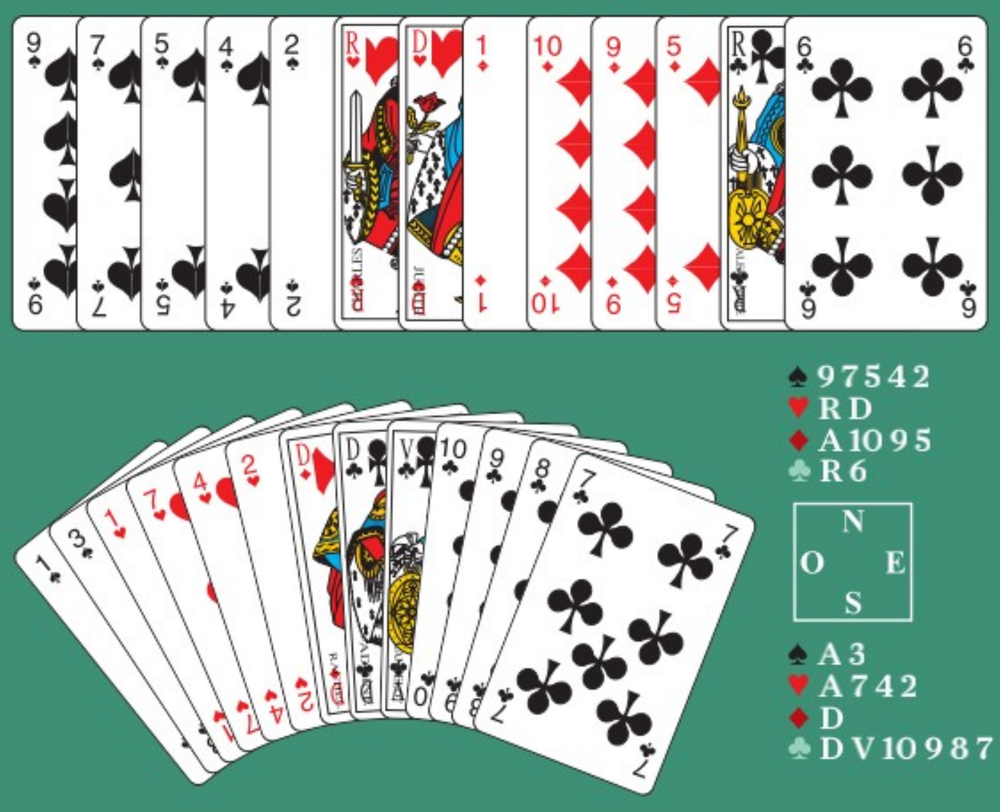
« L'effort de personnalisation est (…) suffisamment caractérisé tout au long du développement du programme et permet de retenir (…) ***l'originalité du module logiciel OBM-SYNC,*** travail empreint de la personnalité de son auteur, portant la marque des salariés de **Linagora GSO**, de sorte que celle-ci ***bénéficie de la protection au titre des droits d'auteur*** sur ce module logiciel. (…) »

<u>Sur la concurrence déloyale et parasitaire</u> :

« Le tribunal a retenu des **actes de concurrence déloyale de la part de la société Blue Mind au préjudice des sociétés Linagora par débauchage de salariés et parasitaire, par captation de savoir-faire.** »

« Il résulte (…) de la chronologie du litige que **MM. Baudracco et Carlier, directeurs et associés de Linagora, sont à l'origine de ce débauchage** à l'égard de leur ancienne société et employeur avec laquelle ils étaient personnellement en litige. Ces éléments (…) attestent ***un procédé déloyal de débauchage des salariés (…),*** la société Blue Mind n'ignorant pas ***le préjudice qu'elle portait ainsi à la société Linagora GSO, par désorganisation et en l'amputant d'une partie de son savoir-faire. »***

Problème n°918 : Acrobatique



♠ 9 7 5 4 2
♥ R D
♦ A 10 9 5
♣ R 6

N
O E
S

♠ A 3
♥ A 7 4 2
♦ D
♣ D V 10 9 8 7

La séquence, qui ne mérite pas de figurer ici, vous a conduit au contrat de 6 ♣ dans le silence adverse.

Entame : Dame de Pique.

M. B.

Solution la semaine prochaine

Solution du problème n°917 : Plus le choix…

Contrat : 6♠. Ouest a ouvert de 2♥ faible et n'a qu'un seul ♠.
Entame : Valet de Carreau.

	♠ 10 5 2 ♥ 5 2 ♦ 9 8 6 3 2 ♣ D 7 2	
♠ 6 ♥ A D 10 9 6 3 ♦ V 10 7 4 ♣ 9 5	N O E S	♠ 9 8 4 ♥ V 7 4 ♦ R D 5 ♣ V 8 4 3
	♠ A R D V 7 3 ♥ R 8 ♦ A ♣ A R 10 6	

Si les atouts avaient été partagés 2-2, il vous suffirait maintenant de réussir à trouver quatre levées de ♣ pour défausser un ♥ du mort sur le quatrième ♣ avant de couper un ♥ pour votre douzième levée. Ce plan, le seul viable pour parvenir à douze levées, n'a pas changé. Mais le partage 3-1 des atouts implique d'autres contraintes. En particulier, le partage 3-3 des ♣ ne vous sert plus à rien. En effet, vous ne pourrez pas encaisser le treizième ♣ sans vous faire couper par Est. Votre seule chance est désormais de voir Est fournir quatre fois à ♣. Ainsi vous pourrez défausser un ♥ du mort sans vous faire couper. Allons-y. Jouez l'As de ♣, ♣ pour la Dame du mort et ♣ pour le 10, puisqu'il vous faut les deux derniers ♣ en Est. Une fois ce sérieux obstacle franchi, vous jetez l'un des deux ♥ du mort sur votre dernier ♣. Il ne s'agit pas de trébucher maintenant : pour ouvrir votre coupe à ♥, sélectionnez le Roi de votre main. L'As est en Ouest, bien sûr, et celui-ci ne peut pas donner le troisième tour d'atout qui vous priverait de votre coupe. Coupez le retour à ♦, coupez votre ♥ au mort… C'est fini !

LE FIGARO MAGAZINE Retrouvez plus d'une année de problèmes de bridge et leurs solutions sur **www.lebridgeur.com**

PAR PHILIPPE CRONIER

LE FIGARO MAGAZINE

ÉRIC TRAPPIER : PRÉSIDENT
MARC FEUILLÉE : DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
JEAN-LUC BREYSSE : DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT
ALEXIS BRÉZET : DIRECTEUR DES RÉDACTIONS

Guillaume Roquette : *Directeur de la rédaction du Figaro Magazine*
Jean-René Van der Plaetsen : *Directeur délégué de la rédaction*
Philippe Gruson : *Directeur de création*
Jean-Christophe Buisson : *Directeur adjoint de la rédaction (culture & art de vivre)*
Cyril Drouhet : *Directeur de la photo & des reportages*
Anne-Sophie von Claer : *Conseiller éditorial*
François Delétraz : *Rédacteur en chef relations extérieures*
ESPRITS LIBRES **Alexandre Devecchio :** *Rédacteur en chef*
FRANCE **Carl Meeus :** *Rédacteur en chef*
Ghislain de Montalembert : *Rédacteur en chef adjoint*
Nadjet Cherigui - Charles Jaigu - Guyonne de Montjou
Judith Waintraub : *Grands reporters*
CHRONIQUEUR **François d'Orcival**
REPORTAGES **Jean-Marc Gonin :** *Rédacteur en chef*
Cyril Hofstein - Vincent Jolly : *Grands reporters*
CULTURE **Nicolas Ungemuth :** *Rédacteur en chef adjoint*
Pierre de Boishue : *Grand reporter*
Clara Géliot : *Chef de service*
CHRONIQUEURS **Frédéric Beigbeder**
Stéphane Hoffmann - Jean Sévillia
TOURISME **Bénédicte Menu :** *Rédactrice en chef*
Marie-Angélique Ozanne : *Rédactrice en chef adjointe*
ART DE VIVRE **Laurence Haloche :** *Rédactrice en chef adjointe*
Élodie Baërd - Pascal Grandmaison - Judikael Hirel - Sylvain Reisser
CHRONIQUEURS **Maurice Beaudoin - Éric Neuhoff**
IMMOBILIER & PATRIMOINE
Jean-Bernard Litzler - Jorge Carasso
FIG DATA - SERVICE INFOGRAPHIE Stéphane Saulnier : *Rédacteur en chef*
SERVICE PHOTO **Marie-Sylvie Demarest :** *Chef de service*
Isabelle Dureuil - Marc Quentin - Adeline Sombert

MAQUETTE **Cyril Delabarre :** *Directeur artistique adjoint*
François Cachelou - Sandrine Kaufmann
Corinne Laguerre - Charlotte Peronnet
RÉVISION SR
Véronique Dequatremard : *Rédactrice en chef*
Hélène Froni : *Première secrétaire de rédaction*
Pierre Ilias - Laetitia Quintano
Armelle Lecrevisse : *Assistante de la direction de la rédaction*
Yannick Baume : *Assistante culture et art de vivre*
Isabelle Esserméant : *Comptabilité photo*

Robert Mergui : *Éditeur*
Maurice Beaudoin : *Directeur général adjoint*
Marie Müller : *Communication & partenariats*
Bénédicte Wautelet : *Directrice juridique*
Corinne Videau : *Directrice de la production*
Emmanuelle Dauer : *Directrice de la fabrication*
Anne Flageul-Créhan : *Responsable syndication / Droits de reproduction*
Syndication-service@lefigaro.fr

RÉGIE PUBLICITAIRE
Media.figaro : *23-25, rue de Provence, 75009 Paris. Tél. : 01.56.52.20.00.*
Aurore Domont : *Présidente*
Chantal Follain de Saint Salvy : *Directrice générale déléguée*
Cécile Henique-Parizet : *Directrice commerciale adjointe pôle news*

ABONNEMENTS **01.70.37.31.70** *abo@lefigaro.fr*
SITE INTERNET :*www.lefigaro.fr*

Imprimé par GROUPE MAURY IMPRIMEUR (45330 Malesherbes). Numéro d'impression : 23M2315. ISSN 0184-9336. Imprimé en France/Printed in France. Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 65 %. Eutrophisation : Ptot 0.003 kg/tonne de papier.

IMPRIM'VERT ACPM PEFC 10-31-1282 Certifié PEFC

FR LE TRI + FACILE

N°5 NOUVEAU

TV MAG JEUX

LES MOTS FLÉCHÉS

de Julien Maurel

100 pages + solutions

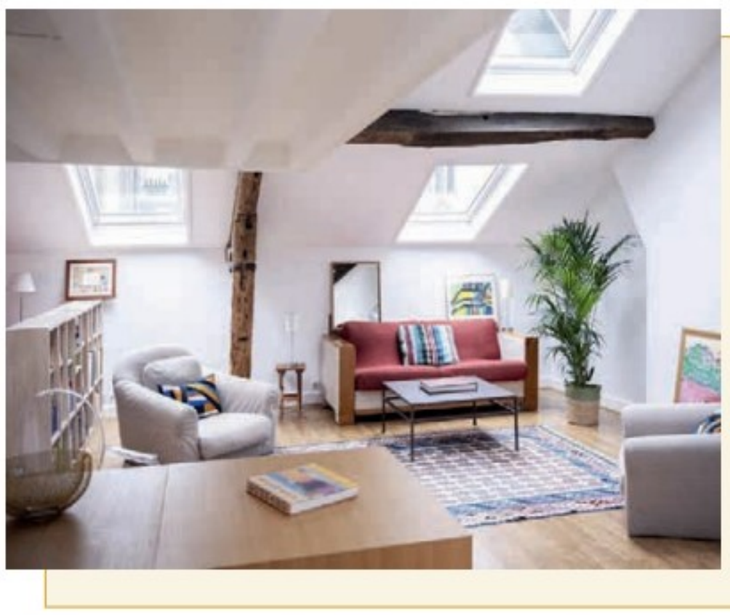
N°5

FORCE : MOYEN

6,90 € | **LES MOTS FLÉCHÉS DE JULIEN MAUREL**

EN VENTE ACTUELLEMENT *chez tous les marchands de journaux et sur www.figarostore.fr*

PROPRIÉTÉS
LE FIGARO



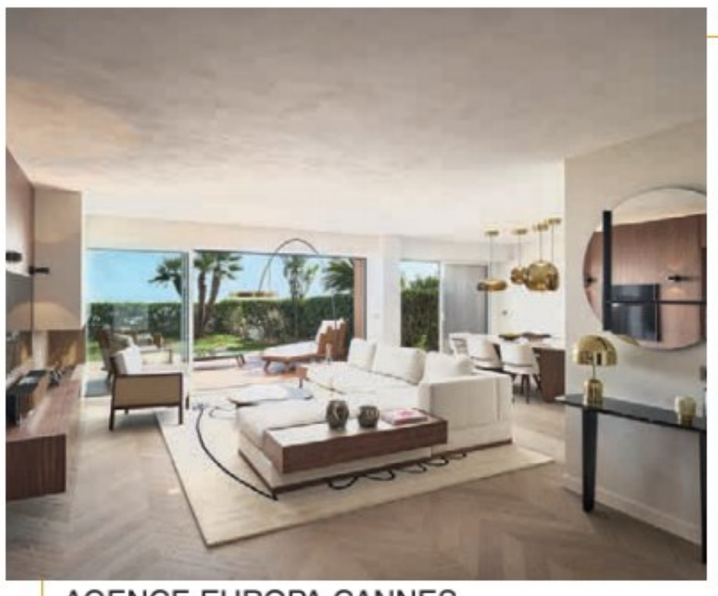


PARIS 7e

Près du musée d'Orsay et des quais de Seine, dans un magnifique Hôtel Particulier datant du XVIIIe siècle, un loft lumineux et calme de 70 m² au 3e et dernier étage. Il se compose d'une vaste pièce de réception, une cuisine, une chambre avec sa salle de bains et deux mezzanines, ainsi qu'une deuxième chambre.

Prix : 1 370 000 €.

VARENNE 7e
01 45 55 79 00
infos@varenne.fr



ALPES-MARITIMES

Cannes Palm Beach. Vue mer. Magnifique rez-de-jardin 4 pièces traversant d'env. 120 m², luxueusement rénové avec goût et élégance. Agréable espace terrasse et jardin de 180 m². Place de parking.
Réf. : 2485va.
DPE : C.

Prix : 3 360 000 €.

AGENCE EUROPA CANNES
+33 (0)4 92 98 98 98 · www.agence-europa.fr



HAUTE-SAVOIE

Devenez propriétaire dans un cadre de vie exceptionnel au cœur des Alpes à Abondance ! Découvrez nos appartements neufs du 2 au 4 pièces à quelques minutes de la station Châtel et au pied de la station de l'Essert. Tous les logements sont prolongés d'un espace extérieur.

Prix : 🏘

Marignan Immobilier
+33 (0)4 27 83 15 15 · www.marignan-immobilier.com



ALPES-MARITIMES

Vieil Antibes. Situé au cœur de la vieille ville dans une rue piétonne, proche plage, port, gare. Appartement 3P de 45 m² traversant, rénové par une architecte d'intérieur. Cuisine neuve et équipée avec fenêtre, 2 chambres, 1 salle d'eau avec wc, 2 balconnets. Photos sur demande. DPE : C.

Prix : 375 000 €.

PROPRIETAIRE
+33 (0)6 10 77 46 61 · m06.philippe@gmail.com



HÉRAULT

Montpellier - Penthouse exceptionnel avec terrasse 420 m², sans vis-à-vis, avec piscine et vue imprenable sur la ville. Au 6e et dernier étage d'un bâtiment classé aux MH, loft de 167 m² ouvert sur l'extérieur, cuisine moderne, vaste espace repas, salon, 3 chambres. Garage, parking, accès privatif.

Prix : 2 000 000 €.

Groupe Hugar
06 18 36 37 04 · cetienne@hugar.fr



YONNE

En Bourgogne, au cœur d'un rarissime domaine de 216 ha d'un seul tenant, venez découvrir cet élégant manoir sur sa colline, ouvrant sur son magnifique jardin à la française, ses multiples et belles dépendances, ses bois, ses étangs et ses prairies.
DPE : E/E.

Prix : 5 450 000 €.

Office Notarial de Toucy. Olivier XIBERRAS & Stéphane THOMAS
+33 (0)3 86 44 10 30 · office.olivier-xiberras@notaires.fr



ALPES-MARITIMES

Cannes. A seulement 6 minutes de la Croisette, villa de 227 m² en excellent état. Vue mer imprenable. Séjour de 60 m² cheminée, 5 chambres au total. Jardin de 1 700 m², piscine chauffée, jacuzzi, terrain de pétanque, garage double de 32 m², pool house. Art de vivre unique. Réf. : 1715.

Prix : 2 490 000 €.

MAGREY & SONS
+33 (0)4 92 98 98 22 · cannes@magrey.com

🏘 - de 0,5M € 🏘🏘 0,5 à 1M € 🏘🏘🏘 1 à 2M € 🏰 2 à 5M € 🏰🏰 5 à 10M € 🏰🏰🏰 + de 10M €

Toutes les annonces qui ne comprennent pas la mention « Part. » pour les particuliers ou « Agents Co. » pour les agents commerciaux sont des annonces émanant d'agents immobiliers ou de promoteurs. Sans mention explicite d'honoraires dans les annonces, les prix présentés s'entendent nets pour l'acquéreur. Toutes les annonces concernant des appartements sont réputées être des lots de copropriétés, sauf mention contraire. Ces biens faisant partie d'une copropriété, le vendeur doit vous informer du nombre de lots de la copropriété, des charges annuelles du bien proposé à la vente et de l'existence ou non d'un recours à l'encontre de la copropriété à la date de la parution de l'annonce. Les honoraires de l'agence immobilière et les commissions de chaque bien sont consultables sur le site de l'annonceur.

PROPRIÉTÉS
LE FIGARO

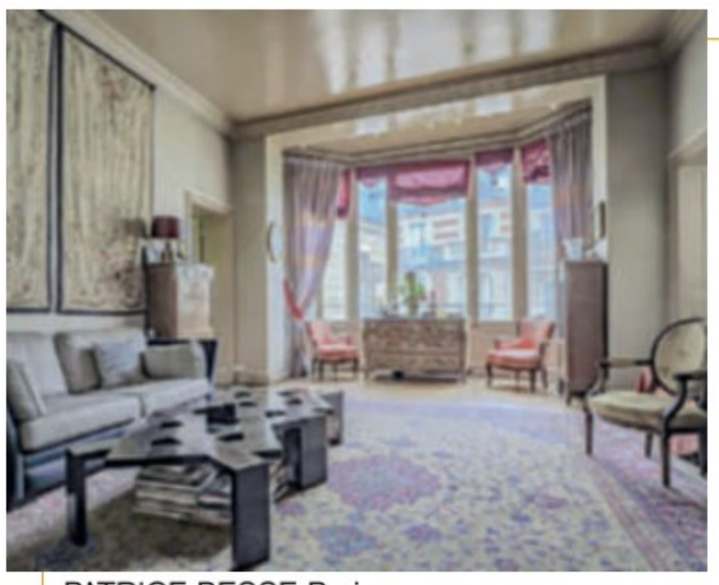


PARIS 16e

À l'angle des rues de la Tour et de la Pompe, un appartement de 50 m² entièrement meublé et soigneusement rénové par un architecte, avec des matériaux luxueux. Le décor intérieur, porteur d'une ambiance chaleureuse et intimiste, est d'une grande élégance.
Réf. : 270789. DPE : E.

Prix : 750 000 €.

PATRICE BESSE Paris
01 42 84 80 85 · www.patrice-besse.com



PARIS 16e

Proche du Trocadéro, Avenue Georges-Mandel, en étage élevé, un appartement familial de 125 m² et ses 3 chambres, à rénover. Sa qualité architecturale, son adresse convoitée, la réputation des écoles avoisinantes ainsi que le calme ambiant en font un bien très recherché.
Réf. : 525817.

Prix : 1 890 000 €.

PATRICE BESSE Paris
01 42 84 80 85 · www.patrice-besse.com



YVELINES

À 40 km de Paris, une villa emblématique de l'architecte Mallet-Stevens, sa maison de gardien et son parc de plus de 5 ha. Avec ses atours d'une architecture avant-gardiste et audacieuse, elle dévoile un panorama imprenable sur la vallée de la Seine.
Réf. : 788073.

Prix : 4 000 000 €.

PATRICE BESSE Île-de-France
01 42 84 80 85 · www.patrice-besse.com



SAÔNE-ET-LOIRE

Au sud de la Bourgogne, non loin des abbayes de Cluny et Tournus, une maison médiévale à pans de bois du XVe s., rénovée par un architecte du patrimoine. Conformément à l'esprit d'origine, on parle ici d'"espace" et non de "pièce". Vente en exclusivité.
Réf. : 834217. DPE : D.

Prix : 250 000 €.

PATRICE BESSE Bourgogne
01 42 84 80 85 · www.patrice-besse.com



YVELINES

Jouy-en-Josas - Villa iconique d'environ 600 m² + maison de gardien sur un parc arboré de 7 170 m², terrasses plein sud, bassin de nage, vues magnifiques, sans nuisances, belles réceptions et volumes, 8 chambres, en bon état général.
DPE : E/E.

Prix : 3 200 000 €.

MERCURE FORBES GLOBAL PROPERTIES
+33 (0)1 47 53 97 00 · paris@groupe-mercure.fr



FINISTÈRE

Près de Quimper, propriété d'exception datant de 1715 offre un manoir breton rénové de 175 m², deux longères de respectivement 163 m² et 225 m², un gîte de 45 m². Le tout sur un terrain de 5 400 m². Idéal pour projet résidentiel ou professionnel.
Réf. : 20755BR. DPE : D/D.

Prix : 1 480 000 €.

MERCURE FORBES GLOBAL PROPERTIES
+33 (0)6 12 09 56 62 · r.vignat@groupe-mercure.fr



GIRONDE

Bordeaux, Saint-Seurin, maison de famille, 270 m², en très bon état. Belles prestations anciennes. 6 chambres. Appartement indépendant 52 m². Jardin piscinable 250 m². Au calme, proche du centre-ville, à deux pas des établissements scolaires.
Réf. : 901025bx.
DPE : D/D.

Prix : 1 460 000 €.

MERCURE FORBES GLOBAL PROPERTIES
+33 (0)5 56 52 00 78 · bordeaux@groupe-mercure.fr



GARD

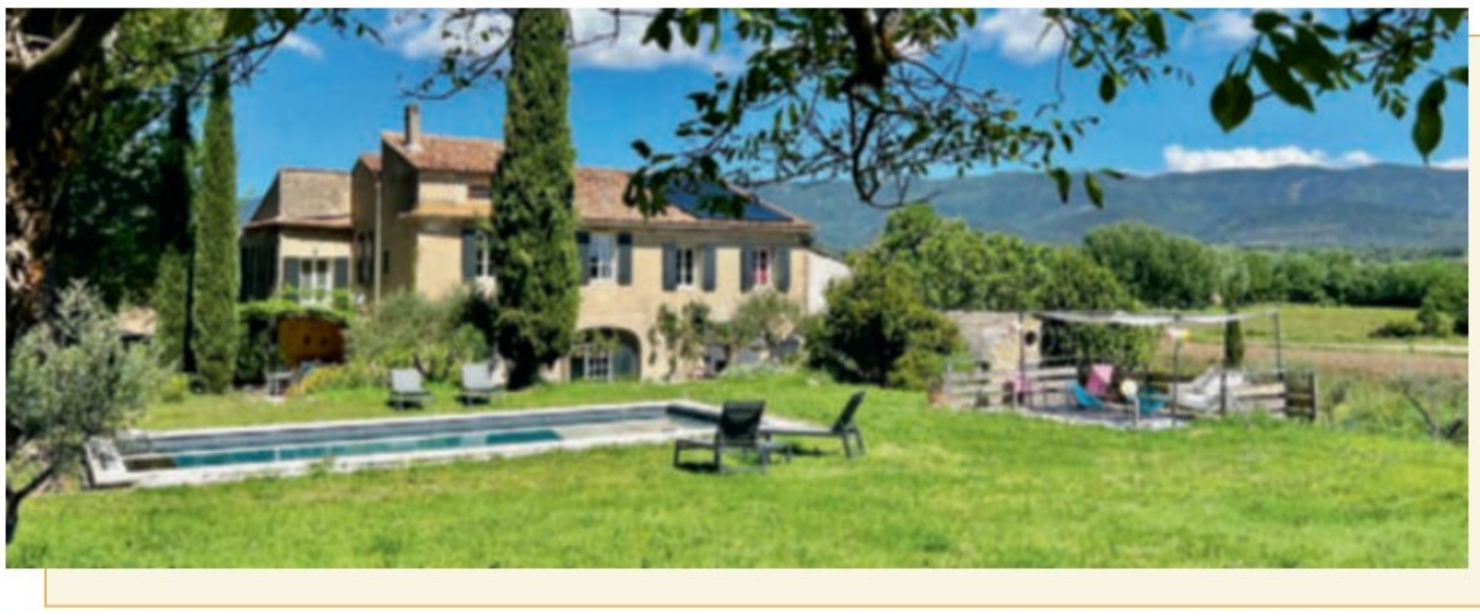
Exclusivité. 30 mn Nîmes et Uzès. Château de village XIIIe/XVIIIe ISMH en totalité. 1 200 m² habitables, 30 pièces. Escalier à double volée, cour d'honneur, jardin, piscine. Plusieurs logements indépendants. Eléments d'origine préservés. Résidence principale ou secondaire.
Réf. : 19413LR. DPE : NA.

Prix : 1 350 000 €.

MERCURE FORBES GLOBAL PROPERTIES
+33 (0)6 99 54 78 13 · montpellier@groupe-mercure.fr

- de 0,5M € | 0,5 à 1M € | 1 à 2M € | 2 à 5M € | 5 à 10M € | + de 10M €

PROPRIÉTÉS
LE FIGARO



VAUCLUSE

Sud Luberon, au calme avec de belles vues dégagées, domaine viticole de 32 hectares avec une bâtisse du XIXe siècle et de nombreuses dépendances dont un chai de vinification, une cave de vieillissement et un caveau de vente.
Réf. : AIX-5798-VB.

Prix : 2 900 000 €.

EMILE GARCIN Aix-en-Provence
+33 (0)4 42 54 52 27
aix@emilegarcin.com



PARIS 11e

Voltaire. Dans un immeuble Haussmannien, au 5e étage, ascenseur, appartement de réception et familial : entrée, couloir galerie, double salon/salle à manger avec cheminée, 5 chambres. Parfait état. Caves. Parking en sus.
Réf. : PLM-10143-LC.

Prix : 2 360 000 €.

EMILE GARCIN Le Marais
+33 (0)1 44 49 05 00 · parislemarais@emilegarcin.com



YONNE

À 2 h de Paris, 15 km de Vézelay. Manoir entièrement rénové, 700 m² avec tourelle et dépendances. Nombreuses pièces de réception avec cheminées, 12 chambres. Orangerie, serre, maison indépendante 140 m², atelier d'artiste 80 m². Parc 7 hectares avec bassin et étang.
Réf. : PPC-12562-AD.

Prix : 1 490 000 €.

EMILE GARCIN Propriétés et Châteaux
+33 (0)1 42 61 73 38 · proprietes@emilegarcin.com



HAUTE-SAVOIE

Megève-Rochebrune, superbe chalet ski-in-ski-out de 260 m² environ, proche du village, comprenant : un beau séjour, cuisine ouverte, 7 chambres, un mazot et bain norvégien.
Réf. : MEG-21583-DP.

Prix : 5 600 000 €.

EMILE GARCIN Megève
+33 (0)4 28 28 20 80 · megeve@emilegarcin.com



MAROC

À 10 km du centre-ville de Marrakech, superbe maison de 700 m² édifiée sur un parc paysager de 1,6 ha. Réception avec cheminée, salon TV, salle à manger, 5 chambres, pavillon d'invités, spa, piscine chauffée. Vue imprenable sur les cimes de l'Atlas.
Réf. : MAC-1250-AF.

Prix : 2 300 000 €.

EMILE GARCIN Marrakech
+212 (0)524 31 42 42 · marrakech@emilegarcin.com



CHARENTE-MARITIME

Face au vieux port de La Rochelle, vue unique. Appartement du XVIIIe, 180 m², dernier étage avec ascenseur, 8 pièces, salon 52 m², avec cheminée, suite parentale 30 m² + 2 chambres, salles de bains, cuisine moderne. Possibilité vente meublée.

Prix : 1 650 000 €.

PROPRIETAIRE
06 22 37 28 27 · ollivierdamour17@yahoo.fr



CÔTE-D'OR

Dans un havre de calme et de verdure, au bord d'un étang, ancienne ferme du XIXe de 700 m² habitables sur 13 ha. A 50 km au nord-ouest de Dijon, comprenant 3 habitations dont 2 gîtes + dépendances sur une cour de 700 m². Propriété à l'emplacement exceptionnel en lisière de bois et de prés.

Prix : 🏘 🏘 🏘

PROPRIETAIRE
09 62 04 39 30 · corinnephil@free.fr

🏘 - de 0,5M € 🏘🏘 0,5 à 1M € 🏘🏘🏘 1 à 2M € 🏰 2 à 5M € 🏰🏰 5 à 10M € 🏰🏰🏰 + de 10M €



CALVADOS

À 25 minutes de Cabourg, dans un cadre paisible sur un parc arboré de 9 hectares environ. Magnifique manoir de 506 m² avec dépendances de 250 m². Spacieux hall, salle à manger avec cheminée d'époque, 11 chambres, 5 salles de bains. Une dépendance avec écuries complète ce bien. DPE non soumis. Réf. : DEV-2121-LC.

Prix : 2 730 000 €.

EMILE GARCIN Normandie
+33 (0)2 31 14 18 18
normandie@emilegarcin.com

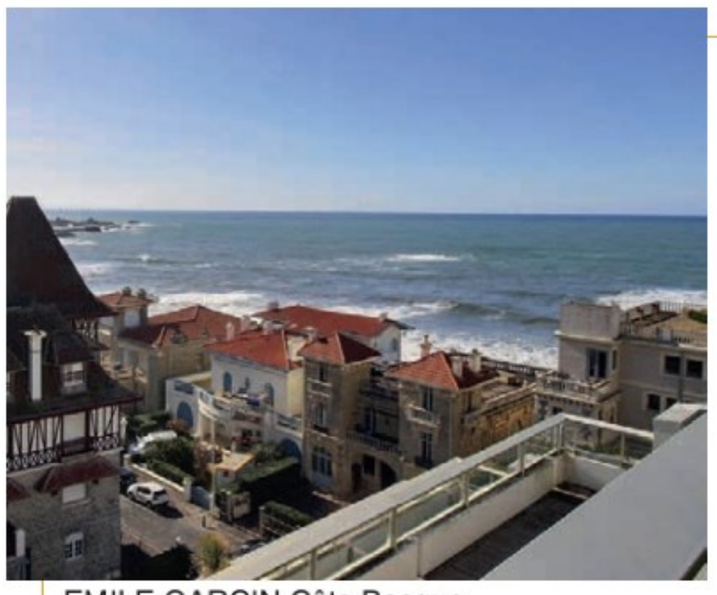


ILLE-ET-VILAINE

Dinard, idéalement située à proximité du marché et de la plage, maison de 233 m² avec un jardin de 344 m². Séjour cathédrale. 8 pièces, 5 chambres. Garage avec borne de recharge. Confort absolu. DPE : B.
Réf. : BRE-12459-SMO.

Prix : 2 830 000 €.

EMILE GARCIN Bretagne
+33 (0)1 47 17 18 18 · bretagne@emilegarcin.com



PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Biarritz, quartier Impérial. Vue panoramique imprenable sur l'océan, appartement à rénover entièrement avec une belle terrasse de 55 m². Place de parking en sous-sol et cave. Bien rare.
Réf. : BIA-3636-CJA.

Prix : 930 000 €.

EMILE GARCIN Côte Basque
+33 (0)5 59 01 59 59 · biarritz@emilegarcin.com



BOUCHES-DU-RHÔNE

Eygalières - Mas à la rénovation contemporaine, de très haute qualité par un designer renommé. Séjour ouvert, 4 suites, fitness. Splendide vue sur les Alpilles, beau jardin méditerranéen. Propriété clé en main.
Réf. : SRM-7884-PHB.

Prix : 3 800 000 €.

EMILE GARCIN Alpilles & Avignon
+33 (0)4 90 92 01 58 · provence@emilegarcin.com



SAVOIE

Les Menuires au cœur des 3 Vallées. Chalets neufs jamais habités. Frais de notaires réduits et offerts. 4 chalets appartements dans une résidence sécurisée. 3 à 5 chambres. Terrasse. Places de parking couverts. Ski aux pieds. **Prix : 1 150 000 € à 1 650 000 € selon le chalet.**
Réf. : 25017308.

ALPES-LUXE
www.alpes-luxe-fr



HAUTS-DE-SEINE

Exclusivité. La Garenne Colombes. Quartier Plaisance. Immeuble année 2000. Joli 2 pièces de 51 m² avec parking. Pas de travaux à prévoir. Libre à la vente.

Prix : 490 000 €. H.A.I.

CABINET CHAMPS DE MARS TRANSACTIONS
06 19 99 03 57 · www.champdemars.com



BELGIQUE

Uccle. Quartier prisé du Vallon d'Ohain au Fort Jaco, villa 4 façades d'environ 300 m², parfait état, cadre de vie élégant et raffiné. Réception 90 m² baignée de lumière, cuisine haut de gamme Gaggenau, cave. Etage : espace family room et 3 chambres avec salle de bains, terrasse. Garage.

Prix : 1 850 000 €.

So Invest Family Real Estate Agency
+32 (0)494/60 71 09 · gina.decoopman@soinvest.be

- de 0,5M € | 0,5 à 1M € | 1 à 2M € | 2 à 5M € | 5 à 10M € | + de 10M €



Générations jetables

Par Bertrand de Saint Vincent

La génération Z est celle sur laquelle on s'interroge le plus. Pourquoi apprendre quand il suffit de cliquer ?

Les générations se succèdent, à une vitesse folle. Des sociologues les étiquettent. On n'a pas le temps de faire connaissance avec l'une qu'elle est déjà remplacée par une autre.

À l'origine, pour ne pas remonter à l'Antiquité, il y a les baby-boomers. Nés entre le lendemain de la guerre et le début des années 1960, ils ont connu l'âge d'or : la paix, la prospérité économique, le progrès, la pilule et le rock and roll. Pour remercier leurs parents, ils ont fait Mai 68 : « Il est interdit d'interdire », scandaient-ils. Soixante ans après, les boomers sont discrédités. On leur doit le monde tel qu'il est, couturé d'interdits.

La génération X leur a succédé. De Gaulle, Pompidou, Giscard, elle a roulé en DS, rêvé en Concorde, connu le téléphone fixe : des dinosaures.

Les enfants de la génération Y, également qualifiés de *millennials,* ont grandi sous Mitterrand : *« Tonton, ne nous quitte pas »*. Ils ont été bercés d'illusions, ont cru que le socialisme sauverait le genre humain. On imagine leur déception. Trentenaires, jeunes quadras, ils se sont réfugiés dans leur enfance. Ils n'ont pas l'air d'avoir vieilli. Le corps tatoué, ils arborent des sweats à capuche, retardent l'âge d'avoir des enfants, vivent le plus longtemps possible en colocation ; on les voit parfois passer en trottinette sur les marchés bio.

La génération Z est celle sur laquelle on s'interroge le plus. Elle a vu le jour en même temps que le siècle, ce qui a probablement nourri son anxiété. Souvenez-vous, ce devait être la fin du monde. Ultraconnectée, elle a prospéré au milieu des écrans. Elle respire l'immédiateté. Pourquoi posséder quand elle a tout sous les yeux, pourquoi apprendre quand il suffit de cliquer ? Au travail, elle envoie valser les codes, privilégie sa vie personnelle, accorde de l'importance aux valeurs éthiques. Éprise de sens, elle pratique le tutoiement, dédaigne la hiérarchie. Dans ses messages, elle ignore la ponctuation. *« À plus »,* conclut-elle. Elle déroute ses aînés par son sentimentalisme étrange et cette manière qu'elle a de s'offusquer d'un rien.

Elle n'est pas sans contradiction. Attachée à la défense de l'environnement, elle emprunte des vols à bas prix comme on saute sur un vélo ; assoiffée d'expériences uniques, elle se nourrit par millions sur les réseaux sociaux. Instagram, Youtube, TikTok sont ses armoiries. Elle y voit s'agiter des gens qui ont fait fortune et croit qu'il suffit d'acheter des cryptomonnaies pour leur ressembler. Paradoxalement, on discerne chez elle une forme de conservatisme. Dans les enquêtes d'opinion, près de deux tiers des jeunes gens interrogés considèrent le mariage comme une institution importante quand ceux de la génération Y l'avait envoyé valser.

La génération alpha est en marche. Date de fabrication : 2010. *« Elle a grandi dans un environnement marqué par une explosion technologique, accompagnée de l'essor de l'intelligence artificielle »,* relève une spécialiste. Cette tranche d'âge ne négocie pas sur l'écologie, se distingue par des besoins sociaux et émotionnels aigus. On n'a pas fini d'en entendre parler, voire de l'entendre gémir.

La dernière invention est la génération bêta. Si l'on ignore le grec ancien, ce qui semble être la tendance, les enfants nés à partir de 2025 pourraient ressembler à des bulles d'air. Pour le sociologue Mark McCrindle, qui en est l'inventeur, elle sera la première à connaître les transports autonomes à grande échelle et à baigner massivement dans un environnement virtuel immersif. Manipulant des écrans tactiles avant de parler, évoluant dans la réalité augmentée, ses premiers amis seront des avatars ; son premier amour, une intelligence artificielle.

Il n'est pas sûr qu'une telle perspective suffise à encourager la génération Z à voir à quoi ressemblera la génération gamma.

bdesaintvincent@lefigaro.fr

FRANÇOIS BOUCHON / LE FIGARO

PROPRIÉTÉS
LE FIGARO

LE RÊVE D'UNE RÉSIDENCE SECONDAIRE

N°212 - Mars | Avril 2025 - 12 €

Le plus grand choix de belles maisons et de beaux appartements

En vente chez votre marchand de journaux et sur www.figarostore.fr

BIOCERAMIC

SCUBA *Fifty Fathoms* COLLECTION

OCEAN OF STORMS



JB 1735

BLANCPAIN

MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE

×

swatch

Exclusivement disponible dans une sélection de Swatch Stores